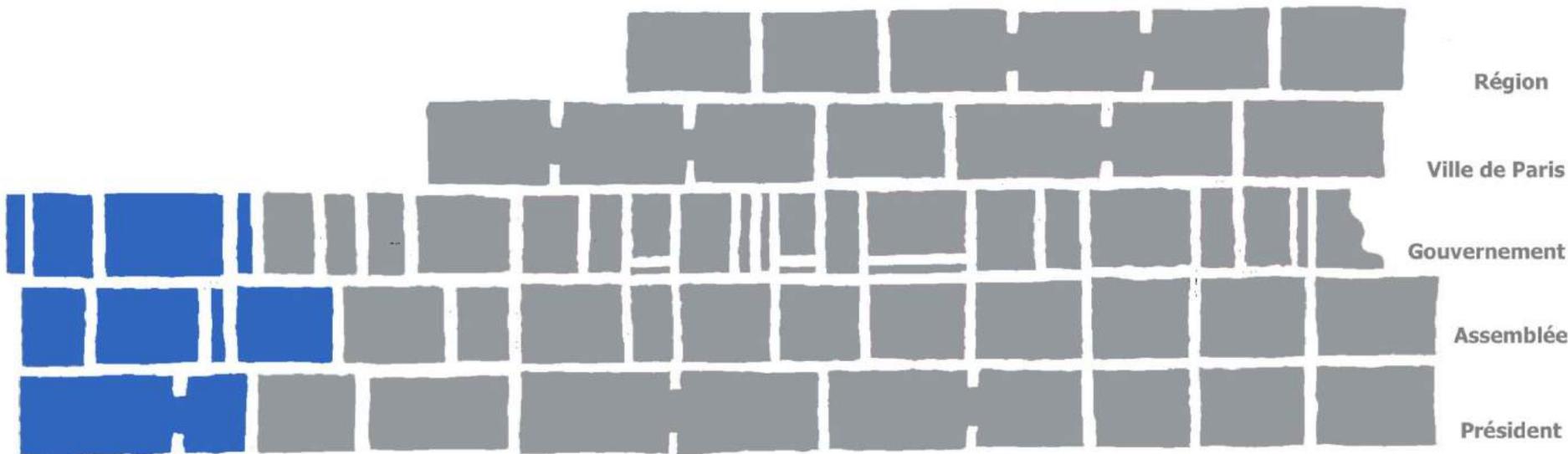


François Chaslin

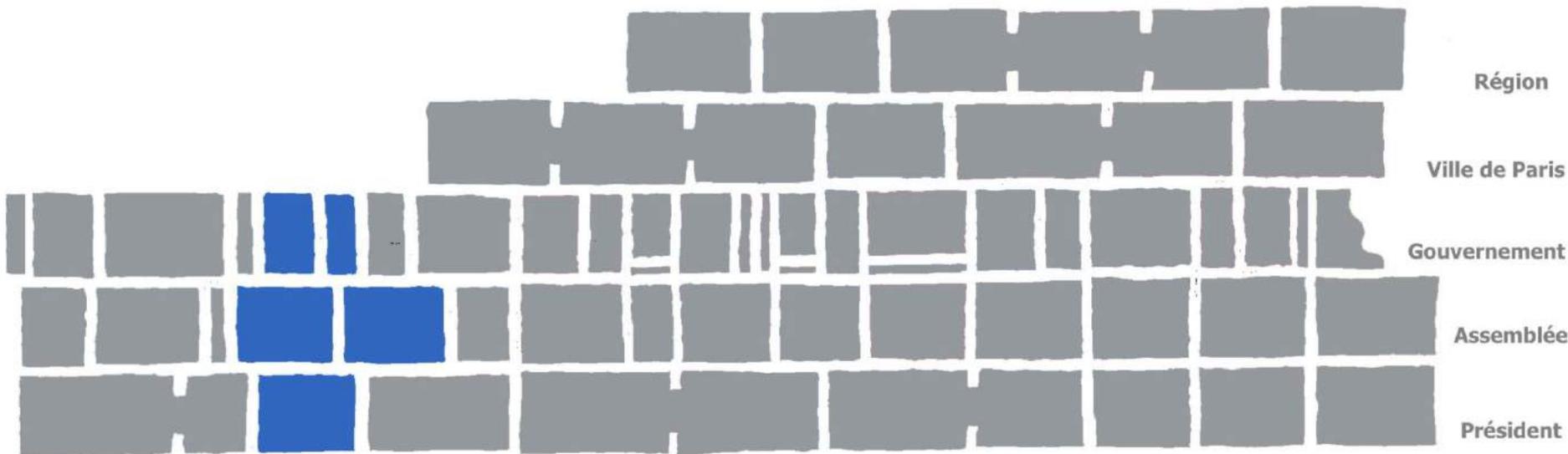
Grands projets parisiens, en l'Etat



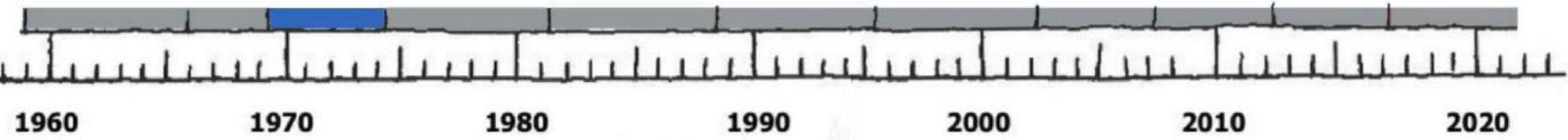


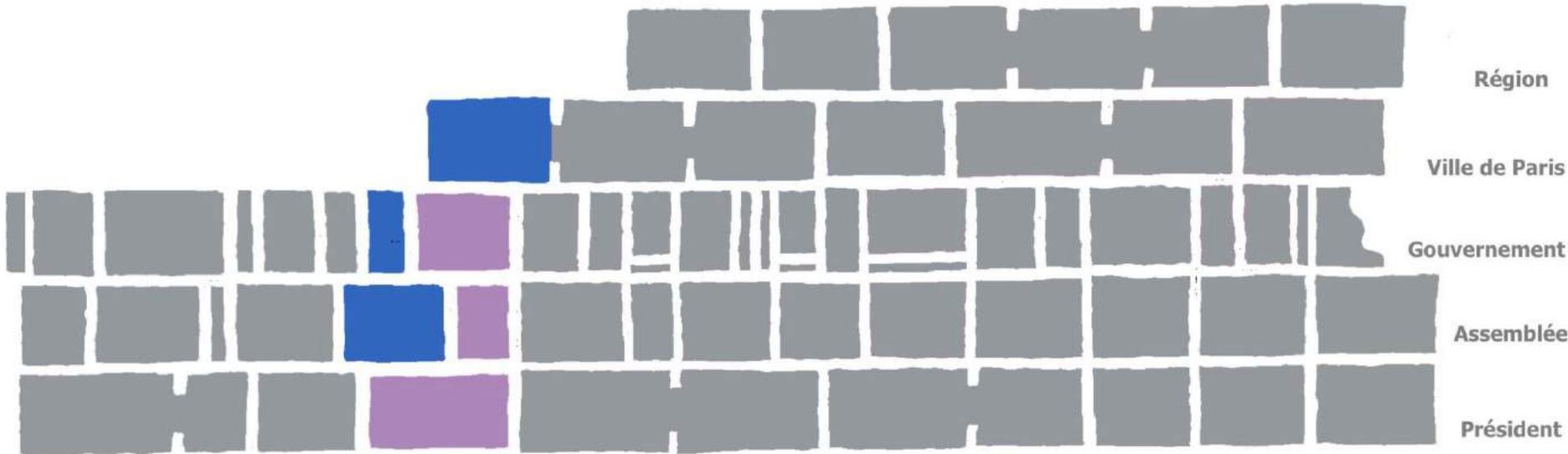
De Gaulle    Pompidou    Giscard    Mitterrand    Chirac    Sarkozy    Hollande    Macron

1960    1970    1980    1990    2000    2010    2020



De Gaulle    Pompidou    Giscard    Mitterrand    Chirac    Sarkozy    Hollande    Macron





De Gaulle

Pompidou

Giscard

Mitterrand

Chirac

Sarkozy

Hollande

Macron

1960

1970

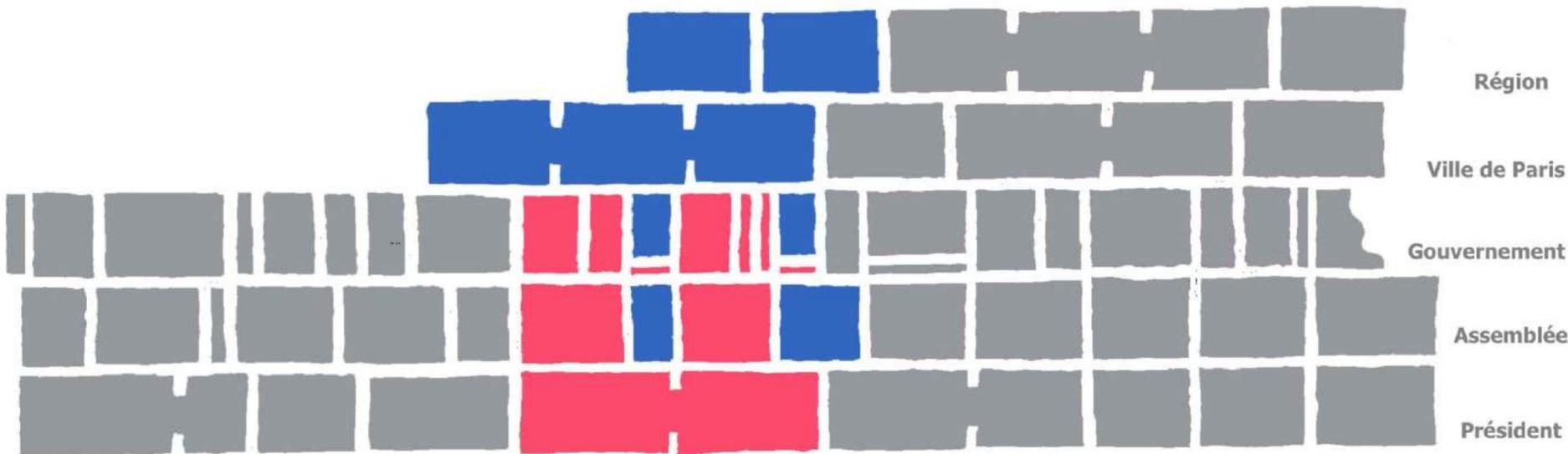
1980

1990

2000

2010

2020



De Gaulle

Pompidou

Giscard

Mitterrand

Chirac

Sarkozy

Hollande

Macron

1960

1970

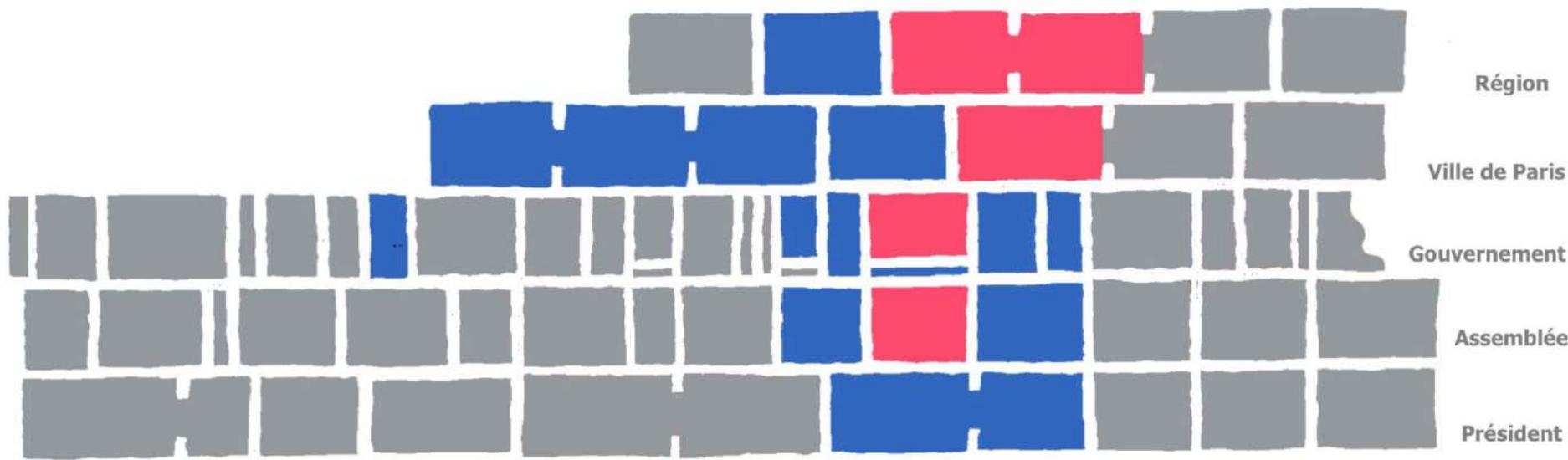
1980

1990

2000

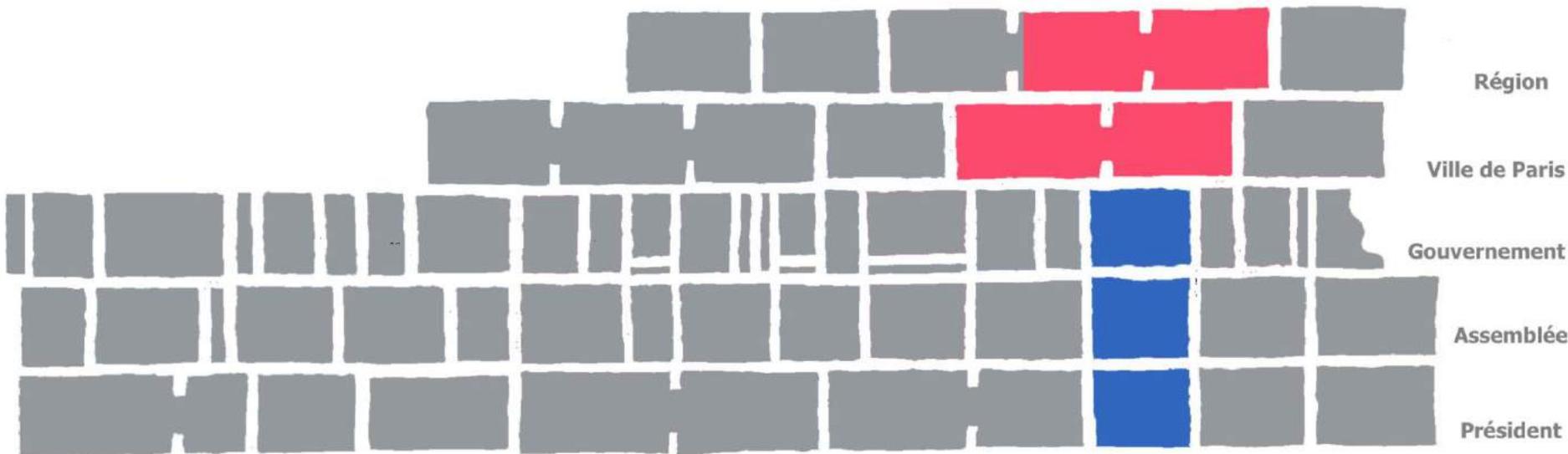
2010

2020



De Gaulle    Pompidou    Giscard    Mitterrand    Chirac    Sarkozy    Hollande    Macron

1960    1970    1980    1990    2000    2010    2020



De Gaulle

Pompidou

Giscard

Mitterrand

Chirac

Sarkozy

Hollande

Macron

1960

1970

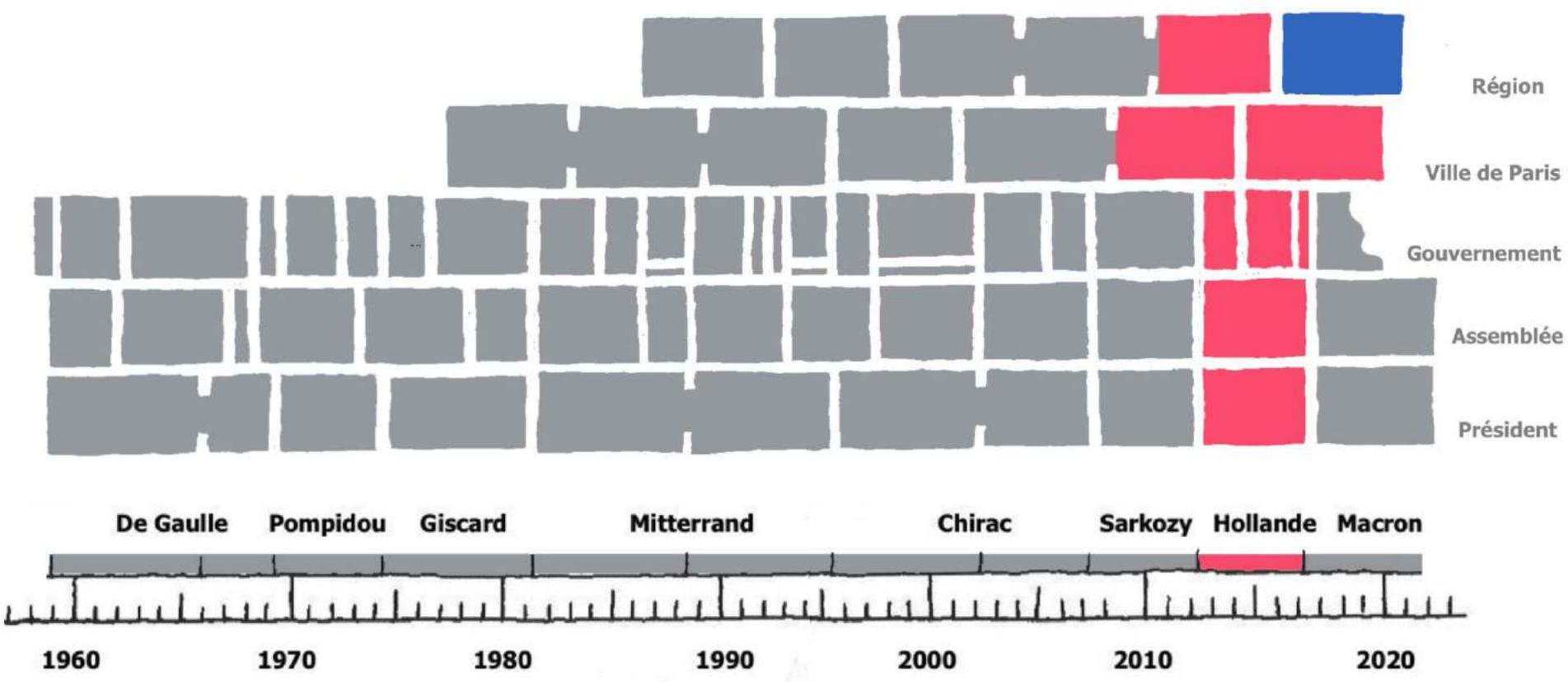
1980

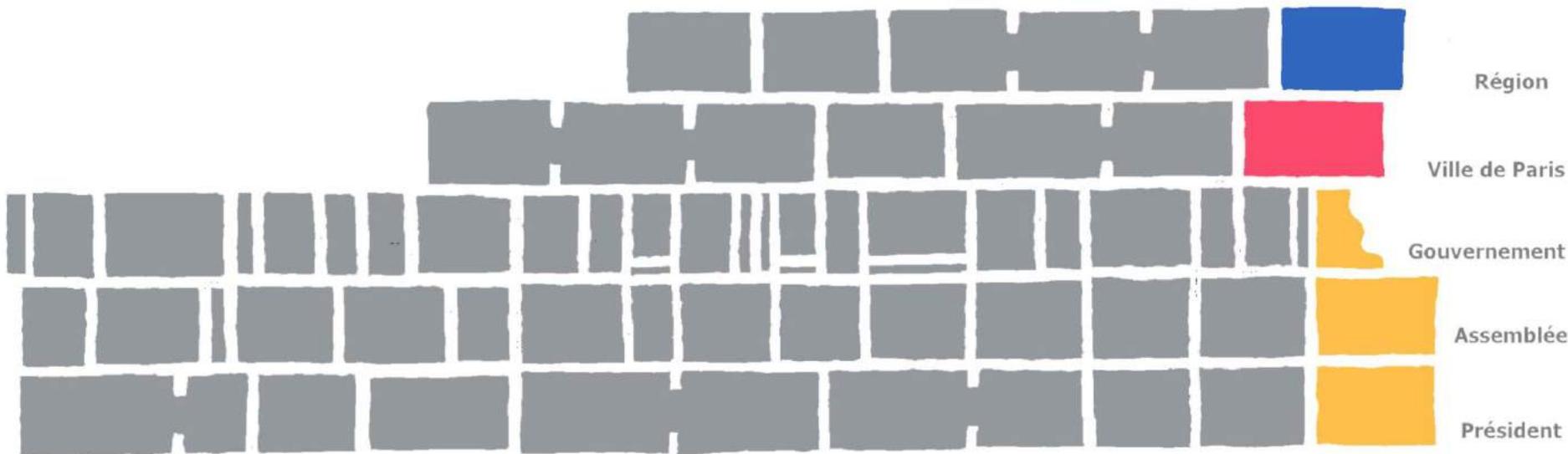
1990

2000

2010

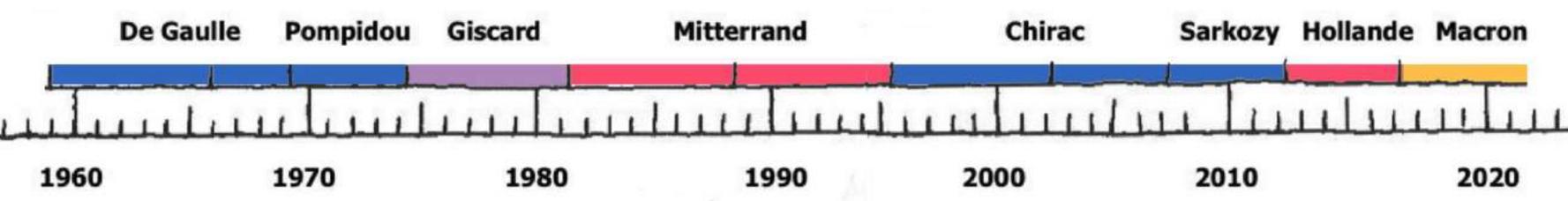
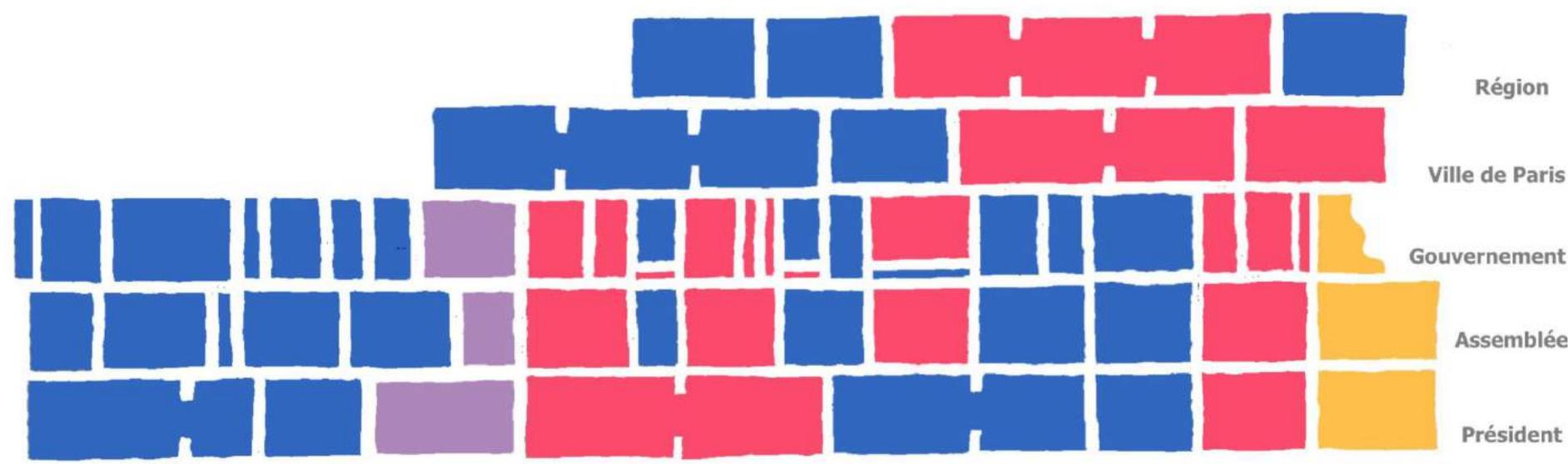
2020





De Gaulle    Pompidou    Giscard    Mitterrand    Chirac    Sarkozy    Hollande    Macron

1960    1970    1980    1990    2000    2010    2020

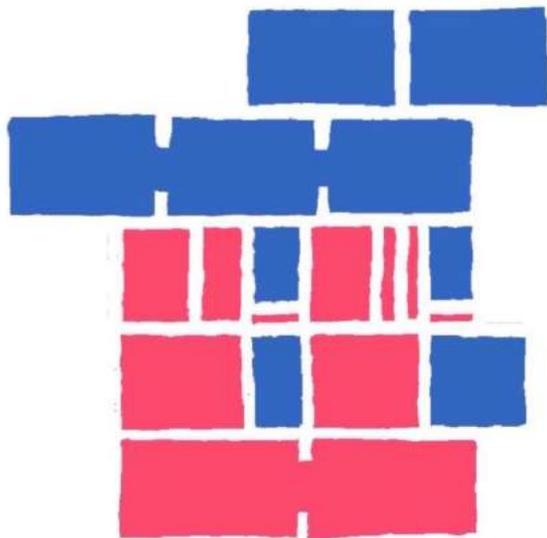


Arche Défense Branly  
Louvre Bastille  
Orsay Mitterrand  
Finances Vilette 1995  
Bibliothèque

1981

1986

1995



Région

Ville de Paris

Gouvernement

Assemblée

Président

Mitterrand

1960

1970

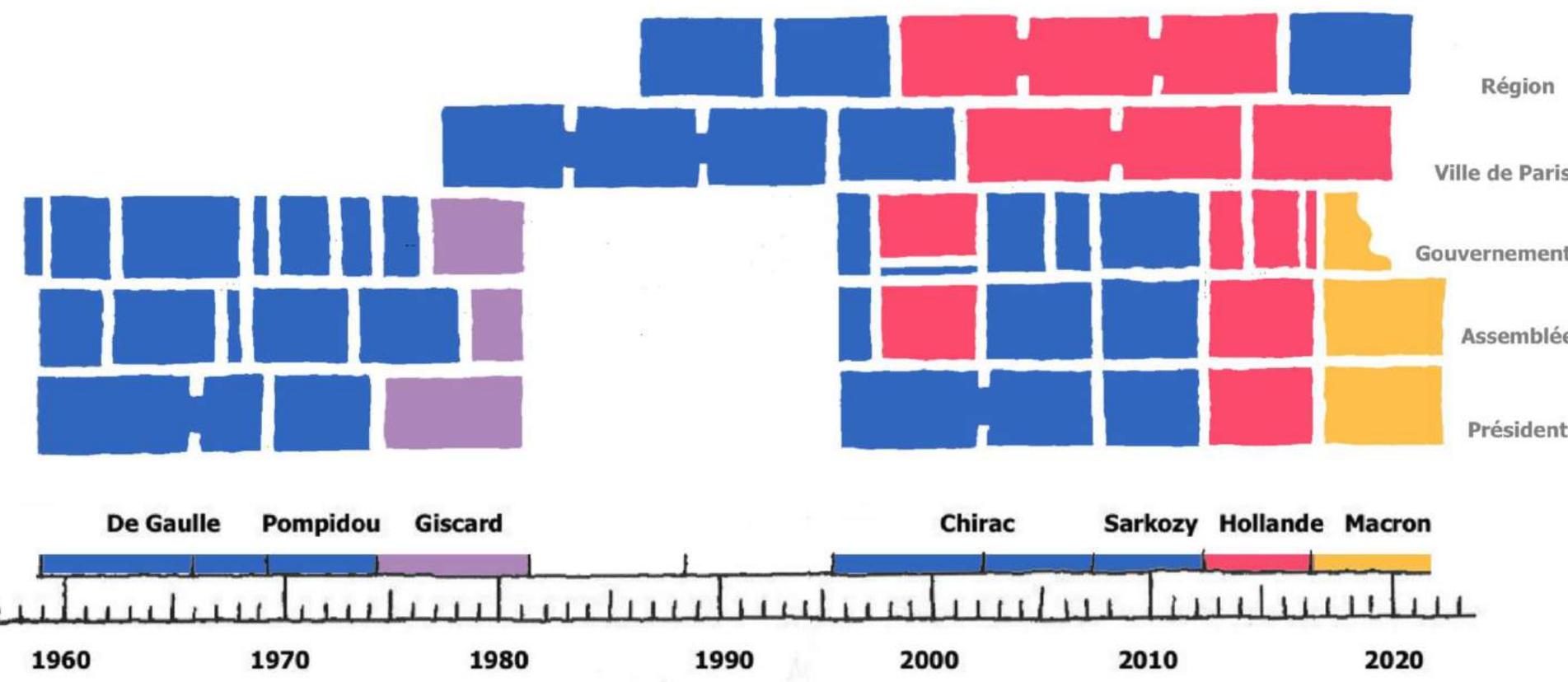
1980

1990

2000

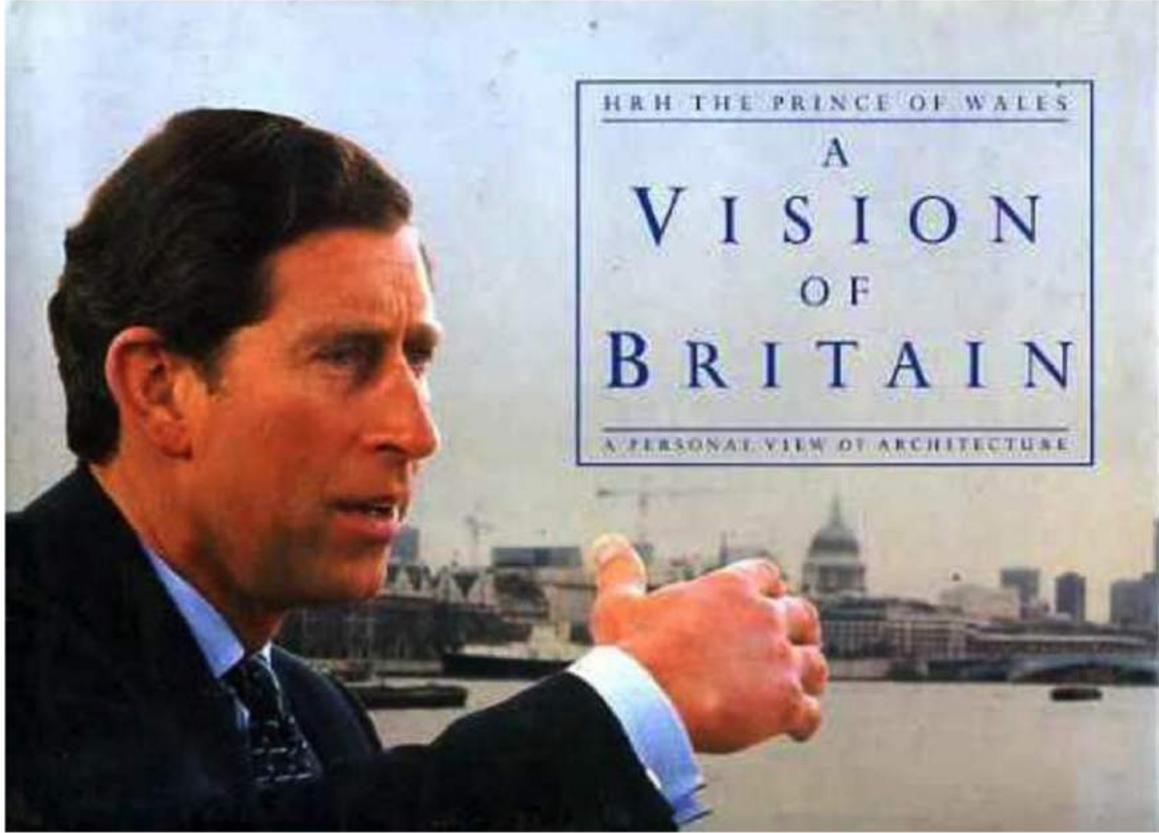
2010

2020









HRH THE PRINCE OF WALES

A  
VISION  
OF  
BRITAIN

A PERSONAL VIEW OF ARCHITECTURE

MATIERE À REFLECTION POUR LES JONGLEURS COURONNES.



qu'un sang impur abreuve nos sillons.

Le 21 Janvier 1793 à 10 heures un quart de matin sur le plan de la révolution, se donna l'appel sous  
 XX Le Drapeau est perché sur le globe du Lion, le grand sceau de justice à crochets. L'Assemblée nationale  
 la République Royale, est creusé le globe. Il se présente un grand caractère à la convention nationale et le  
 grand signe de la victoire des Français.  
 se fit en vain que une finisse en dernière et des  
 d'ailleurs, de l'arbitraire se de la justice, le  
 de la convention demora indéfinissable dans ses  
 de la Liberté et à l'Ascension de la vertu.

Requis de la D. Louis de Bourbonnais

Paris chez la Citoyenne Demouré - rue de la Harpe à l'Entree de la Citoyenne

le 22 7bre 1792



Ordonnance N. 101

N. 222.

D É C R E T

DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE.

Du vingt un septembre 1792

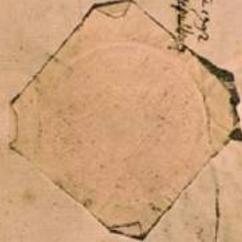
L'AN QUATRIÈME DE LA LIBERTÉ.

La convention nationale décide à l'unanimité  
 que l'royauté est abolie en France



Collationné à l'original par nous  
 Bédouin et Secretaire de la  
 Convention nationale Paris le  
 22 7bre 1792, l'an premier de  
 la République Française.

*Joseph Danton*  
 Le 22 7bre 1792, l'an premier de la République Française.  
 Joseph Danton, Secrétaire de la Convention Nationale.

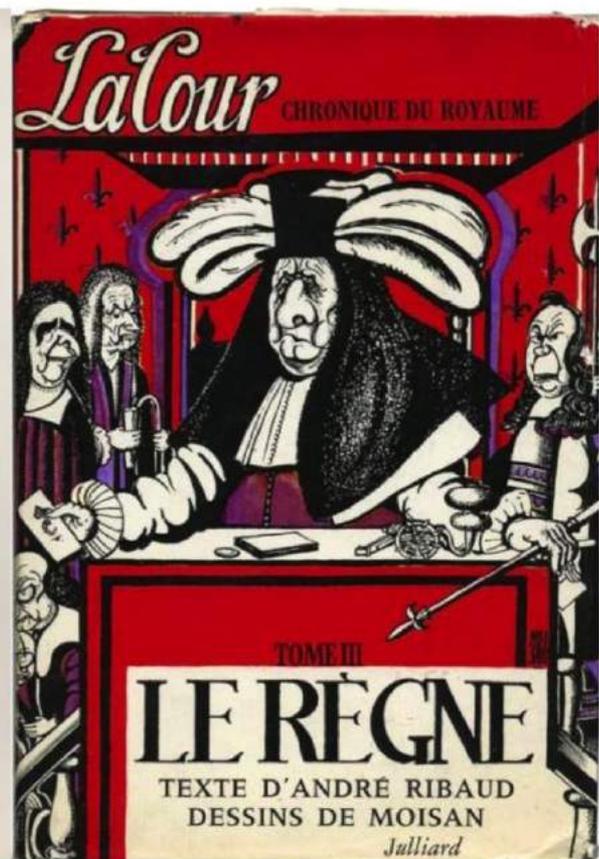
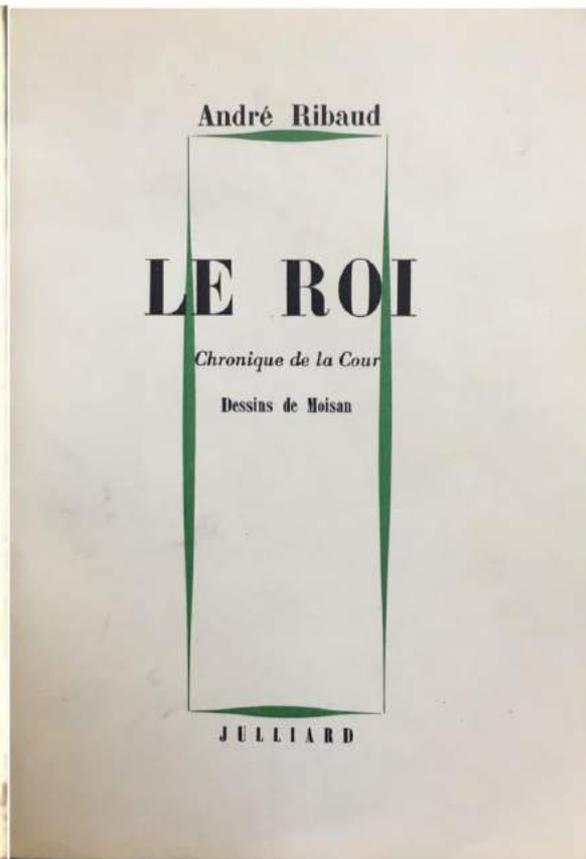
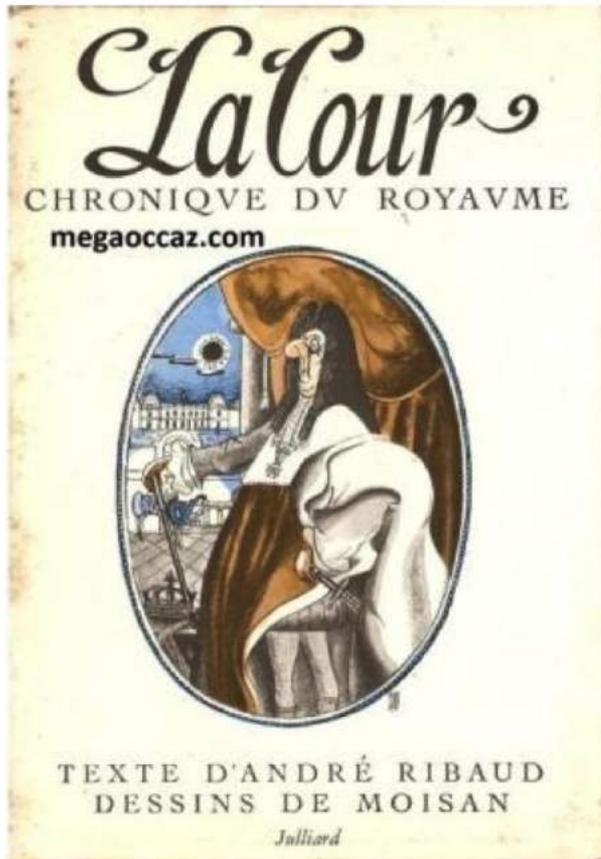


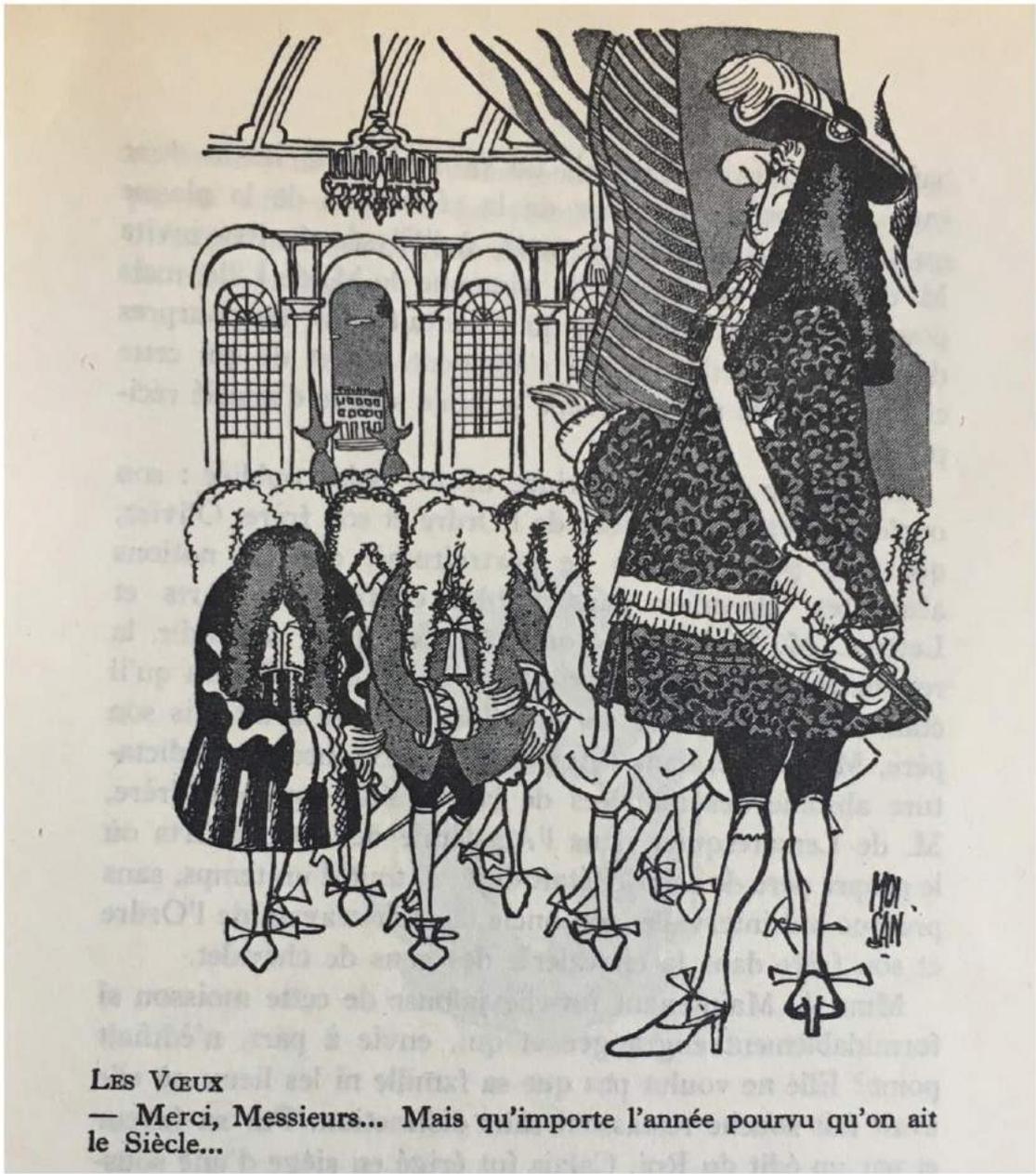
*J. B. B. La Source*

Huit présidents, plusieurs monarques  
1958-2018

Charles de Gaulle  
1959-1969

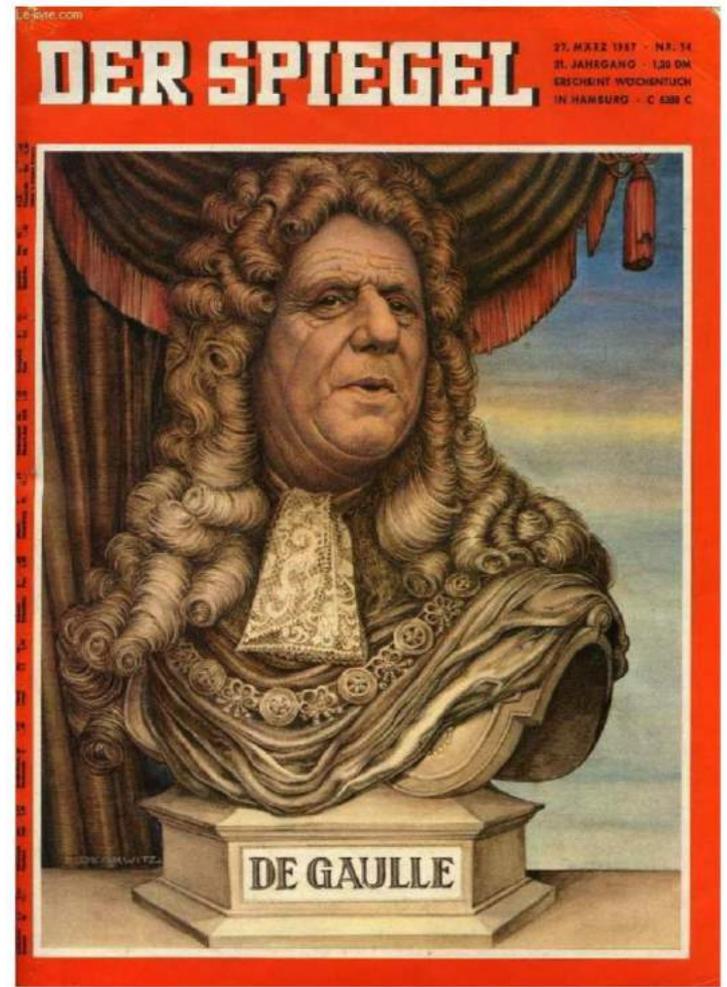






**LES VŒUX**

— Merci, Messieurs... Mais qu'importe l'année pourvu qu'on ait le Siècle...



Georges Pompidou  
1969-1974







Valéry Giscard d'Estaing  
1974-1981

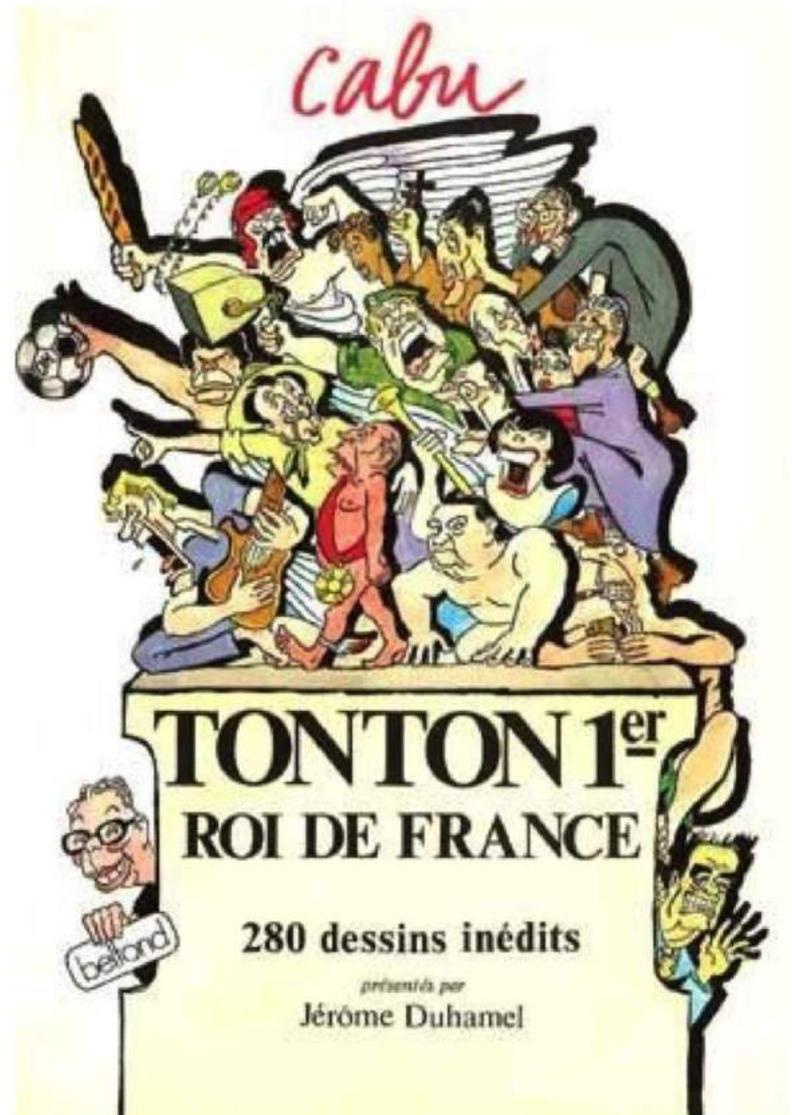




François Mitterrand  
1981-1995







**Événement**  
*du Jeudi*  
 N° 215/20 F      Semaine du 15 au 21 novembre 1988

**NOUVEAU**  
**ESS**  
**pir**  
**ns**

**Attaques convergentes à gauche et à droite**  
**HARO SUR SA MAJESTÉ TONTON II**

Andorra: 10000 MUF / Canada: 5.75 \$ CAN. / Chili: 1000 \$ CLP / Espagne: 142 Ptas. / France: 1000 F / Italie: 4000 LIT. / Luxembourg: 140 F LUX.  
 Suisse: 95 / Grèce: 1200 Ptas. / Belgique: 1300 FCB. / Mex. / DM. / Cuba: 1000 Ptas. / Autriche: 75 S. / Golfe: 800 Dr.  
 646 Belgique: 24. / Pays-Bas: 10 Fl. / Portugal: 800 Esc. / Tunisie: 2000. / Danemark: 20 Kr.

**LE POINT**  
 HEBDOMADAIRE D'INFORMATION N° 844/21-27 NOVEMBRE 1988/17 F

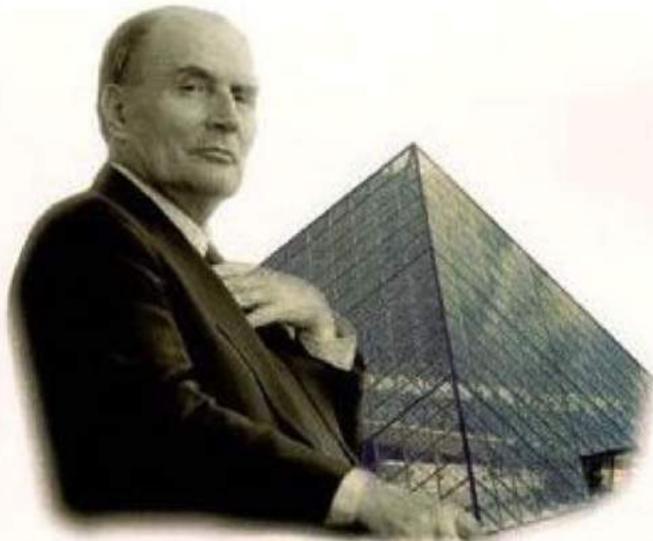
**MITTERRAND**  
**LE ROI ET SA COUR**

2405 - 844 - 17.00 F

MARIE DELARUE

# UN PHARAON RÉPUBLICAIN

Les Grands Travaux  
de Mitterrand

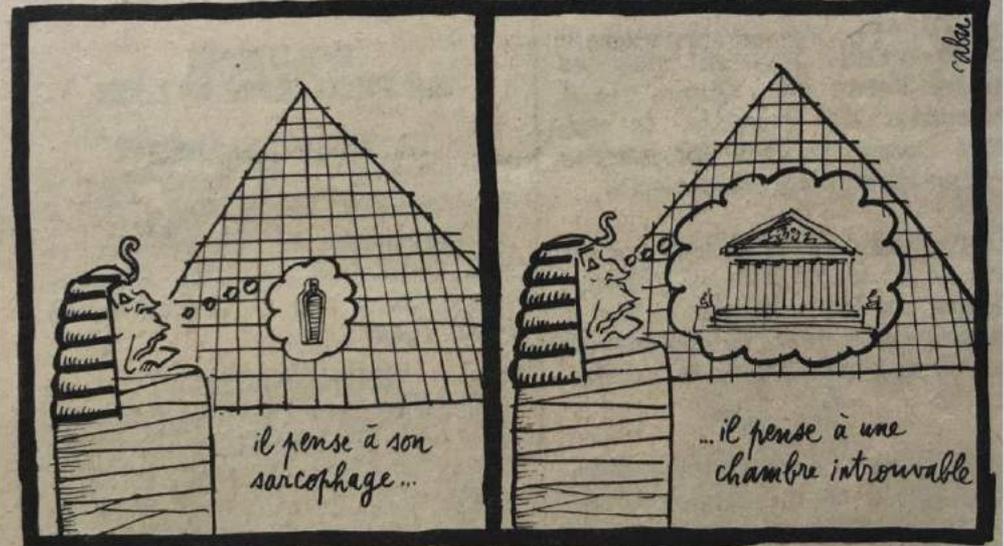


GRANGER

## LES SIGNES

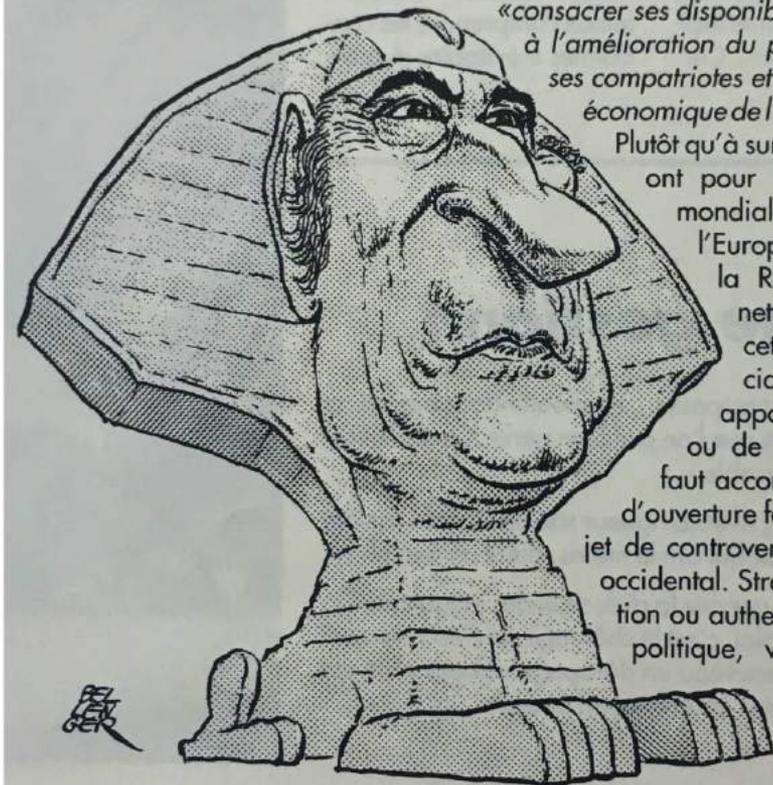
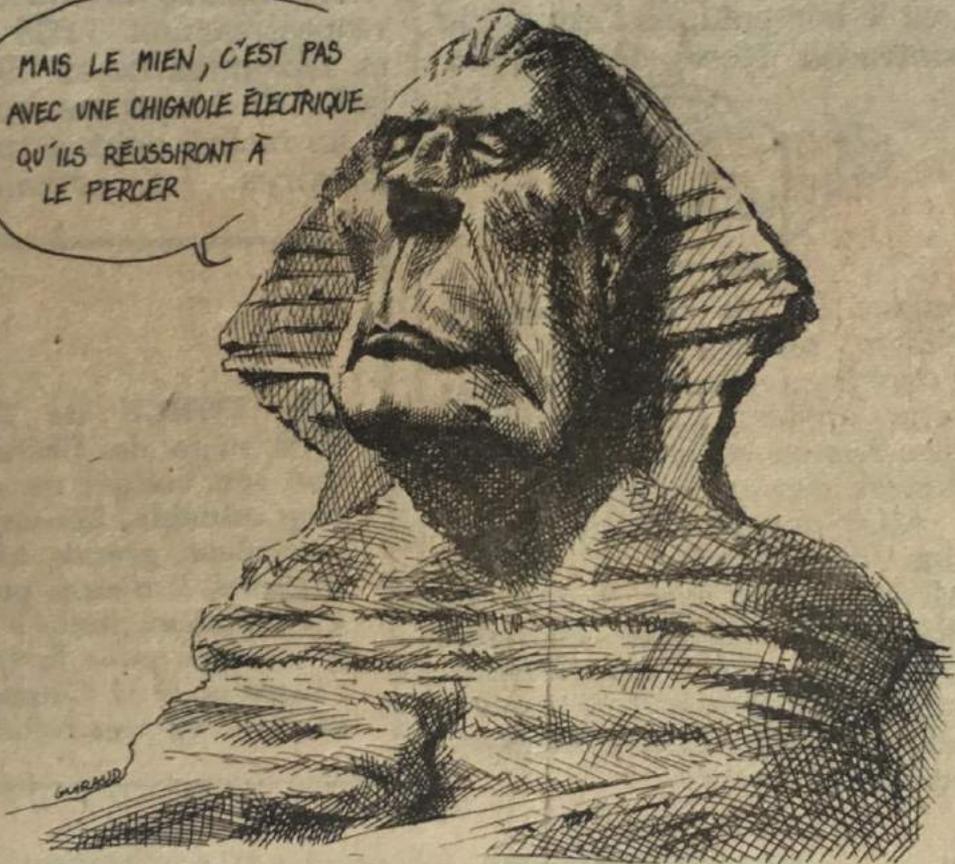
Canard  
27.7.88

QUI FONT PENSER : QUI FONT PENSER  
QU'IL NE SE REPRÉSENTERA PAS : QU'IL SE REPRÉSENTERA



# DES ARCHITECTES FRANÇAIS VEULENT PERCER LE SECRET DE LA PYRAMIDE DE KHÉOPS

MAIS LE MIEN, C'EST PAS  
AVEC UNE CHIGNOLE ÉLECTRIQUE  
QU'ILS RÉUSSIRONT À  
LE PERCER



Les orientations de M. Gorbatchev de  
«consacrer ses disponibilités et  
à l'amélioration du pouvoir  
ses compatriotes et au déve  
économique de l'Union S  
Plutôt qu'à surarmer,  
ont pour corollaire  
mondiale et l'é  
l'Europe, le Pr  
la République  
nettement v  
cette carte  
ciation de  
apporter à C  
ou de la crédi  
faut accorder à s  
d'ouverture font, on le  
jet de controverses dan  
occidental. Stratégie de  
tion ou authentique «  
politique, voilà la  
selon n  
nair  
saxon

GRANDS DOCUMENTS

18

P. BOURDIEU ET J.-C. PASSERON

# LES HÉRITIERS

LES ÉTUDIANTS ET LA CULTURE



LES ÉDITIONS DE MINUIT

LE SENS COMMUN

pierre bourdieu

# la noblesse d'état

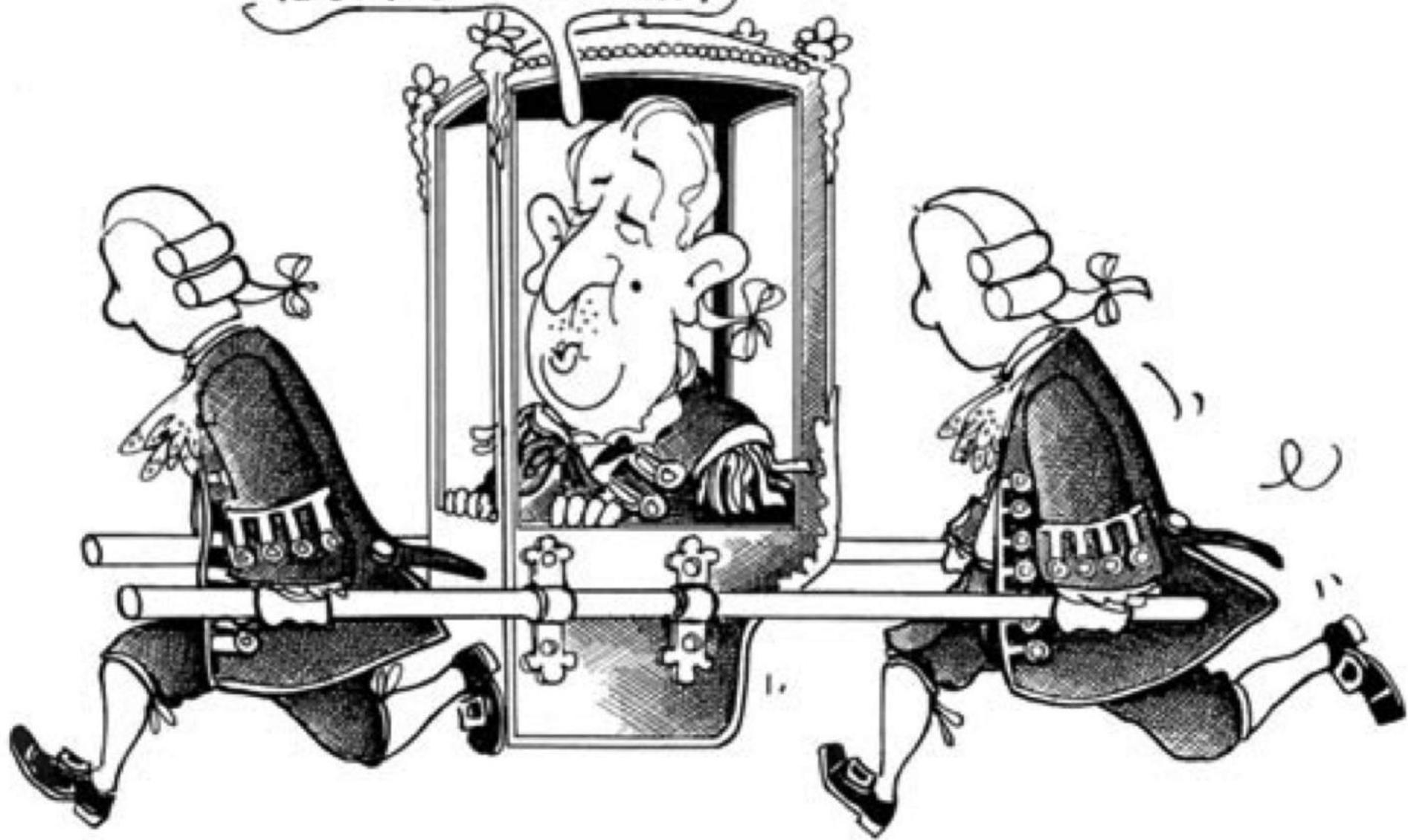
grandes écoles et esprit de corps



LES ÉDITIONS DE MINUIT



MITTERRAND, AVEC SON GRAND LOUVRE,  
IL SE PREND POUR QUI ?



Jacques Chirac  
1995-2007









# CHARLIE HEBDO 10€

Toujours 16 pages : « Charlie »,  
le seul journal qui ne perd  
pas ses feuilles en été

Siné attaque  
Plantu et Val  
défend Pétetin

« Charlie »  
vous dégoûte  
de la presse  
de province

J'ai craché  
sur la tombe  
de Bourgues

Par L.112

Le rêve brisé  
des cirrhosés :

D.M.-Valenciennes

Reportage de Riv

Exposé

**CHIRAC EST TRISTE**



**LE ROI  
DES CONS  
EST  
MORT**

BAUDOUIN  
M'A LÉGUÉ  
SA  
COURONNE

Woukshi



Nicolas Sarkozy  
2007-2012



# Libération

## Boat people

En guise de «retraite», le futur président passe quelques jours sur un yacht de luxe. Fouquet's, jet-set, paillettes... Décryptage du style Sarkozy. Page 2

Stalony  
sur un yacht de luxe  
à la page 2 de Libé.

# VSD

Dr House  
Bientôt  
la fin  
à 100 MILLIONS  
D'EUROS LE CARREAU



## Nicolas Sarkozy A-T-IL VRAIMENT ROMPU AVEC LE BLING-BLING?

Enquête sur le président-candidat qui voudrait tant nous convaincre qu'il a changé

BAROMÈTRE VSD/INRAIS INTERACTIVE P. HOLLANDE 28% (+1), N. SARKOZY 34% (+1), M. LE PEN 26% (-4)

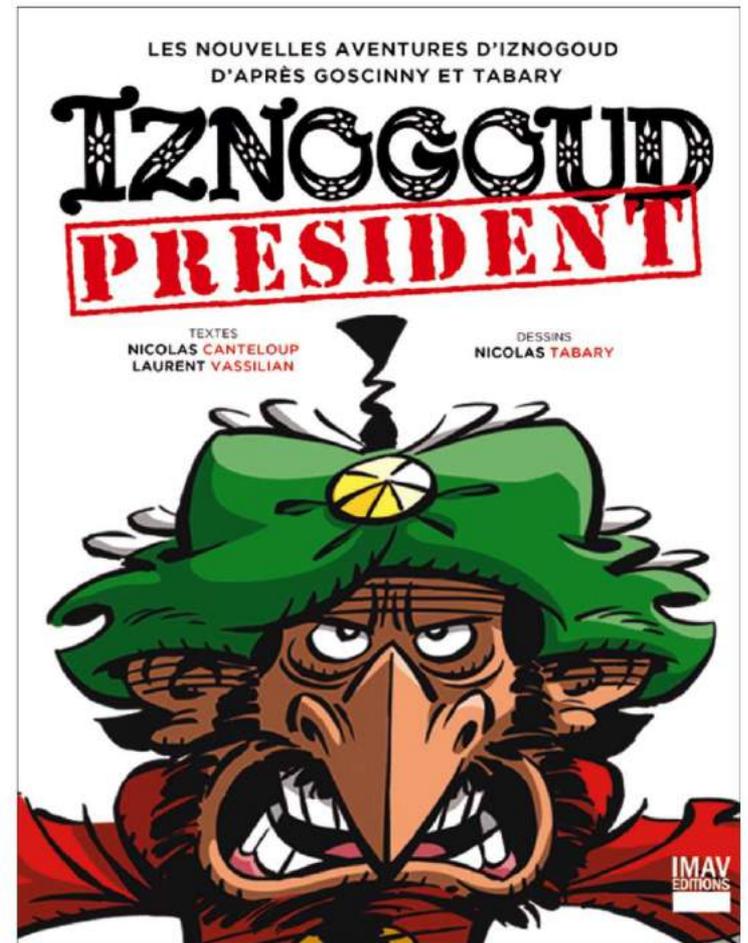


Whitney Houston  
SON AMOUR  
POUR BOBBY BROWN  
L'A TUÉE...











NR. 20 10.5.2007 Deutschland 2,90 €



# stern



Nicolas Sarkozy  
**Der neue Napoleon**  
 Frankreichs Präsident: Vom armen Adligen zum mächtigsten Mann Europas

**Was darf mein Chef?**  
 Spionieren, Urlaub streichen, Gehalt kürzen? stern-Ratgeber zum Arbeitsrecht

**Steffi Graf**  
 „Ich habe alles gegeben und alles erreicht“

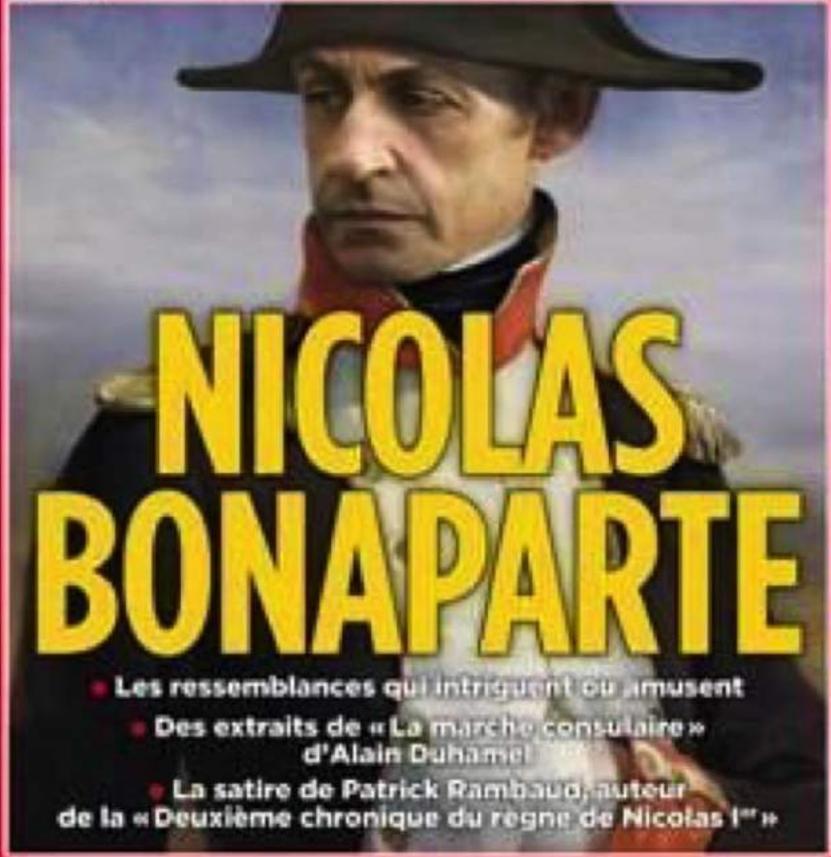
**Journal Sportreisen**  
 •Yoga auf Ibiza  
 •Trekking auf Madeira  
 •Rafting in Slowenien



ILS VOULAIENT TUER HITLER

Le Point

www.lepoint.fr



# NICOLAS BONAPARTE

- Les ressemblances qui intriguent ou amusent
- Des extraits de « La marche consulaire » d'Alain Duhamel
- La satire de Patrick Rambaud, auteur de la « Deuxième chronique du règne de Nicolas I<sup>er</sup> »



PATRICK RAMBAUD

# Chronique du règne de Nicolas I<sup>er</sup>



PATRICK RAMBAUD  
de l'Académie Goncourt

OLIVIER GROJNOWSKI

# Les chroniques du règne de Nicolas I<sup>er</sup>



Grasset | DRUGSTORE

COLLECTION HISTORIQUE

Sous la direction de Paul LEMERLE  
Directeur à l'École des Hautes Études

RENÉ RÉMOND

Maître de Conférences à l'Institut d'Études politiques

LA DROITE  
EN FRANCE  
DE 1815 A NOS JOURS

*CONTINUITÉ ET DIVERSITÉ  
D'UNE TRADITION POLITIQUE*

AUBIER

ÉDITIONS MONTAIGNE

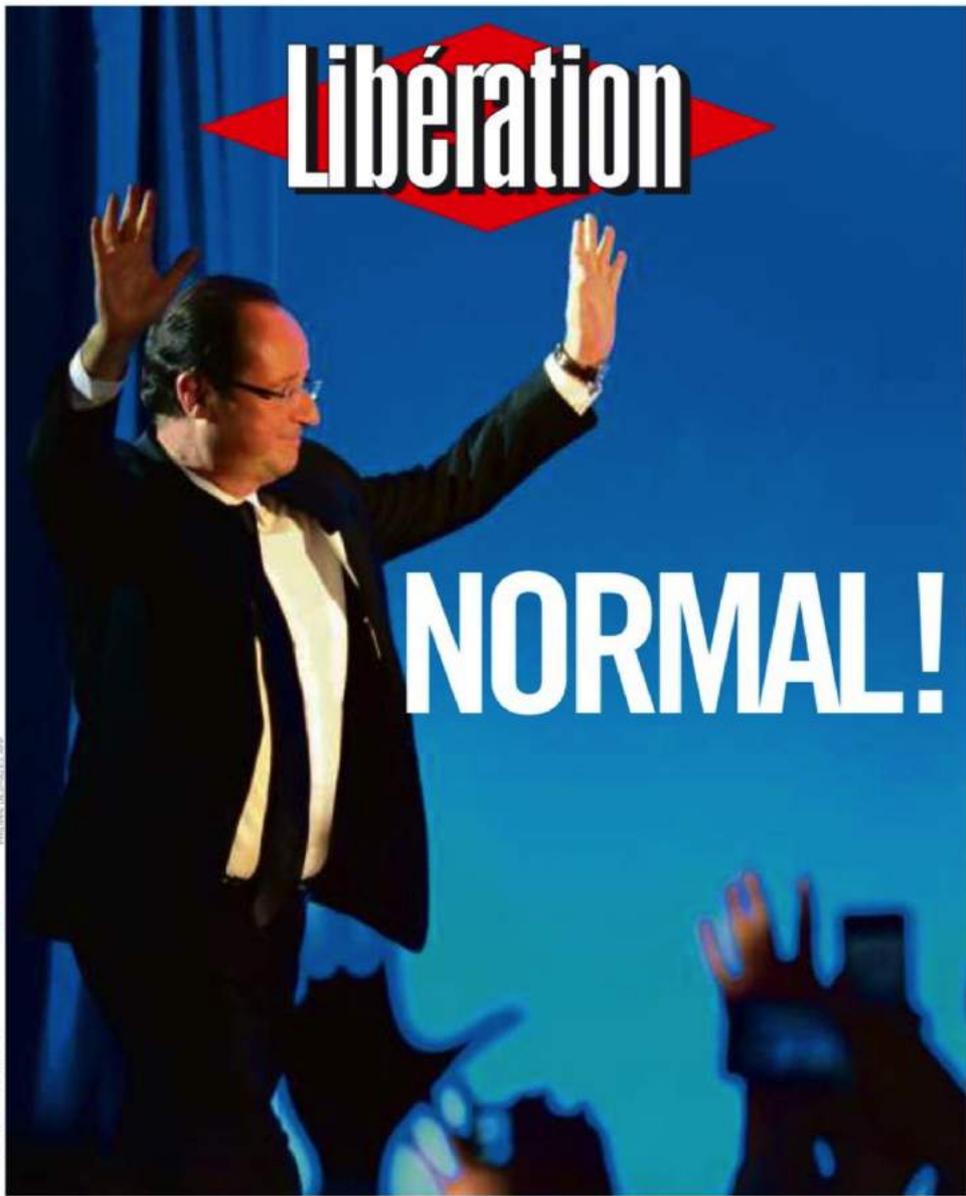
RENÉ RÉMOND LES  
DROITES  
EN  
FRANCE

Aubier | collection  
historique

François Hollande  
2012-2017



# Libération



M 00135-507 - F: 1,50 €  
  
 PHOTOCOPIÉES  


DEUX PRÉSIDENTS VONT ENTRER DANS L'HISTOIRE



JE VAIS ESSAYER  
DE NE PAS TROP VOUS  
FAIRE DE L'OMBRE.



Urtikan.net



PATRICK RAMBAUD  
*de l'Académie Goncourt*

# François le Petit

*Chronique d'un règne*



PATRICK RAMBAUD  
*de l'Académie Goncourt*

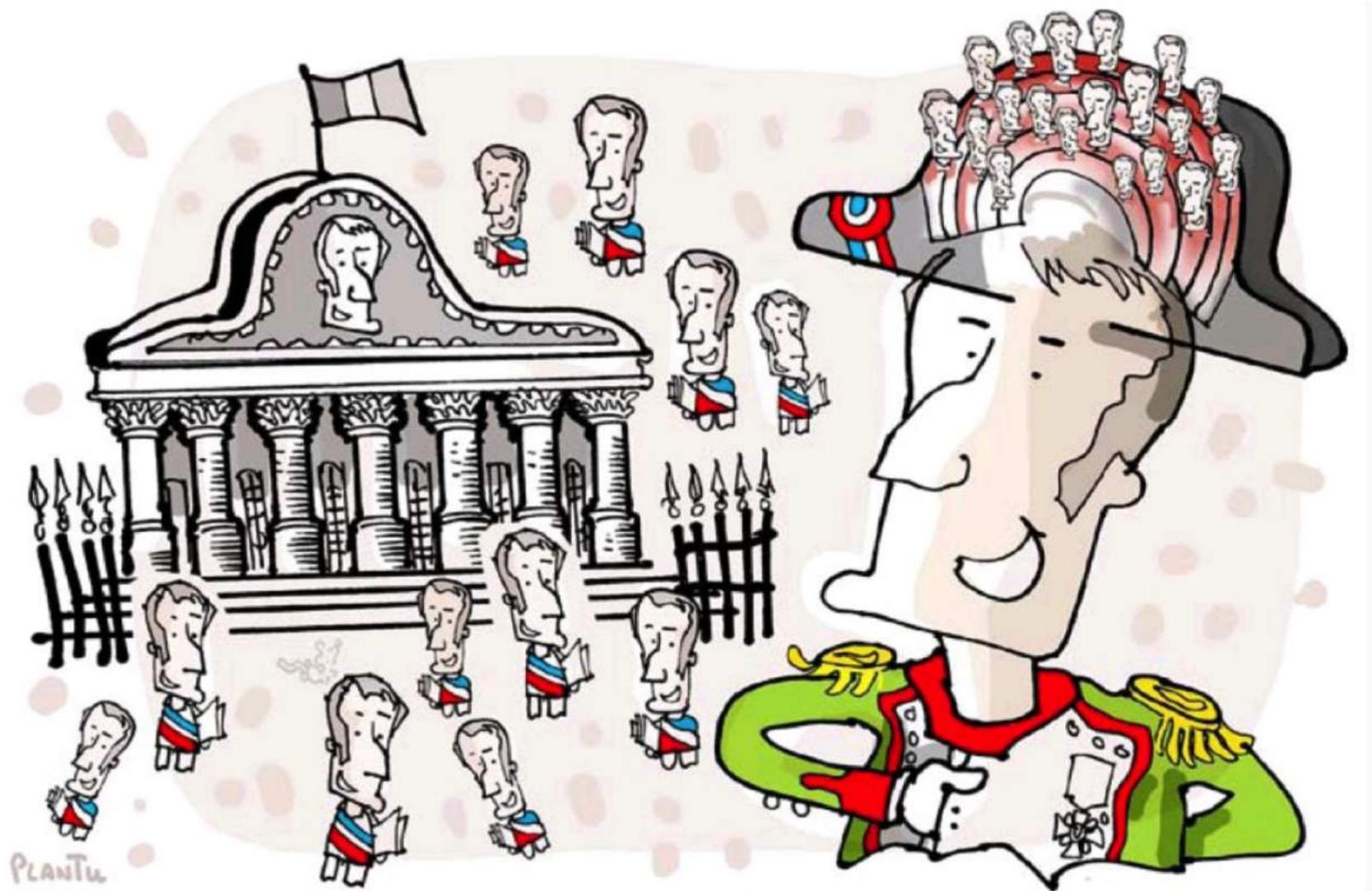
# Chronique d'une fin de règne



Emmanuel Macron  
2017-2022

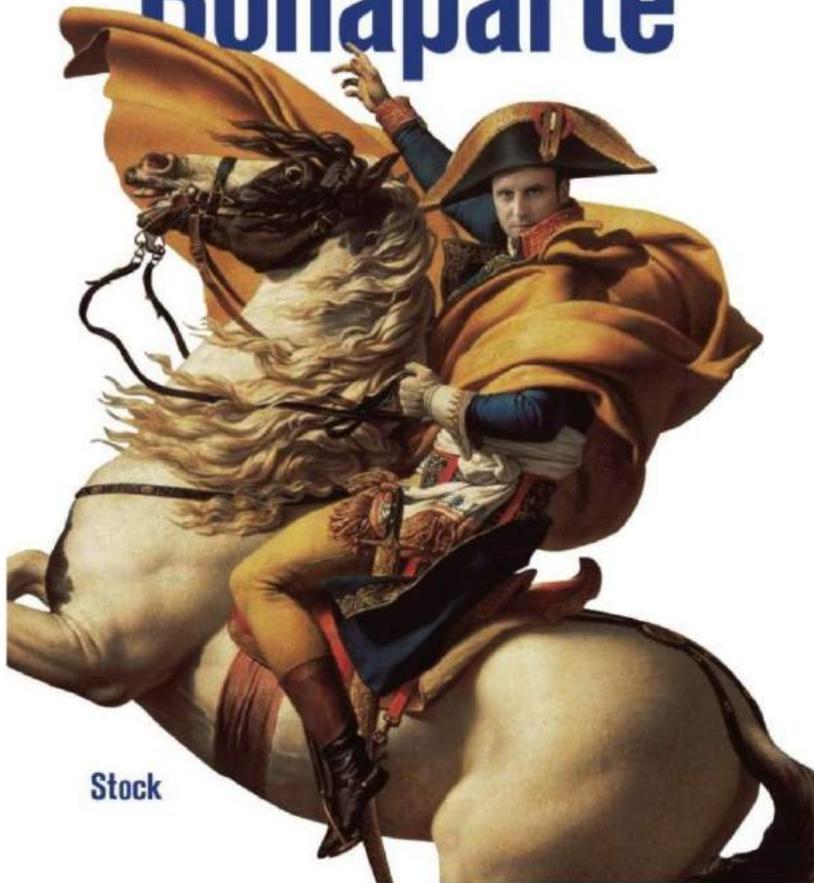






Jean-Dominique Merchet

# Macron Bonaparte



Stock

## The battle for news

**John Gray** How politicians and the media sell us emotions instead of the truth

**Billy Bragg**  
Why Harry Potter would have voted for Brexit

**Anthony Loyd**  
reports from Mosul  
**Sally Rooney**  
A new short story

# NewStatesman

Enlightened thinking in dark times

11-17 August 2017/£6.50

## France's new Napoleon

Will Emmanuel  
Macron's ambition  
lead him to disaster?

**By Hugo Drochon**

+  
**Mehdi Hasan**  
on Donald  
Trump's brain

**Mark Damazer**  
on tuition fees



**Kronen  
Zeitung**



**La Libre** BELGIQUE





**RÉVÉLATIONS**

**LES DOSSIERS NOIRS D'AÉROPORTS DE PARIS**

- Un système corrompu, des dizaines de millions détournés. L'embargo contre l'Iran violé
- **Le scandale de la privatisation**



# Libération

# MANUPITER À VERSAILLES

Emmanuel Macron parle  
aujourd'hui devant  
le Congrès. Le premier  
acte d'une présidence  
sans partage. **PAGES 2-7**



## Le grand saut pour Hamon

Le candidat socialiste à la présidence-tentative de se réincarner en dehors du PS, via son Mouvement du 1<sup>er</sup> Juillet lancé samedi. **PAGE 8**

## Dopage Recit d'un lanceur d'alerte

Rencontre exclusive avec le coureur français Lucalimier qui a piégé le célèbre docteur Mabuse dans *Case Investigation*. Au prix de sa carrière. **PAGES 10-17**

## Raymond Aron avait raison, hélas

Notre époque serait «carnivore», affirment les disciples du philosophe, qui l'invitent pour expliquer les troubles politiques en cours. **PAGES 22-23**



## Cézanne Défile de portraits

Soixante personnages de caractère cobaltent au musée d'Orsay à l'occasion d'une exposition grandiose. **PAGES 26-27**

ATTENTAT DE LONDRES | VARGAS LLOSA | HYPERLOOP LE TRAIN  
LE DOUTE BRITANNIQUE | LA GRANDE CONFESSION | SUPERSONIQUE

# Le Point

www.lepoint.fr hebdomadaire d'information du lundi 8 juin 2017 n° 2358



# «Jupiter» à l'Élysée

**Document** Les coulisses du pouvoir sous Macron  
par Gaël Tchakaloff

Emmanuel Macron, président de la République

LE PHÉNOMÈNE PERMACULTURE | SPÉCIAL LIVRES DE POCHE

# l'Opinion

LE JOURNALISTE

Quotidien libéral // politique, économie, international



## Un redoutable triomphe

6 **Certes plebs.** Avec cette large victoire au second tour des élections législatives, Jean-Pierre Chevènement peut se vanter d'être parvenu à son objectif principal : être élu député. Une victoire obtenue en dépit de la campagne agressive et incessante que les électeurs, malgré son engagement à peine le temps de donner le feu vert, ont subi.

Il peut donc se passer d'obtenir du Sénat et des députés de la droite, mais aussi pour ce qui est de son propre parti, d'être élu député pour certains d'entre eux. Comme il était prévu, son objectif principal est atteint. Un grand pas vers le succès. Il ne s'agit pas d'être élu député, mais d'être élu député.

Optimisme contre optimisme. Le grand d'aujourd'hui n'est pas de constater la victoire des Français au

second tour de la présidentielle. Force de cette victoire, de se voir réélus au sein de son parti, de voir revenir à la tête de son parti, de voir revenir à la tête de son parti, de voir revenir à la tête de son parti.

NOUS VOILÀ TRANQUILLES JUSQU'À NOS SÉNATORIAUX, 8 JUILLET.

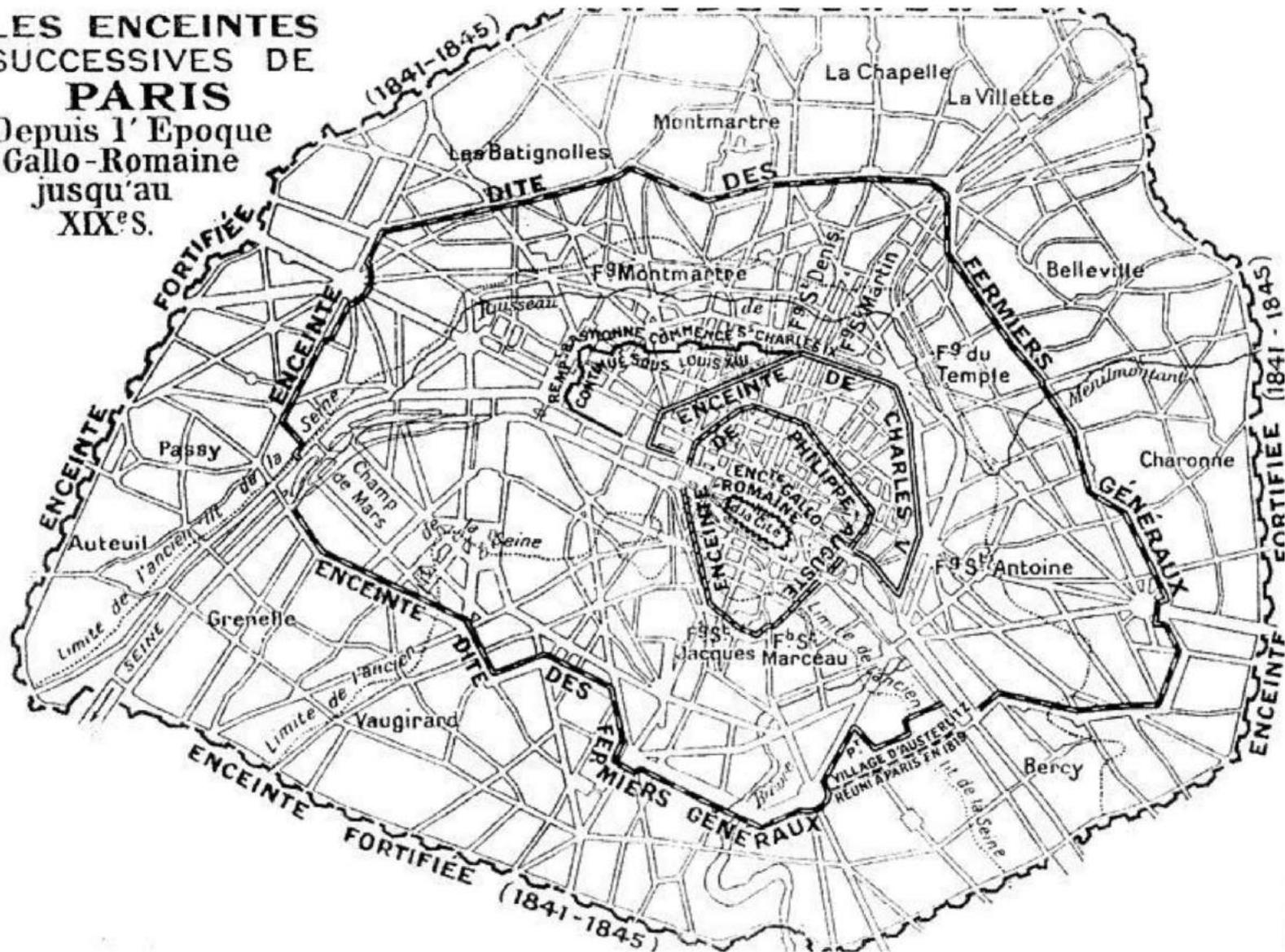
ÇA Y EST... JE M'ENVAIS.



Paris  
ville close

# LES ENCEINTES SUCCESSIVES DE PARIS

Depuis l'Époque  
Gallo-Romaine  
jusqu'au  
XIX<sup>es</sup> S.









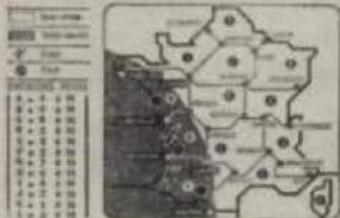


4496 PARIS — Place de l'Hôtel-de-Ville

Première pierre posée en 1593  
Complètement détruit en 1871  
Reconstruit de 1876 à 1884.  
Style Renaissance, par Ballu et  
Deperthes, architectes.



Samedi ensoleillé



# France-Soir

courses toute dernière

Amérique 1.00 • Angleterre 20 pages • Belgique 12 p. belge • Europe 10 pages  
• Italie 10 pages • Luxembourg 12 p. luxemb. • Pays-Bas 12 pages • Suisse 10 p. suisse  
• Maroc 1.00 • Afrique • Tunisie 100 000 • U.S.A. 10 pages • Canada 10 pages

Paris, samedi 26 mars 1977

100, rue Réaumur, 75002 — 389 25 89

1 F 30

CTD

La réunion des « Neuf » s'est ouverte ce matin à Rome

**GISCARD :**

« Je ne transigerai pas sur l'élection de l'Assemblée européenne »

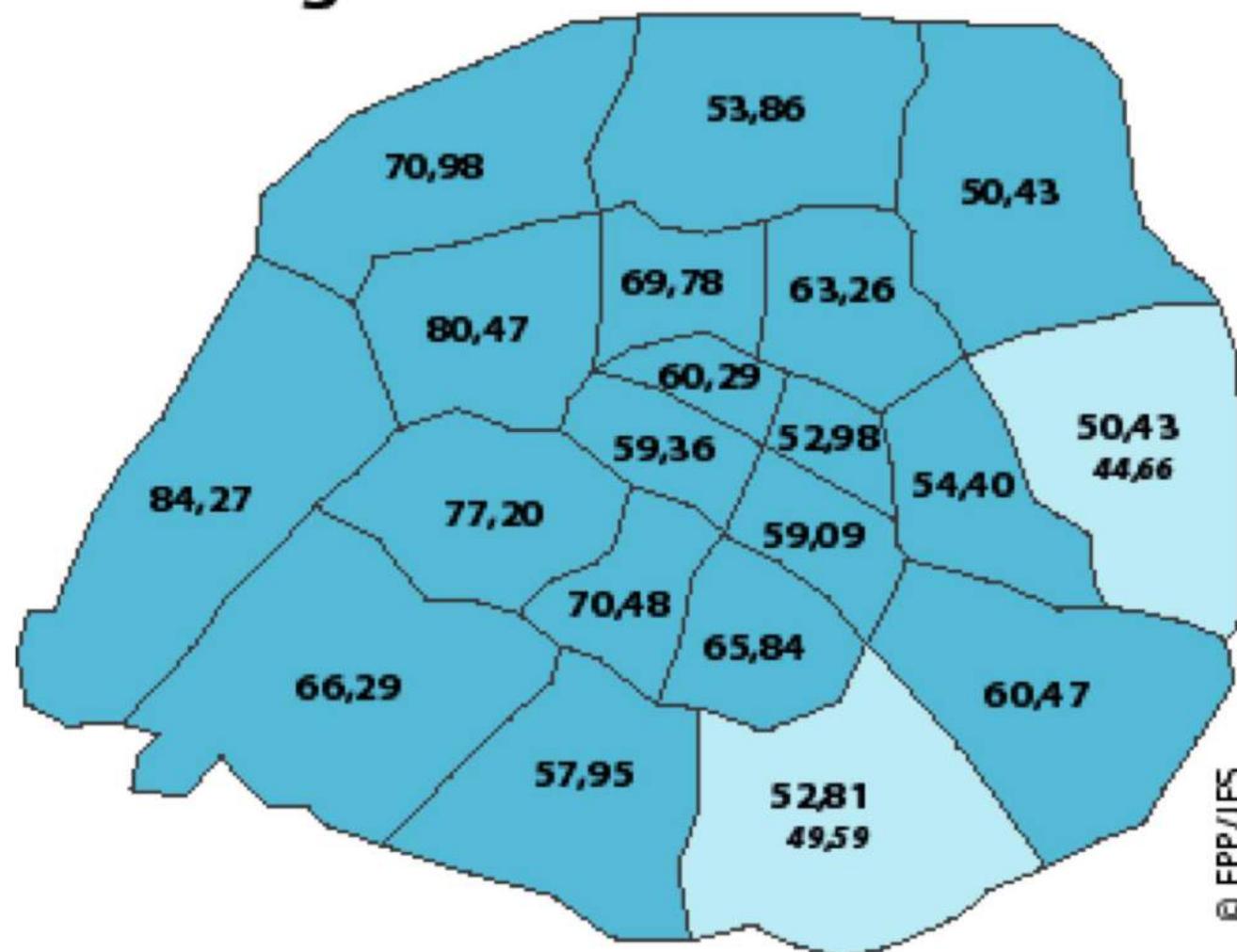
Page 13

L'événement est historique même s'il a été sans surprise

# Chirac est maire de Paris



## 1983 - Le grand chelem



Résultats en % des suffrages exprimés

 arrondissement gagné par la droite au premier tour

 arrondissement gagné par la droite au deuxième tour (en italique résultat du 1er tour)

# 2001, La Gauche Plurielle, la droite désunie

## Liste arrivée en tête au second tour

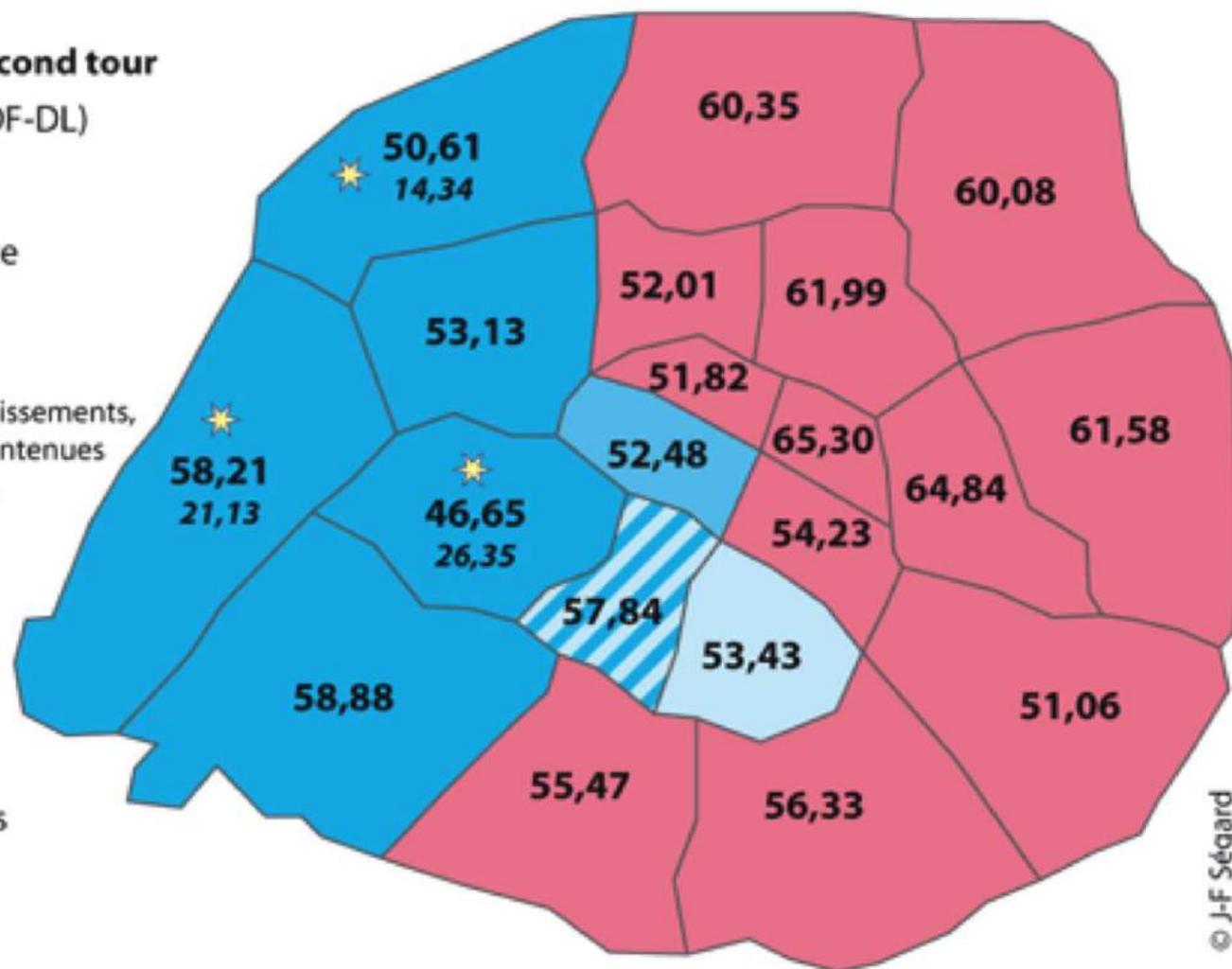
 Listes Seguin (RPR-UDF-DL)

 Listes Tibéri

 Maire sortant de droite

 Listes Delanoë  
(PS-MDC-PC-Verts)

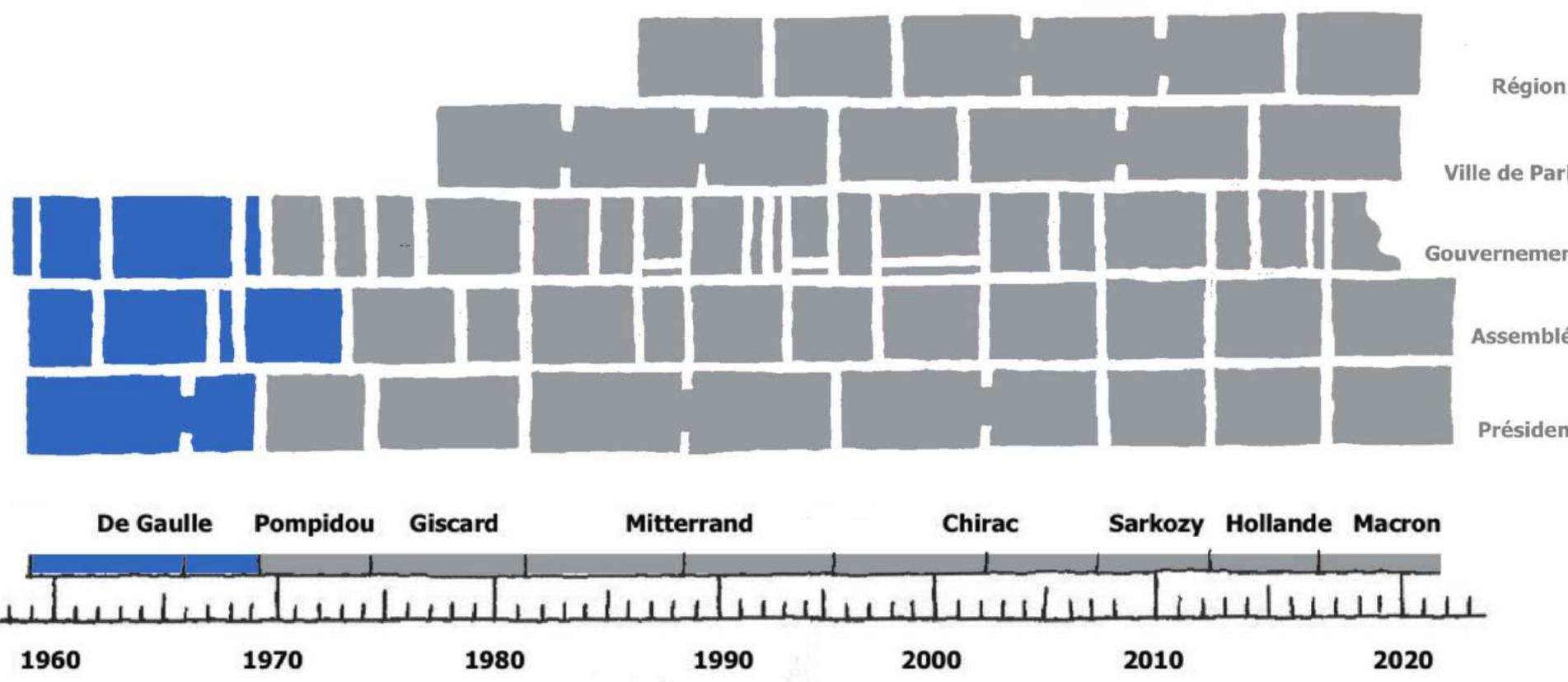
 Triangulaire dans 3 arrondissements,  
les listes Tibéri se sont maintenues  
(le résultat est en italique).

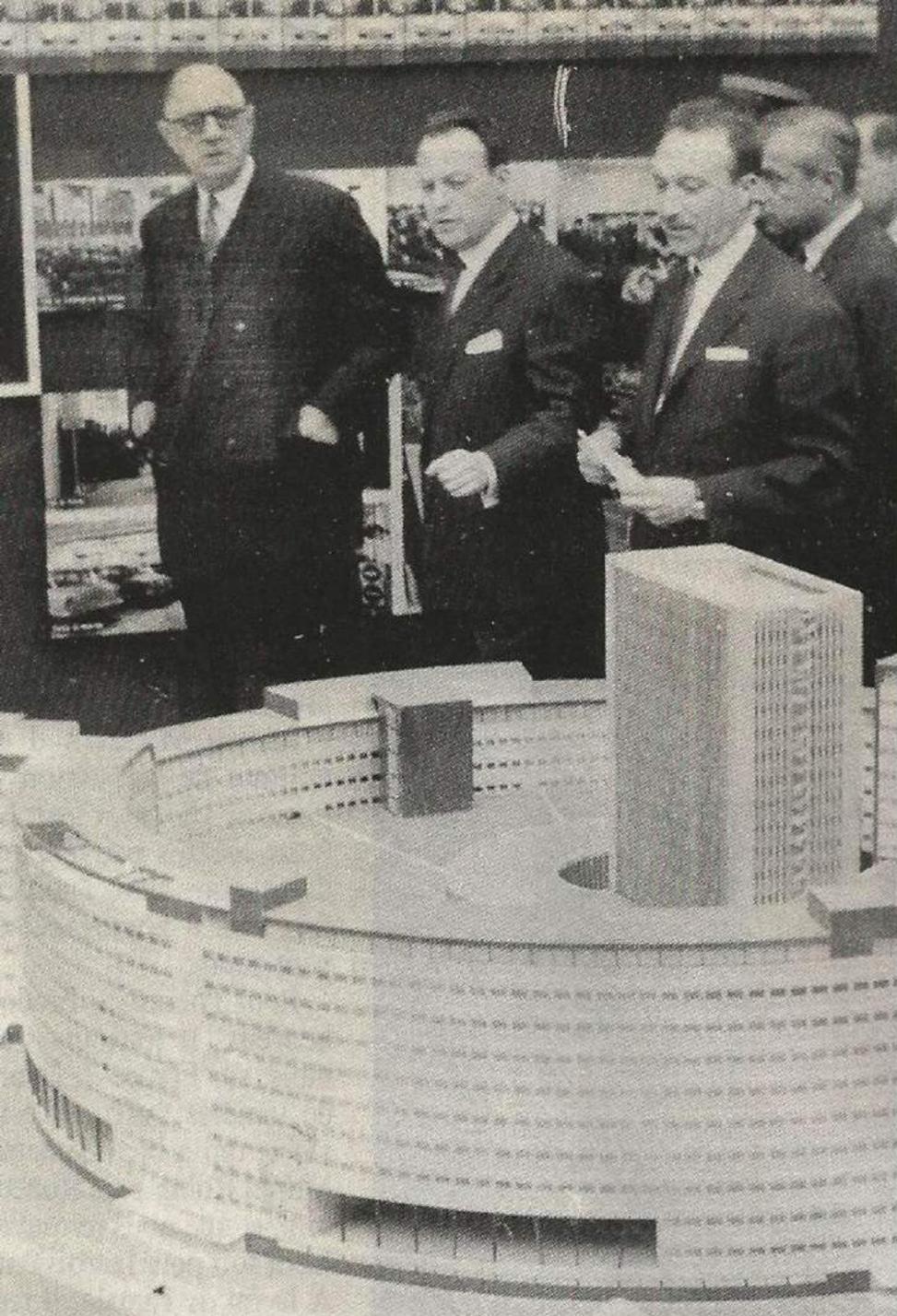


En % des suffrages exprimés



Charles de Gaulle  
1959-1969











EQUIPEMENT HOSPITALIER  
Carte de l'Alsace 1962

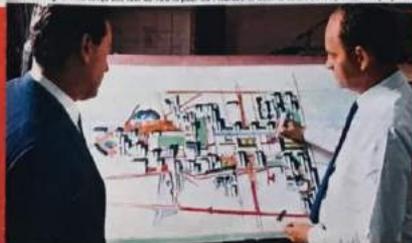
Légende	
●	Hôpital
○	Centre de soins
□	Centre de diagnostic
△	Centre de traitement
◇	Centre de rééducation
☆	Centre de soins de suite
+	Centre de soins de longue durée
○	Centre de soins de courte durée
○	Centre de soins de jour
○	Centre de soins de nuit
○	Centre de soins de jour et de nuit
○	Centre de soins de jour et de nuit et de nuit
○	Centre de soins de jour et de nuit et de jour et de nuit
○	Centre de soins de jour et de nuit et de jour et de nuit et de nuit



Cette photo est un document exceptionnel : on y voit « sous les projets officiels de transformation des Halles et les architectes qui les ont réalisés. Leur nom est indiqué par un panneau. Au fond, J. Kalfus présente les trois maquettes l'une aurait 280 m de haut. De Maizan présente trois variantes : « Nef culturelle » (voir page suivante) et versions incluant le remaniement des Finances (à sa main droite) ou des bâtiments les plus proches de ceux de Chaperon.

« Etudes commandées à son atelier d'urbanisme et d'architecture (AUA) par André Malraux. Chaperon, le préposé des immeubles ne renvoyait pas les perspectives de Paris actuel (encadré) que l'équipe propose des tours, dont Marot a également conçu une tour de 150 m pour les Finances (il tient la construction plus basse qui pourrait la remplacer) (encadré) Buiset à Arvestre ses deux maquettes prévoient un centre culturel en forme de navette au de rectangle

**Les Halles : le général de Gaulle a étudié douze projets confidentiels. Les voici.**



À l'automne de 1968, les Halles vont quitter le centre de Paris. Leur départ va permettre de transformer en un îlot de la capitale, sur 32 hectares, de la rue du Louvre à la rue Boutebroux et de Saint-Eustache à Saint-Merri, l'ancien quartier des Halles, un district au milieu d'une ville nouvelle. Parce qu'il s'agit de transformer tout en le préservant, l'un des secteurs de Paris les plus abîmés d'histoire, les études entreprises étaient tenues secrètes plus confidentielles que les autres. On ignore jusqu'à l'existence même des projets mais ce projet par les 12 architectes officiels (encadré) au nombre de 12 (dont 6 étrangers) les maquettes de ces projets ont été présentées au général de Gaulle le 13 mai dernier. Leur diversité est prouvée par la multiplicité des éléments à inclure dans la présente à deux ou trois niveaux des Finances, équipements culturels souterrains par André Malraux, remaniement de la prison et musée d'histoire avec halls d'exposition, musée, etc. Avec, pour recevoir le tour de force de réajuster un espace relativement idéal l'ensemble de ces équipements, certains des architectes ont dû recourir à des tours. C'est ce que présente des solutions équilibrées le remaniement des Finances et un l'encadré est sur la version culturelle des Halles. L'encadré ci-dessous qui a été étudié longuement dans une des maquettes a été étudié d'ailleurs l'attention pour faire son choix définitif. L'encadré ci-dessous le conseil municipal de Paris qui a étudié ces maquettes durant leur session en mai 1968.



Les projets de voies express à travers Paris : les doubles traits bleu foncé indiquent les autoroutes à six ou huit voies (en brisant les parties en sous-passages ou en viaducs), les lignes bleues les artères à circulation rapide et les tracés en pointillés sont destinés aux parkings souterrains (avec une partie en 463 réalisable). Les chiffres aux portes de Paris indiquent les numéros des autoroutes.

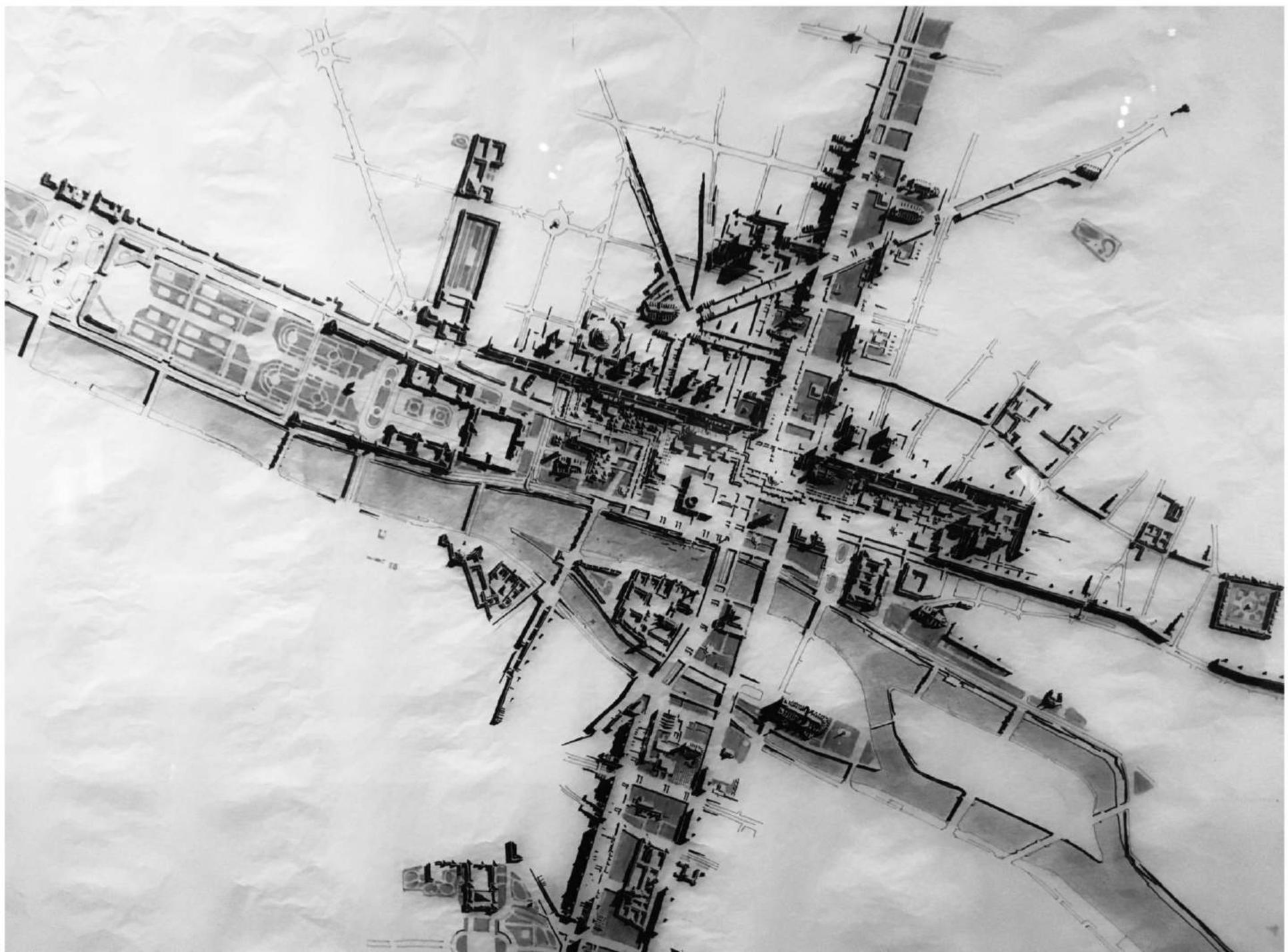
Sous ses arceaux, les traits bleu clair les voies à six ou huit voies (en brisant les parties en sous-passages souterrains). Les traits bleus indiquent les autoroutes à six ou huit voies (en brisant les parties en sous-passages souterrains). Les traits bleus indiquent les artères à circulation rapide et les tracés en pointillés sont destinés aux parkings souterrains (avec une partie en 463 réalisable). Les chiffres aux portes de Paris indiquent les numéros des autoroutes.

## Sur cette carte officielle : le tracé des futures autoroutes à travers Paris

Ce plan était resté un véritable secret d'Etat. Il a été divulgué le tracé de l'ensemble des autoroutes, des boulevards et des échangeurs prévus pour Paris d'ici à l'an 2000. Conserve dans une vitrine, au 15<sup>e</sup> étage de la préfecture du boulevard Morland, il a été dévoilé pour la première fois le 15 mai 1967. Ce n'est bien sûr qu'un instrument de travail pour les urbanistes qui est susceptible de recevoir des modifications en cours de réalisation. Il n'en reste pas moins qu'il agit le plus souvent de base avant d'être définitivement arrêté. Les études de faisabilité et de tracé de ces projets, qui se poursuivent jusqu'à la fin de l'année, ont permis de définir le tracé de la voie express rive droite du boulevard périphérique (la décision de le faire passer à l'ouest du champ de courses d'Adrien remonte seulement publiquement au début de ce mois) et est indiquée, avec une note approximative, du nord-ouest qui relie à partir de la porte d'Italie à la porte d'Asnières via le canal Saint-Martin. Sur cette voie, pas de projet qui fait déjà coup de bruit et doit détruire 3 000 logements (sauf la Petite Prière et 10 000 selon les administrations). Future autoroute sans aucun échangeur important (sauf à la place d'Italie et de la gare de Saint-Lazare à la gare de l'Est, la petite Champerret-Montmartre-Bagnolet-Boulevard Richard-Lenoir (traversant vers Montparnasse-Dorville-Rochereau Au total, ces projets pourront s'élever à 100 km (fin 2003) et dont le financement sera décidé en dernier ressort par le Conseil municipal de Paris, révisé à environ 2 milliards de francs.



Le préfet de Paris devant la carte que nous montrons à gauche. Il indique l'endroit où sera la première à être mise en chantier. A ses côtés, l'architecte Henry H.





**La Seine : de Grenelle  
à Bercy, elle coulera entre  
tours et jardins**

Le Front de Seine du XX<sup>e</sup> aménagement : un quartier résidentiel dont les tours de 100 mètres regardent la Seine au passage des hydrogénérateurs et où est installé un port de plaisance. L'opération s'étend sur 2 km de long. Comme à la Défense, une dalle de béton recouvre les autoroutes et les 6.500 places de parking. La dalle est recouverte de jardins et de promenades pour piétons. Au centre, près du pont, on voit une aigle

jusqu'au pont aval du boulevard périphérique (autre dessin montre la partie centrale de l'opération). Au milieu, le pont de Grenelle reconstruit est devenu une autoroute à six voies et sur l'île des Cygnes est installé un sphérique (une variante prévoit qu'elle sera en forme de cloche) et à droite, le bâtiment bas est un groupe scolaire. Au centre gauche du dessin, un hôtel de luxe derrière lequel on aperçoit le toit d'une salle des congrès.



Bercy en 1990. À la place des entrepôts à vin, des tours de bureaux et d'habitation (celles en gradins) ont surgi au bord de la Seine. Au centre, par le nouveau pont de Tolbiac et 7 km d'autoroute, on peut rejoindre en

quelques minutes le Front-de-Seine du XX<sup>e</sup>. À droite, on voit le grand pavillon d'un club nautique. Au milieu du dessin, au premier plan, le centre commercial de 15.000 m<sup>2</sup> avec ses aménagements de passages et de

**GONTRRE**  
Albert Laprade  
de l'Institut

la démolition de Paris  
COLLECTION POUR OU CONTRE



4  
CONTRE

la démolition de Paris

4  
POUR

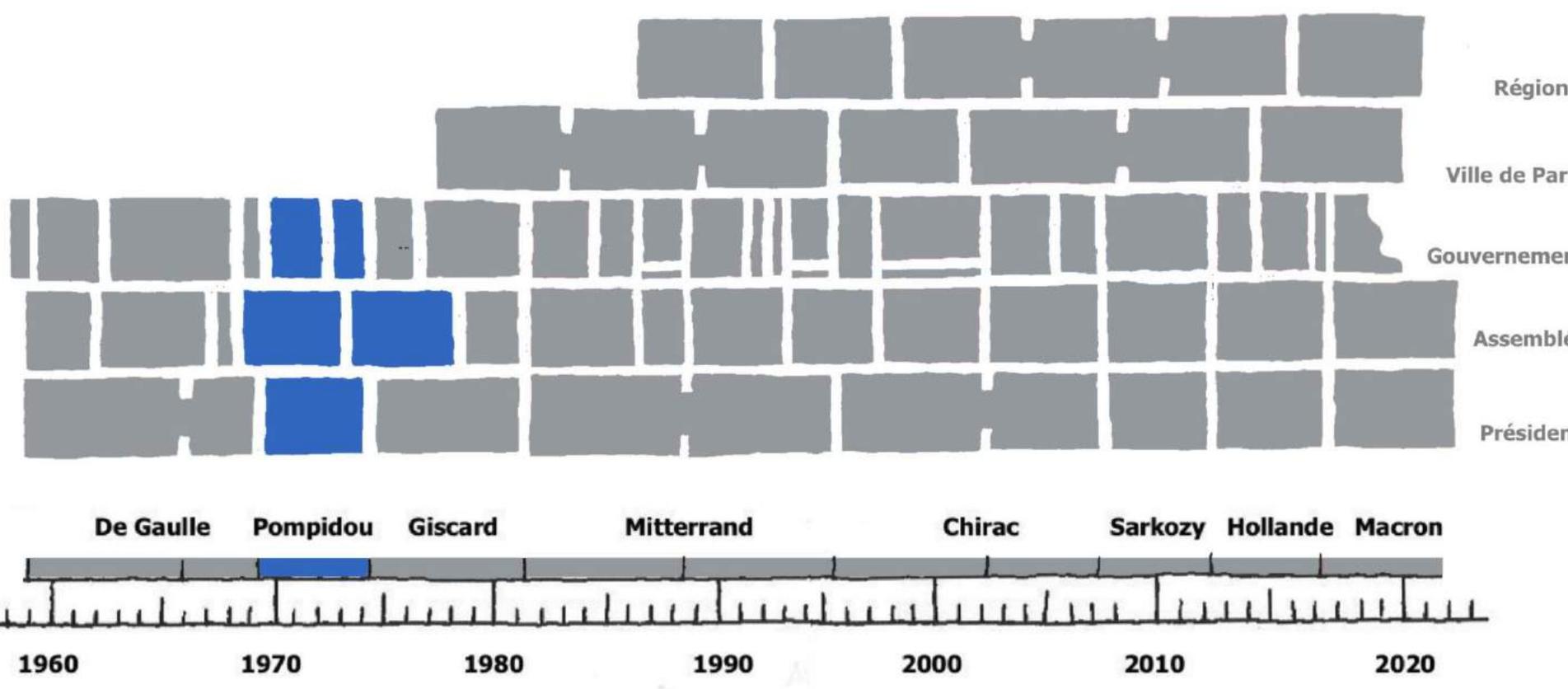
la démolition de Paris  
COLLECTION POUR OU CONTRE



Pierre Dufau  
**POUR**



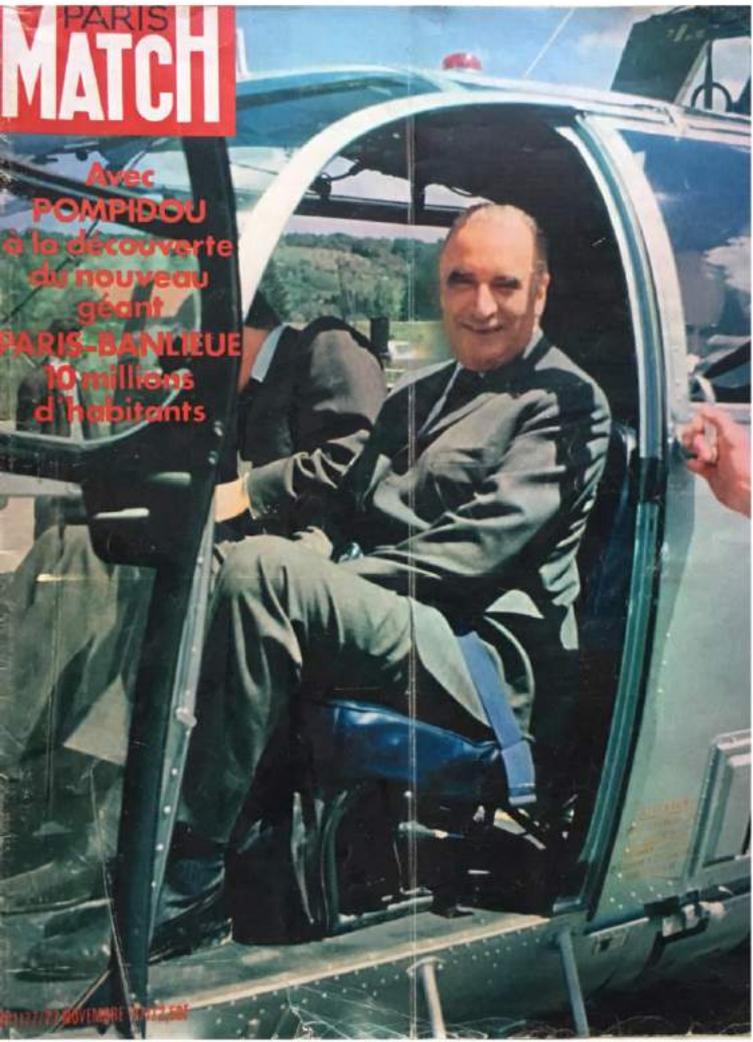
Georges Pompidou  
1969-1974





**PARIS  
MATCH**

Avec  
**POMPIDOU**  
à la découverte  
du nouveau  
géant  
**PARIS-BANLIEUE**  
10 millions  
d'habitants



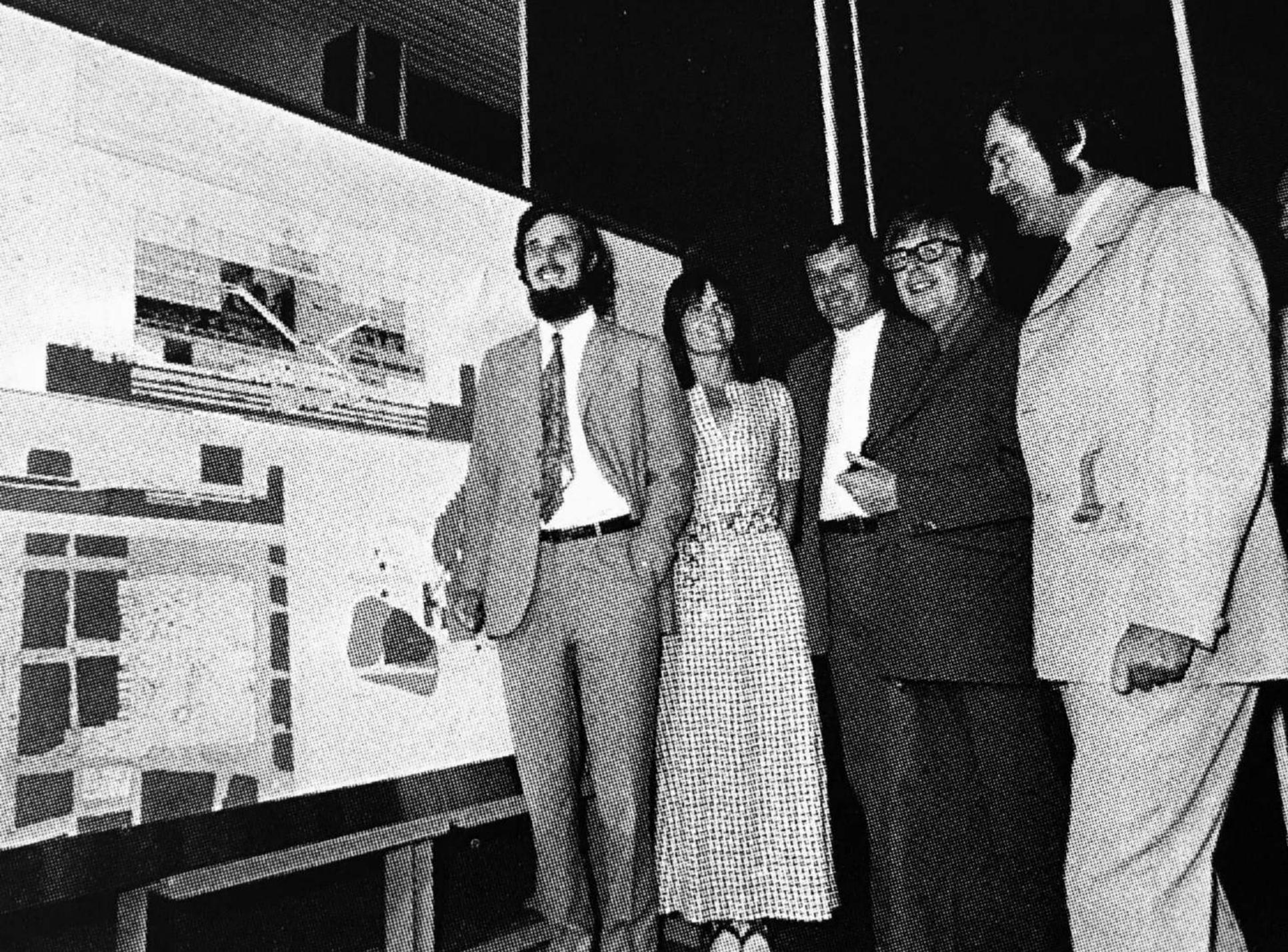


# 5 FAUTEUILS POUR LE PRÉSIDENT

Cinq fois Georges Pompidou s'est assis dans  
cinq préfectures toutes neuves.  
Et cinq préfets lui ont expliqué ce que sera le Paris  
de demain déjà commencé.









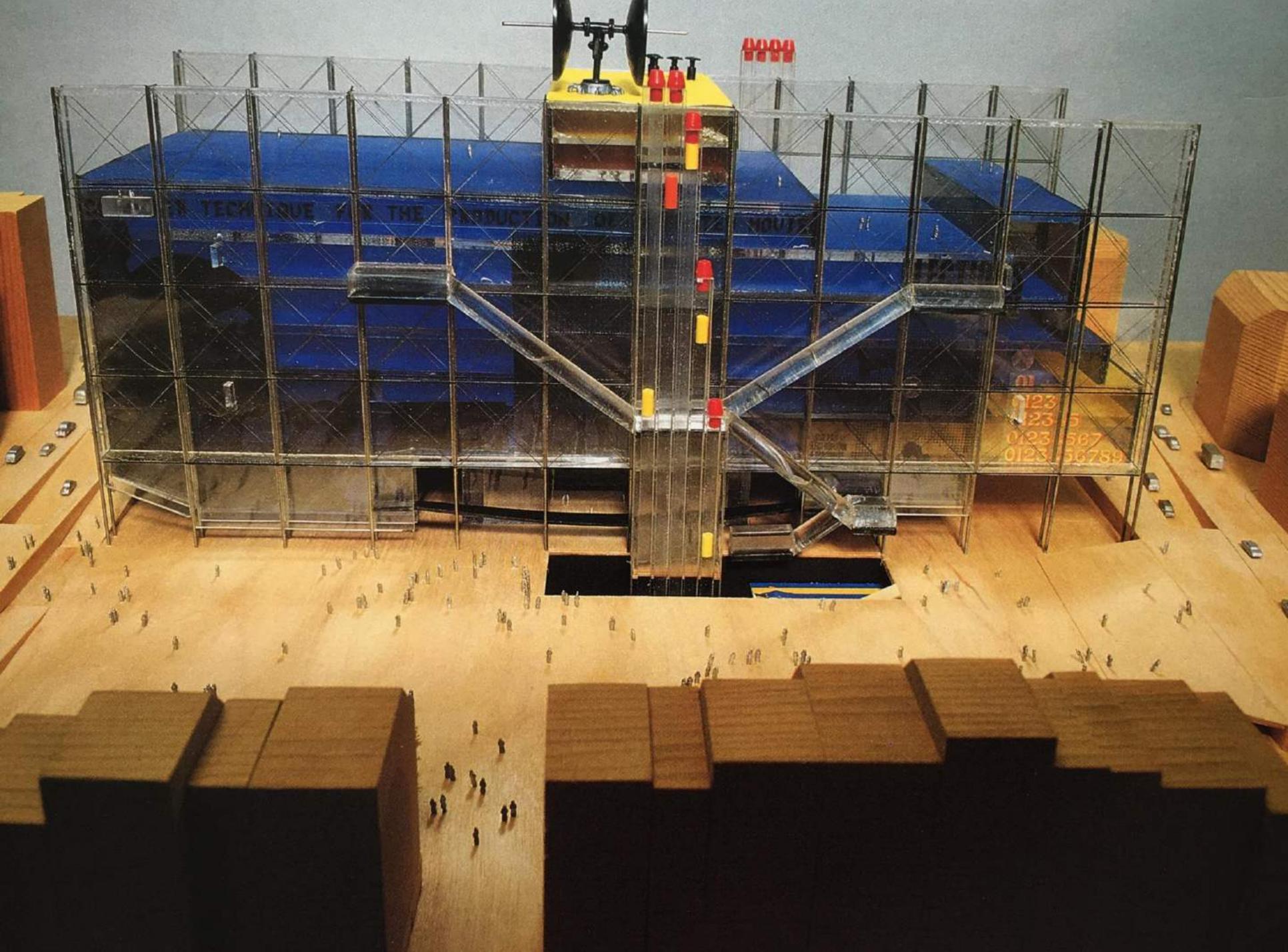


Richard Rogers



A biography by Bryan Appleyard

ff



DANS UNE DÉCLARATION AU « MONDE »

## Le président de la République définit ses conceptions dans les domaines de l'art et de l'architecture

### M. Pompidou évoque les questions du plateau Beaubourg et des tours de la Défense

Le président de la République n'a pas eu l'occasion, lors de sa dernière conférence de presse, d'évoquer des problèmes qui lui tiennent au cœur, ceux de l'art, de l'architecture et de l'urbanisme.

M. Georges Pompidou a bien voulu, en répondant, exceptionnellement, à des questions posées par le Monde, définir ses conceptions en ces domaines, en particulier à propos du plateau Beaubourg et des tours de la Défense.

« J'ai mes idées, nous a déclaré notamment M. Pompidou, mais je ne cherche nullement à les imposer. Ce n'est que lorsqu'il s'agit d'une entreprise de caractère national par son objet et son ampleur — comme la Défense — que l'interviens réellement. »

Monsieur le président, la polémique sur les tours de la Défense aura joué le rôle d'un révélateur en matière d'architecture et posé la question de la qualité du cadre de vie. Comment expliquer que tant de dérogations au plan initialement adopté aient abouti à compromettre une perspective architecturale unique qui va du Carrousel des Tuileries à la Défense ?

D'autre part, on a bien le sentiment que quelque chose d'important se réalise à la Défense. Mais qu'offrent les tours en plus de leur fonction utilitaire ? A présent que de vastes opérations d'urbanisme sont en train de renouveler le visage de la France, au bénéfice certes du confort, mais souvent peut-être au détriment du cadre de vie, n'est-il pas temps, monsieur le président, d'inciter, ici et ailleurs, les maîtres d'œuvre à plus d'exigence ? On peut remarquer le meilleur fini et parfois le plus d'invention que l'on trouve chez nos voisins, alors que la France a, dans le passé, été au premier plan de la création et des réalisations architecturales ?

Enfin, que va-t-on faire en ce qui concerne la perspective de l'Arc de triomphe à la Défense ? Un concours sera-t-il lancé pour son aménagement ?

Si vous le permettez, je répondrai à vos trois premières questions sans les dissocier, car elles se recoupent me semble-t-il.

Il y a dans la première question un risque de malentendu qui tient au mot dérogation et que je voudrais dissiper. Toute construction est en France soumise à des règles extraordinairement strictes et compliquées, trop, selon moi, mais qui ont été édictées et multipliées dans les meilleures intentions. Il s'ensuit que pratiquement rien d'important ne peut s'édifier sans quelque dérogation à telle ou telle de ces règles. De plus, une fois un permis accordé, on passe à la réalisation et toujours — je dis toujours — apparaissent des difficultés qui nécessitent une « dérogation » aux conditions initiales du permis. Le mot dérogation signifie simplement « modification », et quoiqu'on s'est fait construire lût-ce une petite maison sait qu'il n'y a pas d'exemple que quelque modification ne se soit révélée nécessaire en cours de route. Même si, dans

bien des cas, des dérogations ont pu être accordées pour de mauvais motifs, j'en suis, hélas ! convaincu, éliminés le côté suspect du terme dans le cas de la Défense. Cela, pour une bonne raison : c'est que la Défense est une opération sans équivalent, menée par les pouvoirs publics, qui a été entreprise je crois en 1956, a depuis été poursuivie par tous les gouvernements et confiée à un haut fonctionnaire dont nul ne discute que je sache l'honorabilité, le dynamisme et l'obstination. Mais elle n'allait pas de soi : au départ personne ne voulait aller à la Défense, et nous ne sommes pas du tout dans le cas du promoteur qui cherche à obtenir un permis pour un projet qu'il a conçu. L'éloignement, l'environnement, l'incertitude sur la construction du R.E.R., tout détournait les entreprises de s'y installer. Loin d'avoir à résister à des pressions, c'est l'organisme public qui cherchait des clients. Aujourd'hui encore, il serait très facile d'en perdre ou de ne plus en trouver suffisamment. Et si l'on exigeait des hauteurs inférieures, ou même des démolitions partielles, c'est l'organisme public qui se trouverait en déficit et finalement le contribuable qui paierait. Voilà ce que je tente à préciser. J'ajoute qu'on ne peut affirmer que ce sont les dérogations qui ont « compromis une perspective architecturale unique ». Rien ne prouve que le plan initial aurait été meilleur. Ce qu'il faut, c'est se demander : la Défense, telle qu'elle se présente actuellement, telle qu'elle évoluera encore d'ailleurs, compromet-elle cette perspective dont vous parlez ?

Et là, je suis obligé de ramener l'inexactitude dans les termes de la première question. Il n'y a jamais eu de perspective « du Carrousel et des Tuileries à la Défense ». Il y avait une perspective « du Carrousel à l'Arc de triomphe ». Au-delà c'était le vide, une avenue très large, mais sans finalité ni architecturale ni esthétique. Personne ne s'est jamais arrêté sous l'Arc de triomphe pour contempler l'avenue de la Grande-Armée, l'avenue de Neuilly, les immeubles en pitoyable état qui recouvraient les terrains actuels de la Défense. De Carrousel des Tuileries, on contemplant les Champs-Élysées et leur perspective fermée par l'Arc de triomphe. Voilà la vérité.

(Déclarations recueillies par JACQUES MICHEL.)

(Lire la suite page 12. 1<sup>re</sup> col.)

## ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

### DISTRICT PARISIEN

**T**ANDIS que les travaux de construction des tours « contestées » du quartier de la Défense continuent, le gouvernement s'interroge sur les moyens d'atténuer, sinon d'effacer, les erreurs commises et qui pourraient compromettre la perspective de l'axe Louvre-Concorde-Etoile (le Monde du 28 juillet). M. Olivier Guichard, ministre de l'aménagement du territoire, de l'équipement, du logement et du tourisme, et M. Jacques Duhamel, ministre des affaires culturelles, ont déjà eu un premier échange de vues et des décisions devraient intervenir prochainement.

## Faut-il raser les tours de la Défense ?

Trois solutions au moins peuvent être envisagées.

Le « statu quo » ; une modification de l'aspect extérieur des bâtiments afin de mieux les harmoniser avec le site ; la démolition des étages supérieurs de la tour du Groupe des assurances nationales (GAN), actuellement visible depuis le centre de la capitale et l'arrêt des travaux des tours Fiat et de l'Union des assurances de Paris (U.A.P.).

La première hypothèse semble peu vraisemblable en raison du nombre de protestations que continue de provoquer

l'édification de tours dans le ciel parisien.

La seconde est possible et un contrat d'études pourrait être passé à cet effet avec un architecte italien.

La troisième solution, la plus radicale, est aussi la plus coûteuse. Pour indemniser les promoteurs, à qui l'administration a délivré un permis de construire, et compenser le manque à gagner de l'Établissement public d'aménagement de la Défense (EPAD), l'État devrait en effet verser des sommes qui varient, selon les estimations, de 300 à 600 millions de francs.

Comment en est-on arrivé à cette situation pour le moins délicate ? Située dans des lieux judicieusement choisis, l'architecture en hauteur peut avoir des effets heureux, comme le prouvent certaines réalisations mêmes de la Défense. Mais le trop grand souci de rentabilité qui conduit à construire haut à tout prix, la trop grande discrétion qui a entouré les projets, puis les décisions des pouvoirs publics, ne pouvaient manquer de susciter une vague de critiques, ainsi qu'en témoignent la plupart de nos lecteurs dans les lettres qu'ils nous ont adressées.

## L'urbanisme n'a plus sa place en France

**V**OICI qu'à propos des tours de la Défense, on parle d'urbanisme clandestin. La vérité, que seules quelques voix clamant dans le désert du Parlement ont tenté de rappeler, c'est que l'on refuse en France toute place à l'urbanisme depuis quelques années. Cette carence tient aux structures gouvernementales et administratives en même temps qu'aux idées fausses qui couvrent des intérêts réels.

Voyons d'abord les structures. Au lendemain de la guerre, en 1946, l'État, devant le repoussoir de la reconstruction anarchique des années 20, accorda une juste place à l'urbanisme. L'œuvre remarquable d'un Brillaud de Launay, à Caen ou d'un Arretche à Saint-Malo ne fut rendue possible que par une hiérarchie soumise à l'urbaniste, établie jusque sur les chantiers, mais d'abord dans les services du ministère de la reconstruction et de l'urbanisme.

Il en restait quelque chose, malgré les difficultés d'adaptation dues au passage des problèmes de reconstruction à ceux du logement, quand vint en 1966 M. Pisaní, qui

s'était distingué par une réforme des structures du ministère de l'agriculture et pour qui l'on inventa le grandissime ministère de l'équipement et du logement. Cette fusion de deux administrations ne s'est pas faite sans grincements, chacun le sait, l'a éprouvé et l'éprouve encore

Cette conséquence était peut-être évitable. Certes, il eût été sage de tirer l'urbanisme d'un pas si dangereux en le confiant au ministre des affaires culturelles, par exemple, et en tout cas en le faisant relever le plus directement possible du premier ministre, pour affirmer en quelque sorte la primauté du spirituel. Mais s'il était redoutable d'humilier la direction générale de l'urbanisme en la livrant au puissant corps des ingénieurs des ponts et chaussées, une action énergique et tenace du ministre aurait pu rétablir l'équilibre. C'est ce que j'espérais lorsque M. Pisaní prépara et M. Ortolli présenta en 1967, au Parlement, la loi

de l'orientation foncière ; j'en fus le rapporteur sous l'angle technique, au nom de la commission de la production. Le principe en était clair et les débats parlementaires y insistèrent fortement : urbanisme d'abord. Mais la discussion longue et passionnée me révéla vite toutes les forces conjuguées contre l'urbanisme : malgré l'opposition de notre commission, comment les députés les plus assidus à ce débat, les maires des grandes villes ou les élus de la région parisienne, n'auraient-ils pas été naturellement tentés par ce qui favorisait la quantité (en capitaux et en logements) en écartant les contraintes de la qualité ? Fait plus

### La pression des services

d'orientation foncière : j'en fus le rapporteur sous l'angle technique, au nom de la commission de la production. Le principe en était clair et les débats parlementaires y insistèrent fortement : urbanisme d'abord.

Mais la discussion longue et passionnée me révéla vite toutes les forces conjuguées contre l'urbanisme : malgré l'opposition de notre commission, comment les députés les plus assidus à ce débat, les maires des grandes villes ou les élus de la région parisienne, n'auraient-ils pas été naturellement tentés par ce qui favorisait la quantité (en capitaux et en logements) en écartant les contraintes de la qualité ? Fait plus

grave, le ministre lui-même se voyait assiéger par ses services d'équipement, et bien loin d'intervenir dans le débat contre la facilité, il favorisait les dérogations pour surdensités (contre avantages financiers évidents) et prêtait les ZAC, zones à urbanisme ponctuel et dérogatoire, échappant à la taxe d'équipement, donc soumises aux marchandages.

Cependant, M. Ortolli multipliait les déclarations de principe en faveur de l'urbanisme et répondait aux craintes que nous exprimions en jurant que les ZAC seraient une procédure d'exception justifiée par l'urgence et l'absence provisoire de documents généraux d'urbanisme ; bref, il promettait solennellement de publier ces documents dans le moindre délai, en y consacrant toutes les forces de son administration.

Hélas ! ce que M. Ortolli, lors du vote de la loi d'orientation foncière, voulait adorer, son successeur l'eut bientôt brûlé. Et non pas clandestinement. M. Chalandon annonçait un urbanisme nouveau, façon équipement ; c'était en vérité la mort de l'urbanisme, et si l'on en dénonce aujourd'hui les effets les plus voyants, n'est-il pas été plus sage de s'associer dès l'origine, il y a quatre ans, aux efforts des parlementaires qui dénonçaient ces idées fausses ? Sans insister davantage, ne faut-il pas voir à une des premières causes de la sévérité du Parlement : il n'est

## Le sacro-saint principe de la rentabilité

Par BERNARD ZEHRFUSS (\*)

**I**L faudra bien, un jour, écrire le Livre blanc du quartier de la Défense pour connaître la mesure des fautes et des erreurs accumulées.

Les dernières en date risquent de dépasser encore ce que l'on a vu jusqu'ici et, comme toujours, dans le cas de ce qu'il est convenu d'appeler en France l'« urbanisme », ce n'est pas par une information publique que l'on apprend ce qui se prépare mais par des échos alarmants qui révèlent ce que cette opération clandestine cache aux Parisiens.

Lorsque nous mîmes au point, il y a quelque vingt ans, mes confrères et moi-même, le schéma de l'opération de la Défense, nous primes soin de laisser la possibilité de prolonger, au-delà du pont de Neuilly, le grand axe de Paris, axe de composition sur lequel viendraient se greffer des ensembles de constructions nouvelles ; ainsi avions-nous implanté le palais du C.N.I.T. de côté, ce qui nous valut l'accord de toutes les commissions administratives, y compris celle de la commission des sites.

En aucun cas, nous n'avions imaginé de boucher cet axe par un bâtiment quelconque ou

Le prétexte de toutes ces dérogations était la recherche de la rentabilité, recherche aléatoire puisque l'on avait d'une façon aberrante laissé le prix des terrains s'élever abusivement.

L'architecture, dans tout cela, n'y trouvait pas son compte : le plan initial qui, certes, aurait pu s'améliorer, était, peu à peu, défiguré et les nouvelles tours étaient implantées au hasard des terrains disponibles, sans tenir compte de leurs volumes.

Aujourd'hui, comme il ne reste plus d'espace libre, on projette de construire un barrage au beau milieu de l'ensemble, à l'emplacement de ce qui aurait dû être réservé aux piétons d'où ils auraient pu jouir d'une vue exceptionnelle.

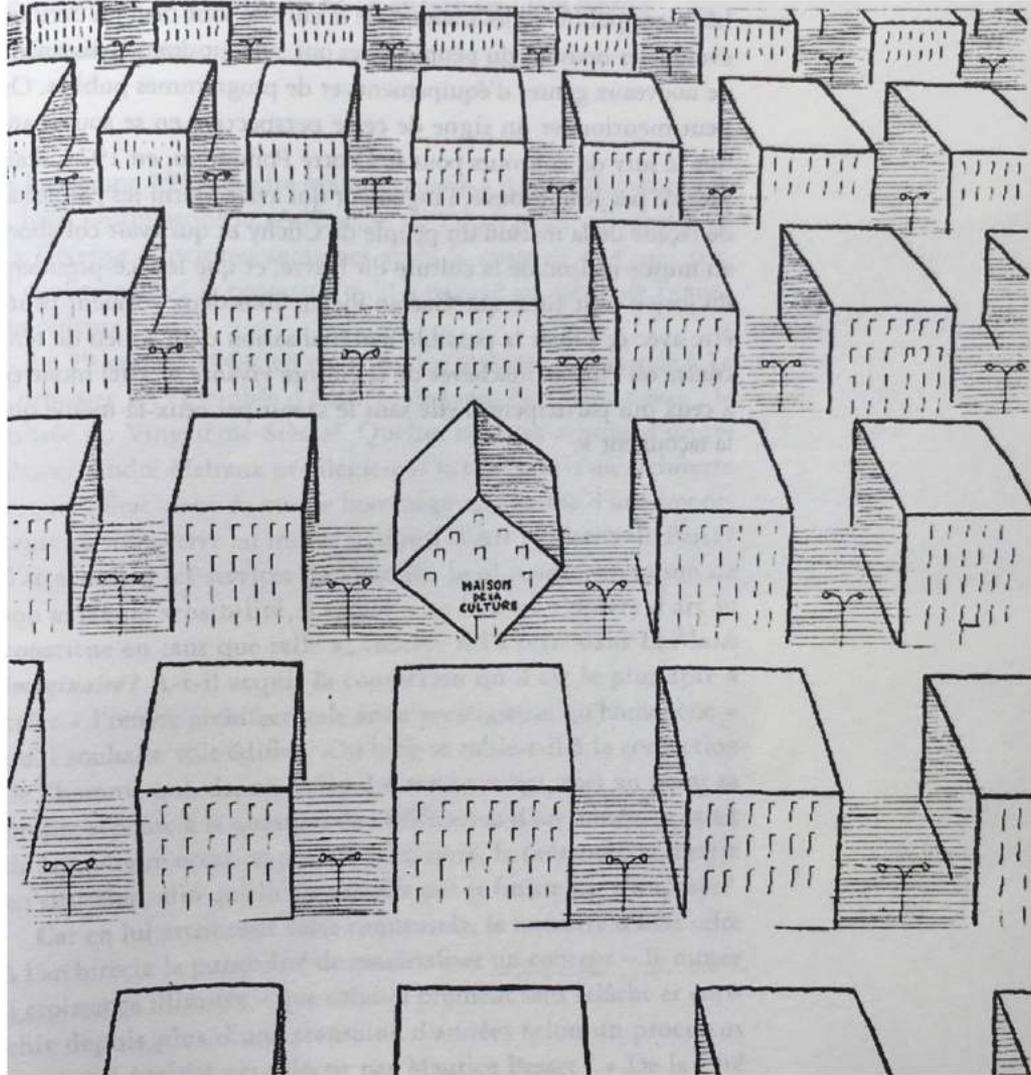
Faudra-t-il toujours se heurter, lorsqu'il est question d'embellir notre ville et ses environs, à des considérations politiques ou financières et aboutir à des résultats désastreux parce que toutes les opérations immobilières sont mal définies ou mal gérées et que la spéculation triomphe dans tous les cas ?

## Des dérogations scandaleuses

**T**A tendance du dossier que vous présentez est résumée

d'aménagement de la région parisienne.

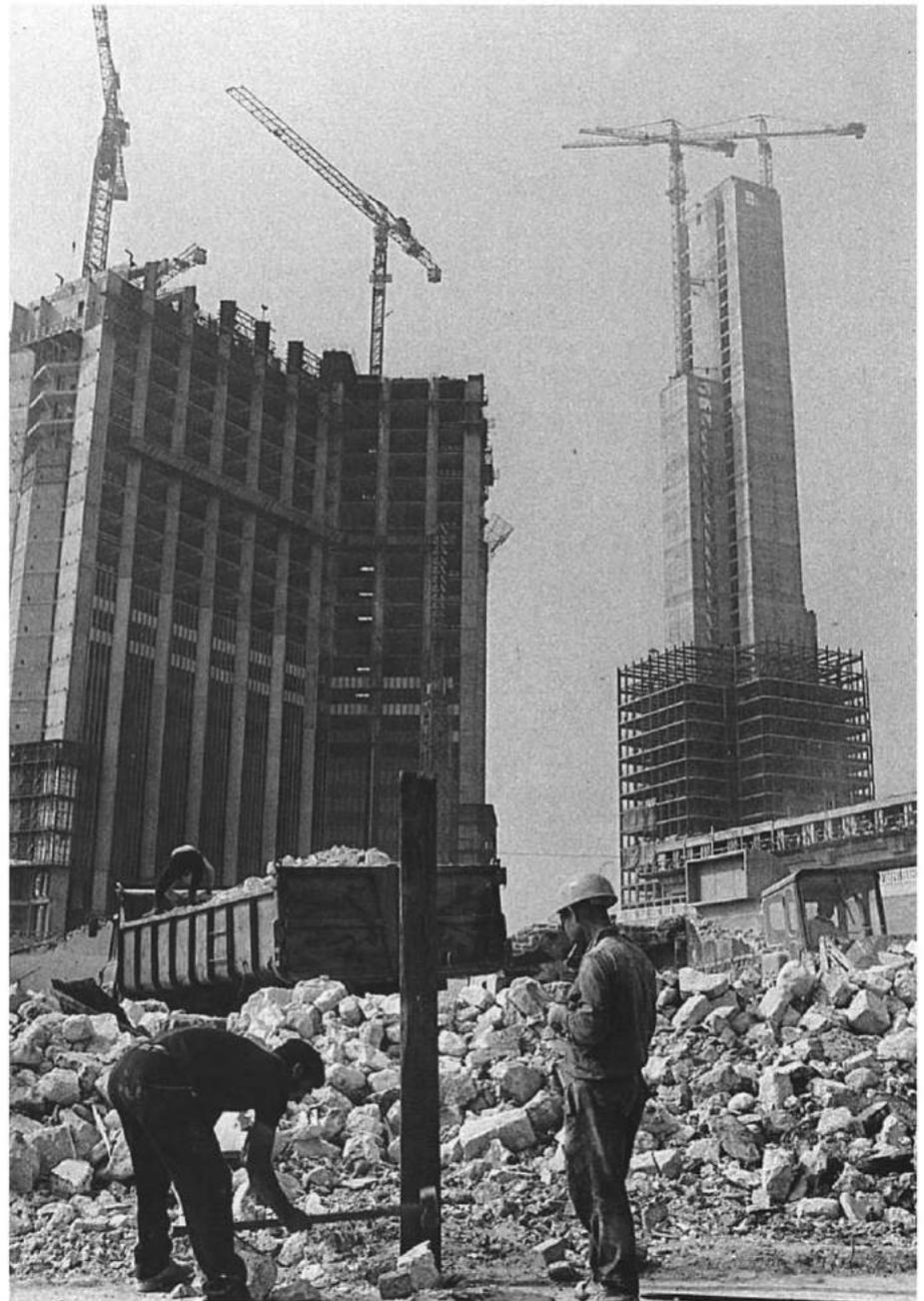
sur les bâtiments de la Défense au niveau de la construction de

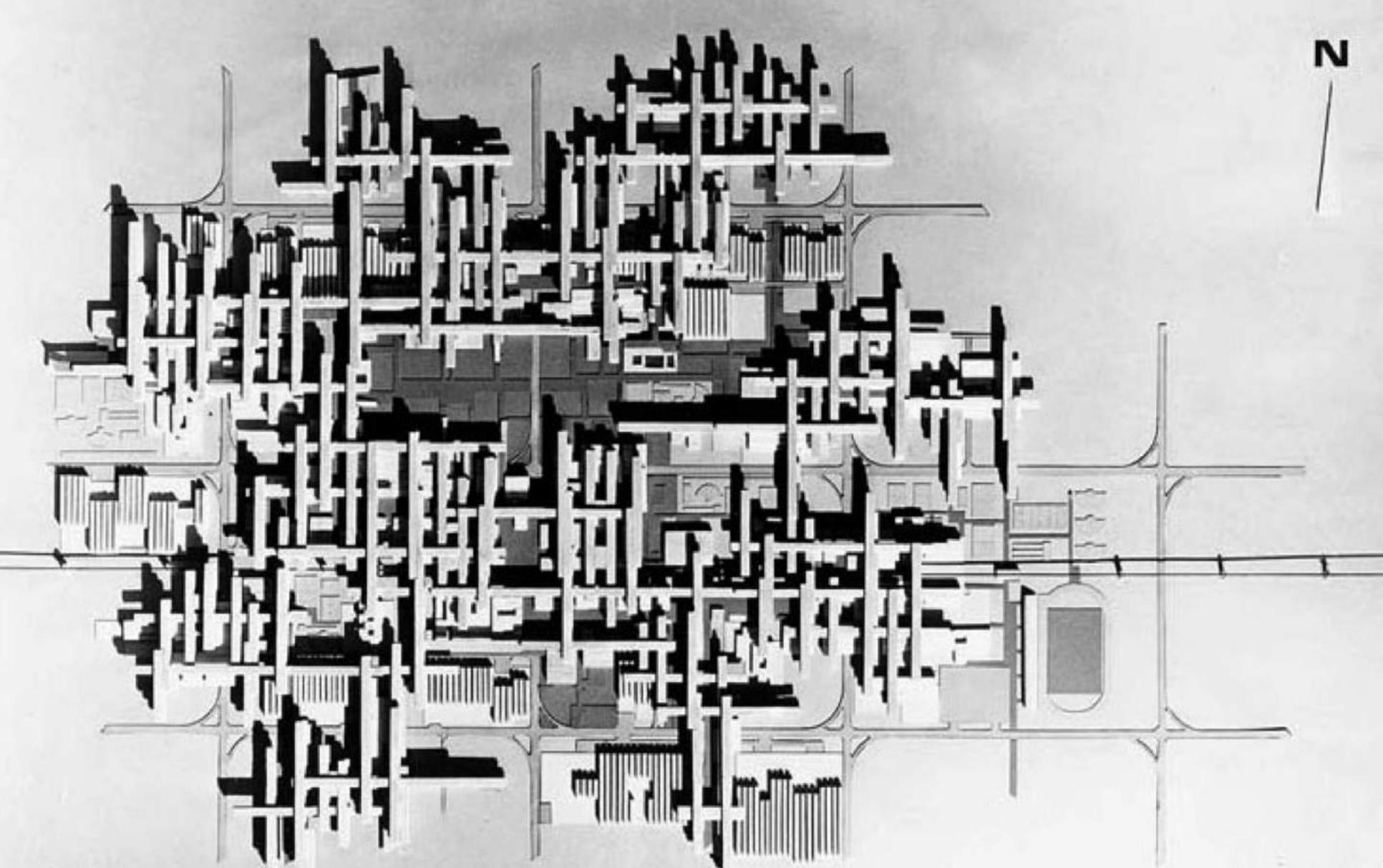


# PARIS DÉFIGURÉ

par des Administrations  
qui ont échappé  
à tout contrôle

*L'affaire des tours de la Défense, abimant la perspective de l'Étoile, décidées à l'insu du gouvernement et en tout cas des ministres Giscard d'Estaing et Jacques Duhamel, relève d'une Commission d'enquête parlementaire.*





N

0 100 200  
MÈTRES 1:2000

**LE VAUDREUIL .** ETUDE THEORIQUE D'UNE ORGANISATION URBAINE A FONCTIONS MULTIPLES POUR 15.000 HABITANTS E

COURSES  
de 10h à 12h  
**A AUTEUIL**  
de 14h à 16h  
**A VINCENNES**

# Le Parisien

*libère*

LE PREMIER QUOTIDIEN FRANÇAIS

Par un page quatre  
**LE 4<sup>e</sup>**  
**BULLETIN**  
**REPONSE**

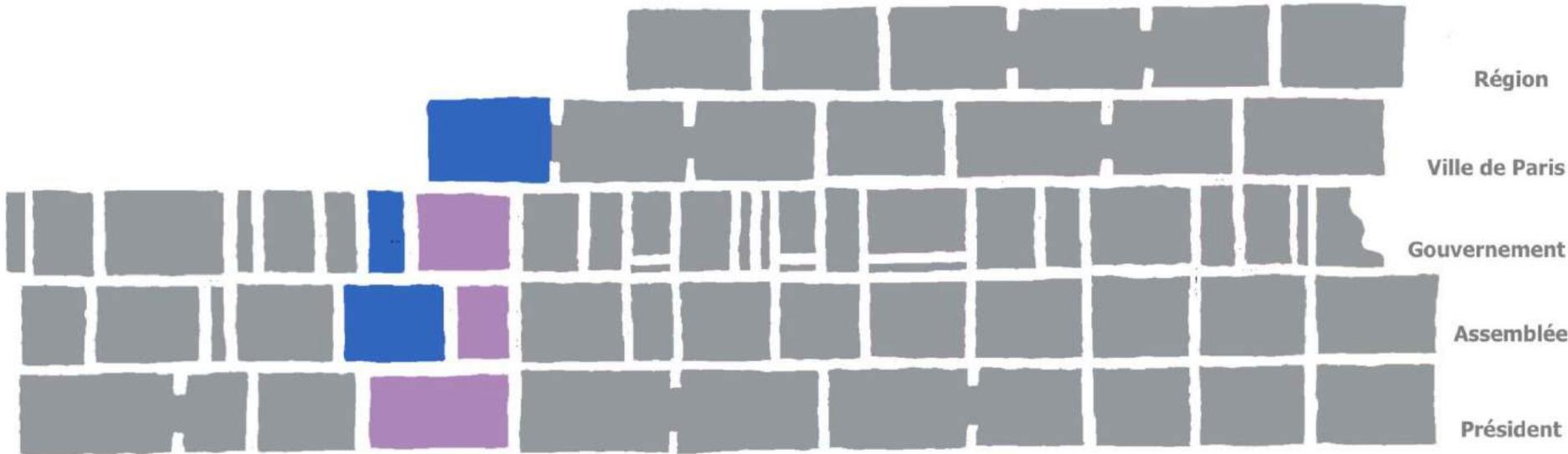
## Mort hier, à 21 heures LE PRESIDENT POMPIDOU A TENU JUSQU'AU BOUT



LE PRESIDENT POMPIDOU EST MORT. - Le chef de l'État, âgé de 74 ans, a succombé à une crise cardiaque, à 21 heures, à son domicile de la rue de l'Élysée. Il avait été opéré de la prostate le 15 septembre. Ses derniers moments ont été passés en sa résidence officielle de l'Élysée. Le président de la République avait eu recours à plusieurs médecins et à des soins intensifs. Mais, malade, il n'a pu résister à la maladie. Il a succombé à une crise cardiaque. Cette nuit, quel que soit le président Pompidou en déclin, nul ne pourra imaginer la crise actuelle.



Valéry Giscard d'Estaing  
1974-1981



De Gaulle

Pompidou

Giscard

Mitterrand

Chirac

Sarkozy

Hollande

Macron

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2020

# ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

## District parisien

### L'aménagement du quartier des Halles

Est-ce le signe d'une remise en cause de l'opération de rénovation entreprise dans le quartier des anciennes Halles de Paris ? Par deux fois en l'espace d'un mois les tribunaux ont décidé l'arrêt de la construction de deux ouvrages importants. C'était d'abord (« le Monde » du 23 juin), l'annulation, par le tribunal administratif, du permis de construire du Centre français de commerce international (C.F.C.I.), un chantier ouvert depuis un an derrière la Bourse du Commerce, face à l'église Saint-Eustache. Des conseillers de Paris s'étant étonnés que les travaux se poursuivent malgré cette annulation, M. Jean Verdier, préfet de Paris, a été amené à préciser qu'il fallait assurer la « sécurité » du chantier. Depuis, un expert a été désigné pour effectuer un constat d'urgence et déterminer les seules mesures qu'il convenait de prendre pour prévenir tout risque à l'égard des riverains. On s'attend, en conséquence, que les travaux proprement dits soient très prochainement interrompus, et ce jusqu'à l'obtention d'un nouveau permis de construire, qui n'est pas espéré avant septembre au plus tôt.

A l'autre extrémité de l'opération de réno-

vation, rue du Renard, le centre Beaubourg ou musée Pompidou marque lui aussi le pas après la décision du même tribunal de surseoir aux travaux (« le Monde » du 23 juillet). Déjà un conseiller de Paris, M. Gilbert Gantier (Libertés de Paris), estime qu'il faut en profiter, reconsidérer l'esprit même de ce centre.

En revanche, un autre élément majeur de cette entreprise, le forum souterrain de commerce et de loisirs, creusé sur l'emplacement des anciens pavillons Ballard, a passé le dernier cap administratif puisque la commission d'urbanisme commercial, créée par la loi Royer, réunie mardi 23 juillet, sous la présidence de M. Verdier, a approuvé à l'unanimité le projet. Dans l'entretien accordé au « Monde », (nos éditions du 28 juin) par M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, celui-ci avait déclaré, à propos du C.F.C.I. : « Je puis seulement vous dire que si j'avais dû me prononcer sur ce projet, j'aurais donné un avis défavorable. Vu l'état actuel de l'opération, il est vraisemblablement impossible de la remettre en cause. » L'ambiguïté de cette déclaration prend aujourd'hui tout son relief.

P. B.

### Le musée du centre Beaubourg sera-t-il remis en cause ?

Depuis le mardi 23 juillet, les travaux du chantier Beaubourg sont interrompus. Quand reprendront-ils ? Le tribunal administratif de Paris vient d'ordonner le sursis à exécution, à la suite d'un procès intenté par une association intitulée le « Geste architectural ». Mais le véritable procès de Beaubourg est d'un autre ordre. C'est peut-être l'existence même, la conception du musée Georges-Pompidou qui est remise en cause par la juridiction administrative. Car les adversaires du Centre ont le sentiment que leur action est soutenue « en haut lieu ».

L'association du « Geste architectural » a été créée au lendemain du jugement prononcé par le jury international du centre Beaubourg. Qui le compose ? Un quatuor d'architectes, candidats malheureux à ce concours. Leur but ? Tout simplement aboutir à reconsidérer le projet retenu et changer son architecture. Pour ce faire, ils ont choisi l'arme du contentieux.

internationale des architectes et non par l'ordre.

Le projet retenu — un projet anti-Beaux-Arts — sans escalier monumental pour les grands jours est celui de jeunes architectes inconnus en France, et, qui sont, en outre, des Italiens. Leur musée fonctionne comme une « machine culturelle », de même que les unités d'habitation de Le Corbusier étaient des « machines à habiter ». Il est conçu pour être polyvalent, mobile, ouvert.

Assisterions-nous, au-delà de banales luttes corporatistes, à des querelles sur l'idéologie de l'architecture ? Toujours est-il que les 70 000 mètres carrés culturels, inscrits dans une structure d'acier apparent, telle une mégamachine à l'échelle urbaine, restent comme un os dans la gorge de l'arrière-garde architecturale.

A présent, les grues peintes en jaune du chantier Beaubourg, que M. Michel Guy trouve tellement belles, ont interrompu ballet mécanique. Quel est

(en tout une vingtaine). Compte tenu de la période des vacances, l'association espère bien faire traîner l'affaire jusqu'à la fin de l'année et dans ce cas la perte financière serait telle qu'elle espère parvenir à ses fins et obtenir la reconsidération profonde du projet.

Le « Geste architectural » ne dissimule pas ses intentions : geler les travaux et demander un plan global du quartier en son entier, un plan qui ne concernerait plus le seul centre Beaubourg mais aussi les Halles, autrement dit un plan pour le cœur de Paris ; et, pour plus de précision, on ajoute : « Les infrastructures déjà réalisées ne seront pas perdues elles seront utilisables. » Reste à savoir qui veut véritablement porter ce mauvais coup à l'architecture culturelle d'innovation ?

JACQUES MICHEL.

# TEMPÊTE SUR LE CENTRE POMPIDOU

(Plateau Beaubourg)

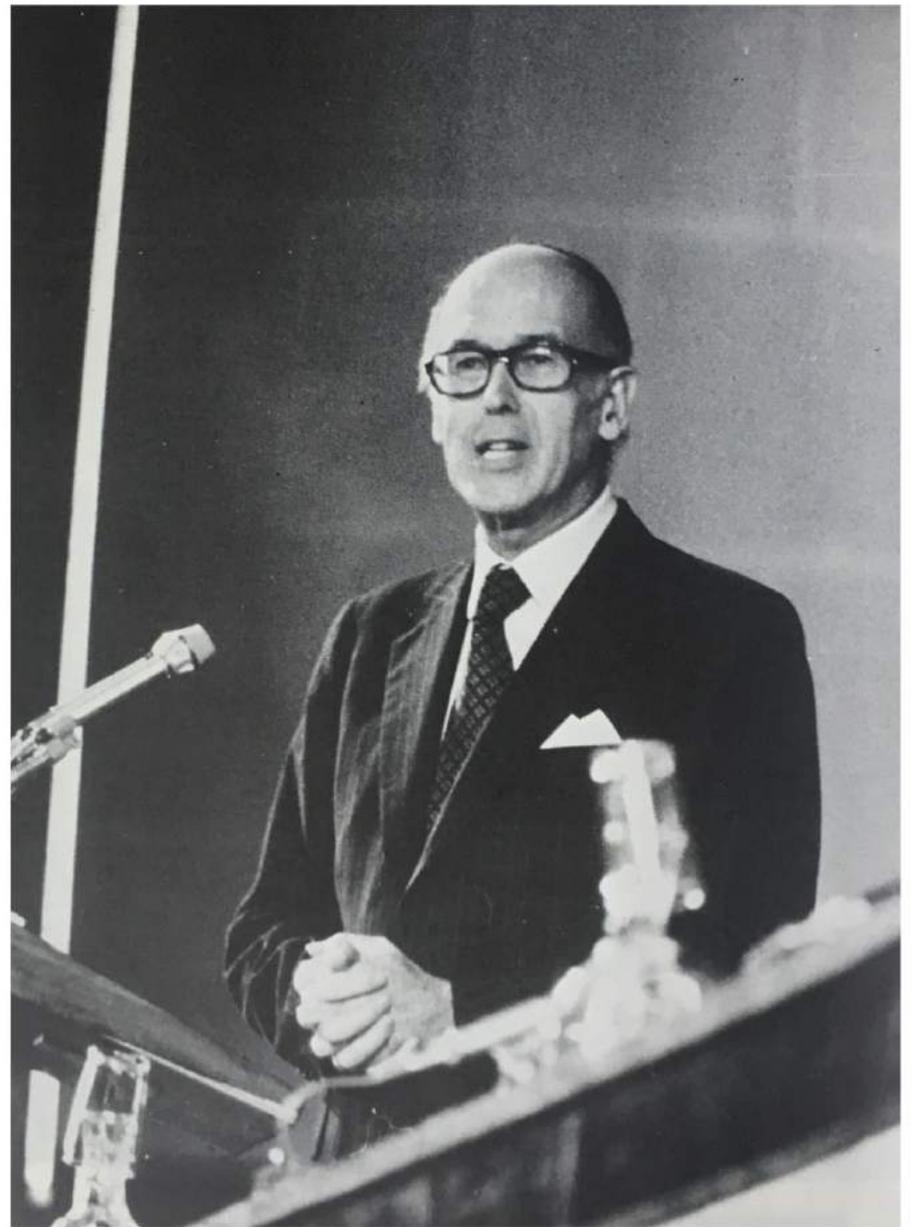


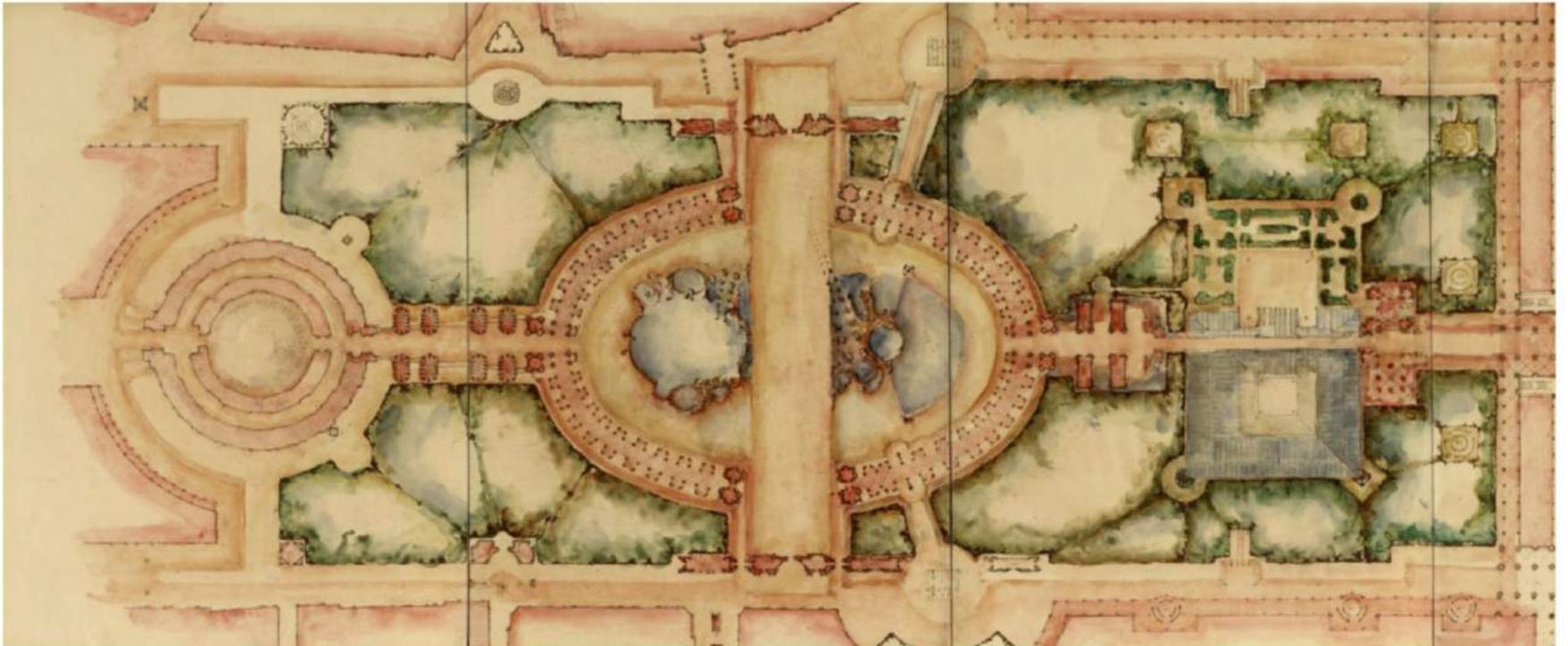
**Françoise Giroud :**  
« 13 milliards anciens par an, c'est un problème »

Pour une fois, c'est un ministre qui jette le pavé dans la mare. A quelques mois de l'ouverture des portes du Centre national Georges-Pompidou (il sera officiellement inauguré avant la fin de l'année et fonctionnera dès janvier prochain), Françoise Giroud, le nouveau secrétaire d'Etat à la Culture, lance une petite phrase et un gros chiffre.

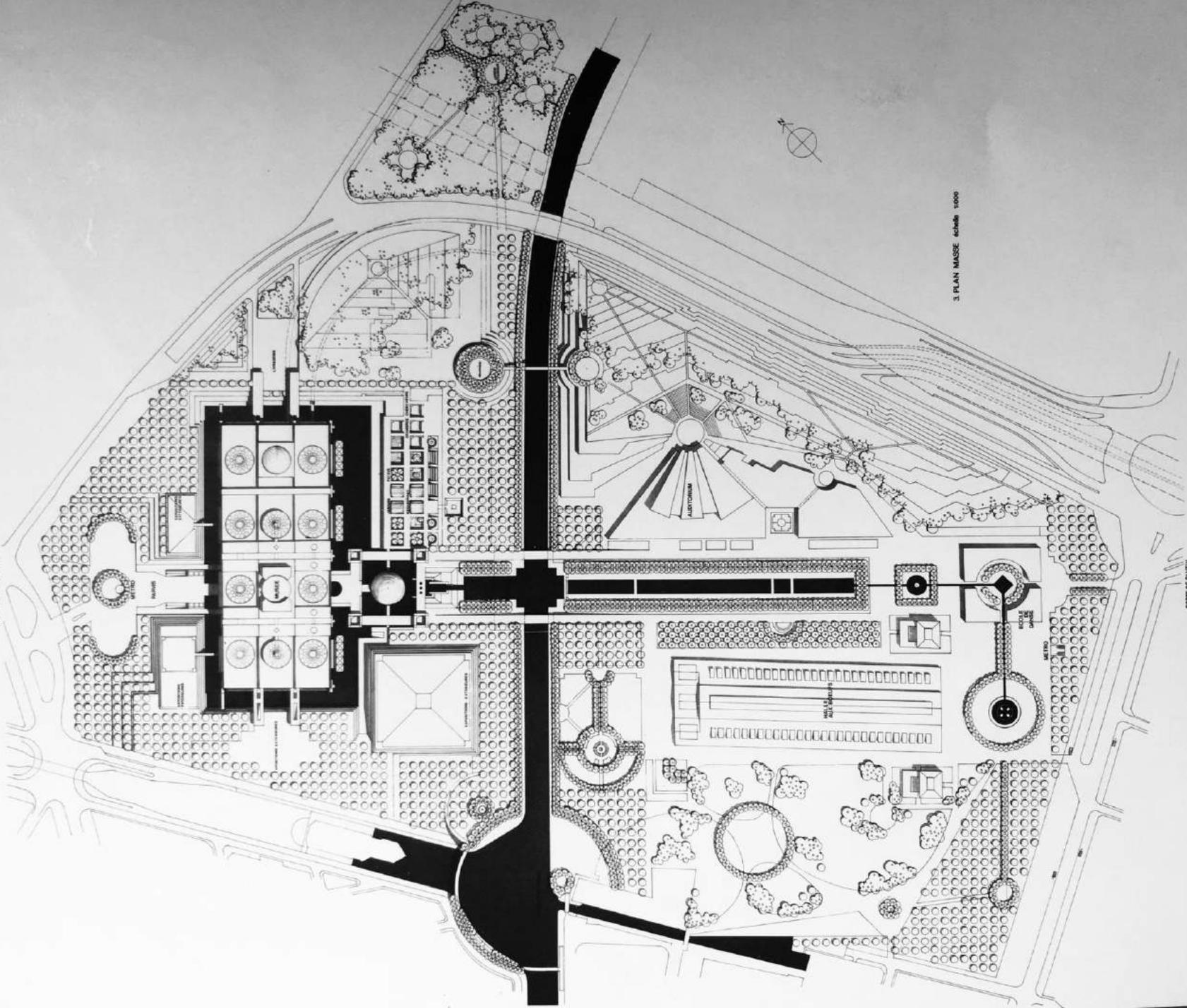
La petite phrase : « Le centre Beaubourg sera très lourd par rapport à la situation. Ce sera donc un problème qu'il faudra résoudre. » Un gros chiffre : son coût total sera de 900 millions.







PORTE DE LA VILLETTE



3. PLAN MUSEE échelle 1/1000

PORTE DE PANTIN

# François Mitterrand guillotine la « Tête-Défense »

o de Paris  
18-9-81

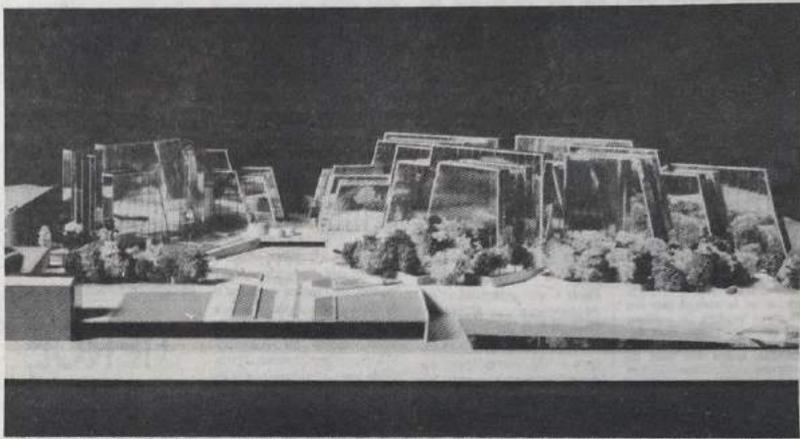
Le nouveau président de la République, comme son prédécesseur, estime que les grandes opérations d'urbanisme appartiennent à son « domaine réservé »

L'aménagement de la « Tête-Défense », point d'orgue de l'opération de La Défense, dont le projet avait été confié en janvier dernier à l'architecte Jean Willerval à la suite d'une consultation lancée auprès de différents cabinets d'architectes, va être revu à la demande de M. François Mitterrand.

« Une nouvelle consultation sera lancée dans les plus brefs délais et sur de nouvelles bases, a indiqué hier, le ministre de l'Urbanisme et du Logement qui assure la tutelle de l'EPAD (Etablissement public pour l'aménagement de La Défense). « Il a été constaté que le concours « Tête-Défense », tel qu'il avait été conçu, n'avait pris en compte aucun équipement public dans son programme et qu'il convenait donc que ce projet soit revu », explique le communiqué.

Le communiqué indique encore que le président de la République a souhaité que l'organisation de cette consultation soit suivie par M. Paul Guimard, chargé de mission à la présidence, par le ministre de la Culture et le ministre de l'Urbanisme et du Logement, ainsi que par M. Robert Lion, représentant du Premier ministre.

Le projet de M. Jean Willerval, selon les directives données alors par le cahier des charges remis aux architectes pour leur étude, prévoyait une halle publique, un grand hôtel et 100 000 m<sup>2</sup> de bureaux dans des immeubles qui ne dépassaient pas 35 mètres de hauteur.



Le projet sélectionné des « immeubles-miroirs » de Jean Willerval. A l'époque, on avait parié de « choix du prince ». La décision du président Mitterrand est de même nature, et accentuera encore la dégradation de l'idée d'architecture dans l'opinion publique. Le nouveau retard apporté à l'aménagement de La Défense coûtera en outre des dizaines de millions de francs aux contribuables

## Jean Willerval \* : « Je suis congédié comme un domestique »

« J'ignorais tout de ce que vous venez de me dire. Vous pouvez me relire le communiqué du ministère de l'Urbanisme ? » Jean Willerval, un des grands architectes français, est atterré. Selon les bonnes habitudes du nouveau régime comme des précédents, personne ne s'est préoccupé d'informer l'architecte, sélectionné par le Conseil des ministres du 28 janvier dernier, que sa sélection était purement « effacée », que ses collaborateurs venaient de travailler pendant un an pour rien. Le ministre de l'Urbanisme publie un communiqué. Les intéressés n'ont qu'à lire la presse...

« J' imagine qu'on ne va pas me balancer comme ça, explique Jean Willerval ; j'ai participé à un concours sérieux. On n'est quand même pas des guignols ! Pourquoi ne pas remettre aussi en question le programme qui m'a été confié aux Halles, où le pre- »

« A présent, j'attends les ordres. Mais je ne comprends toujours pas. Un concours d'architectes, ce n'est pas comme un appel d'offres pour un plombier, c'est un investissement intellectuel considérable. J'ai une équipe de 30 bonshommes, dont 15 architectes. Des opérations comme la « Tête-Défense » demandent beau- »

« sultation. Nous n'avons plus qu'à remballer nos cartons. Je n'ai aucune idée des « nouveaux équipements publics » évoqués par le ministre. Dans la meilleure hypothèse, si il faut relancer une consultation, nous prenons un retard d'un an et demi. Et je sais bien que je suis définitivement écarté de toute chance d'être sélectionné s'il y a une nouvelle consultation : l'administration donnerait l'impression qu'elle a perdu son temps et l'argent public en recommandant un concours qui aboutirait au même résultat. Donc, je ne participerai même pas à un nouveau concours. »

On faisait grief au précédent président de la République de se mêler d'architecture, mais aussi mal considérés. Sous Louis XIV, quand Bernin (\*) a perdu le concours du »

## Architecture ou « fait du prince » ?

Depuis une quinzaine d'années, les projets d'aménagement du quartier La Défense défilent à la chronique. Vritable serpent de mer de l'architecture française, le projet de « Tête-Défense » avait pourtant fini par prendre corps. En juin 1980, l'EPAD ouvrait une consultation auprès de 27 équipes d'architectes. Il s'agissait d'imaginer les derniers 100 000 m<sup>2</sup> de bureaux en 1997, et où près d'un million de m<sup>2</sup> sont déjà occupés. Surtout, le projet était rendu plus délicat par une série de contraintes commerciales (la

« démonétisation » des immenses socles-pyramides, le besoin du retour à la lumière du jour et aux fenêtres que l'on peut ouvrir), et surtout urbanistiques : ne pas dépasser 35 m de hauteur, s'insérer au-dessus de deux autoroutes, d'une gare RER et d'une ligne de chemin de fer. Voilà pourtant un an d'efforts de l'administration, et du cabinet sélectionné, remis en cause, des frais financiers considérables qui courront un peu plus longtemps. A tous les spécialistes auxquels l'Etablissement public avait ouvert avec beaucoup de

« faire-play les dossiers non sélectionnés, le choix de Jean Willerval était apparu sinon enthousiasmant, du moins le plus raisonnable. »

« C'était oublier que l'architecture restait en France le fait du prince, il suffisait que le prince change pour que tout soit remis en cause. Qui calculera le prix de ces alter-moiements que rien ne justifie sinon l'obsession d'effacer le passé comme les conquérants faisaient marteler le nom de leurs prédécesseurs ? »

Jean-François DUPAQUIER

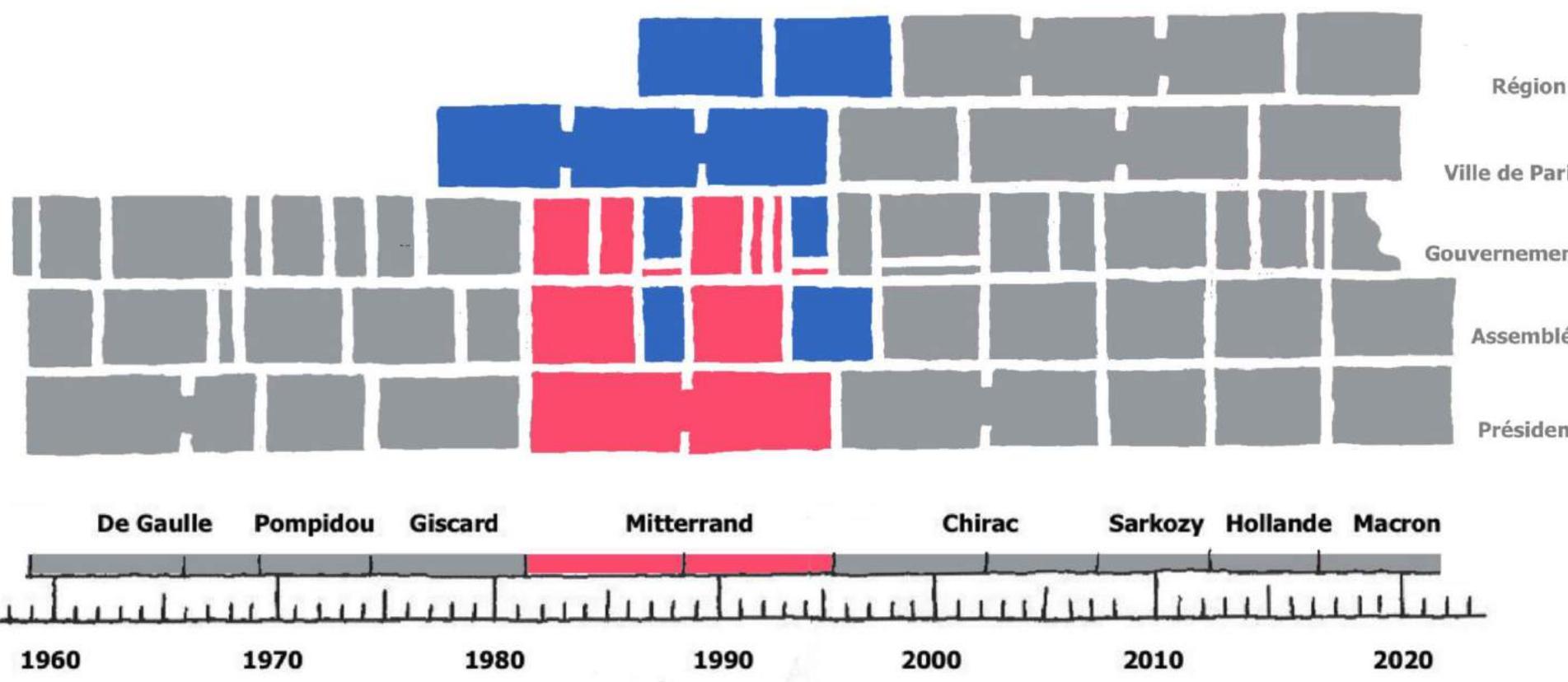
## Un architecte chasse l'autre

Quand MM. d'Ornano et Giscard d'Estaing ont décidé que Jean Willerval était l'architecte gagnant du concours pour le projet de la « Tête-Défense », nous n'avons pas hésité à »

spécialiste de l'architecture. « Je n'ai pas l'intention de prendre des décisions comme le faisait M. d'Ornano, nous confiait-il récemment lors d'un voyage touristique dans le Cévenol, c'est pourquoi je »

particulièrement les architectes, trouveront pour le moins curieuse. Si François Mitterrand veut inscrire son nom au fronton de La Défense, il aurait dû le faire avec plus de précautions sans »

François Mitterrand  
1981-1995



18.2.82

## LA VISITE DE M. CHIRAC A L'ÉLYSÉE

# Le maire de Paris approuve le programme de « grands travaux » décidé par le chef de l'État

Le président de la République a reçu M. Jacques Chirac, maire de Paris, le jeudi 11 février, pendant une heure et trente-cinq minutes, en tête à tête.

L'entretien — le quatrième depuis le 10 mai, le premier accordé spécialement au maire de la capitale — a porté « *exclusivement* » sur les grands projets d'urbanisme, nous a précisé M. Denis Baudouin, porte-parole de M. Chirac à la mairie. Un « *accord général sur les principes* » s'est dégagé, et le maire a été informé des projets d'initiative étatique par M. Mitterrand, qu'il a trouvé « *en pleine possession des dossiers et les connaissant bien* ».

Aussitôt après cette entrevue, M. Jack Lang, ministre de la culture, a été reçu à l'Élysée.

Plusieurs dossiers ont été examinés. Pour le musée du 19<sup>e</sup> siècle (qui portera finalement sur la période 1840-1910) en cours d'installation dans la gare d'Orsay, la Ville prendra en charge partiellement l'aménagement des abords. M. Chirac a d'autre part, exprimé son accord pour l'ensemble du parc de la Villette, qui sera « *intégré à la ville* », avec la construction d'un lycée et de logements (le nombre n'est pas précisé, mais ce point devrait donner satisfaction aux élus communistes), la création du centre musical (l'État lancera un concours d'architecture). Accord de principe également pour la construction

d'un nouvel Opéra place de la Bastille, pris en charge par l'État.

A propos du déménagement du ministère des finances, M. Chirac personnellement favorable à l'installation derrière la gare de Lyon, a « *insisté sur les inconvénients* » d'un choix en faveur de l'ouest, quai Branly (septième arrondissement) et dans le quinzième arrondissement. Il a « *eu l'impression que le président de la République était de son avis* » mais rien n'est encore décidé.

Bien que cela concerne la banlieue, M. Mitterrand a d'autre part annoncé à M. Chirac qu'un nouveau concours international serait lancé pour l'aménagement de la Tête Défense, où l'on pense édifier un « *centre de la communication* » (le Monde daté du 12 janvier et 7-8 février).

Enfin, le projet d'exposition universelle a fait l'objet d'une « *longue discussion* » portant notamment sur le coût de l'opération. Le maire a fait valoir que des opérations qu'il « *ne peut arrêter* » étaient lancées sur les terrains convoités (Bercy et le quai de Javel). La ville pourrait toutefois faire un effort a dit M. Chirac, « *à condition d'en tirer un bénéfice en terrains, en récupérant par exemple des secteurs libérés par le port autonome...* »





**BR A V O**

*Spain*



Museo Guggenheim, BILBAO

**New year. New dreams.**

You have ended the year with all your dreams realised, your objectives met. Come to Spain. Come and see the New Year in with us. Discover how a country ready for the new millennium lives and feels. Spain awaits you.

<http://www.tourspain.es>



## Débats

«Le Centre européen du volcanisme est loin d'être un caprice de ma part, ce sera le lieu phare qui fait cruellement défaut à la région.»

# Vulcania, la chance de l'Auvergne

PAR VALÉRY GISCARD D'ESTAING

**L**ibération terminée l'année en publiant, le 31 décembre, un article dans lequel un universitaire parisien et un dirigeant d'un mouvement d'opposition à Vulcania exposent avec véhémence — et malheureusement de nombreuses contraventions — les motifs de leur opposition à Vulcania. Il est parfaitement légitime que ce projet donne lieu à discussion. Encore faut-il que les lecteurs de *Libération* disposent d'une information complète et objective. C'est le motif pour lequel je souhaite leur présenter les observations suivantes.

Vulcania est décrit comme le résultat d'un caprice, ou d'une fantaisie personnelle. C'est mal connaître le fonctionnement du conseil régional d'Auvergne. Cette assemblée, élue à la «per-tionnelle», et où tous les partis sont représentés, a constamment discuté de ce projet. Depuis l'achat du terrain, en juin 1990, le conseil régional en a débattu douze fois. C'est en décembre 1992 que l'assemblée régionale a adopté le principe de la construction du Centre européen du volcanisme, sur le site de Saint-Ours-les-Roches. Le rapport a été adopté à l'unanimité, avec l'abs-tention des élus du Front national, et d'un élu écologiste sur cinq. Le 13 octobre dernier, un vœu, présenté par le groupe de l'Union pour l'Auvergne, demandant à l'Etat de confirmer son financement au projet Vulcania, a été adopté par 42 voix sur 46 (Union RPR, UDF, PS, PC, et Front national), trois élus verts l'abstenant, et un élu vert votant contre (il y avait un absent). Faire croire que le projet est pour-suivi «au mépris des experts et des associations locales» est une contre-vérité à la règle démocratique. La quasi-totalité des partenaires économiques et sociaux apporte son soutien massif à ce projet.

La raison en est simple : la région d'Auvergne a besoin d'un élément structurant. Un lieu phare, qui, au fait cruellement défaut. Ses magnifiques paysages, son réseau d'églises romanes, ses cités de caractère, comme Le Puy-en-Velay ou Salses, ne suffisent pas à drainer un tourisme important. L'Auvergne ne figure pratiquement sur aucune destination des tour-opérateurs allemands ou scandinaves. Son tourisme en souffre, car il se réduit à une courte saison de trois mois d'été, et à une peu d'étrangers. Vulcania vise à remédier à cette situation en créant un lieu d'intérêt pour la France et l'Union européenne, d'attraction qui pourra attirer la région toute l'année, et en dé-

velopper à partir du sommet du Puy-de-Dôme, où Vulcania est presque invisible sur son socle.

«C'est un terrain acheté à l'armée pour un prix symbolique», lit-on dans l'article. Acheté à l'armée, oui. Et le plus cocasse, c'est que l'usage de ce terrain, dotée de hauts grillages métalliques, et garni de barraques en fibrociment, destinées au stockage des munitions et des carburants, n'a jamais soulevé l'émotion des associations contestataires. Pour un prix symbolique, non, mais pour un prix conforme à l'évaluation écrite faite par le service des Domaines...

Les protestations des contestataires ne sont pas inspirées par une divergence d'appréciation, qui mériterait alors d'être prise en considération. Celle qui m'aurait le plus touché, et qui est la seule qui aurait pu me conduire à renoncer au projet aurait été la crainte de mettre en péril la qualité de l'environnement. Cet argument a été abandonné, depuis que le tribunal administratif de Clermont-Ferrand l'a rejeté, au printemps de 1996, par une décision soigneusement argumentée.

Et c'est ainsi que les opposants suivent d'un argument à un autre, par une tactique qui s'apparente plus au harcèlement qu'à une interrogation réfléchie. On a invoqué, il y a trois mois, le danger qui menacerait la nappe d'eau phréatique, située pourtant à 145 mètres de profondeur. La commission d'experts en hydrologie, consultée par le ministre de l'Environnement, a déclaré ce risque infime. On en est venu enfin à la contestation du plan d'occupation des sols de la commune de Saint-Ours-les-Roches, sur laquelle le projet est situé. Cette commune, massivement favorable au projet, a demandé à l'administration d'établir son POS. Ce sont les services de l'Etat qui en ont mené l'instauration d'un bout à l'autre. L'autorité préfectorale, titulaire de ces services, a délivré le permis de construire. Le tribunal administratif de Clermont-Ferrand a débouté les contestataires plaignants. Et voici que la cour administrative d'appel de Lyon, par un jugement juridiquement fragile, prononce trois mois plus tard le sursis à l'exécution du permis de construire, ce qui entraîne l'arrêt coûteux du chantier. L'Etat condamne le travail administratif de ses propres services ! Et l'argument invoqué, sur l'absence de coefficient d'occupation des sols sur une zone destinée à être inconstructible, vous laisse pantois. Il n'aurait de-

coût trois fois moindre. L'extraordinaire intérêt suscité par le projet chez tous les opérateurs du tourisme permet d'entrevoir des résultats rapidement bénéficiaires puisque le «petit équilibre» financier est atteint à partir de 390 000 visiteurs par an, alors que les cabinets d'expertise prévoient une fréquentation minimale de 500 000 visiteurs par an.

Bien entendu, ce projet entraînera des retombées considérables sur l'emploi, et sur l'activité économique de toute l'Auvergne. Sans vouloir forcer la comparaison, rappelons que le Futuroscope de Poitiers emploie, en moyenne, 1 500 personnes, et réalise un chiffre d'affaires de 650 millions de francs. Et viendront s'y ajouter toutes les activités générées par le parc en matière d'hébergement, de restauration, et de tourisme, qui représentent des montants financiers bien supérieurs. Alors que Vulcania doit provoquer un tel développement économique pour la région, et qu'il est approuvé par plus de 75% des Auvergnats, on peut s'interroger sur les arrière-pensées de cet acharnement à le combattre.

Deux sujets d'étonnement, enfin, pour ceux qui suivent l'argumentation polémique au sujet de Vulcania. L'étrange interrogation, d'abord, avancée par les auteurs de l'article : «Pour quelle raison serait-il bienvenu d'installer un musée sur le site même qu'il entend représenter ? Et la recommandation d'installer Vulcania dans la coquette de Clermont-Ferrand. C'est oublier l'effet magique, initiatique, du site. Les amoureux de Delphes se réjouiraient-ils d'aller visiter un musée situé dans la banlieue d'Athènes ? l'autre singularité, c'est que les enquêteurs à l'interrogent jamais les co-inspirateurs du projet, qui sont tous des personnalités de réputation internationale : l'architecte Hans Hollein, le scénographe Rainer Verbitsch au talent éblouissant, et le remarquable paysagiste-jardinier Gilles Clément, auquel j'ai demandé d'inscrire le projet dans un environnement d'arbres et de plantes étroitement lié au biotope naturel des «chênes vulcaniques» d'Auvergne.

Où, ce sera un très beau projet, et c'est cette conviction qui me conforte et m'entraîne. J'ai suivi la manière dont nos voisins espagnols viennent d'être capables d'accueillir la construction d'un musée, à l'architecture futuriste, à Bilbao. Son coût est supérieur à celui de Vulcania. Il a été inauguré dans l'allégresse et l'enthousiasme populaire. C'est ainsi qu'il faut imaginer Vulcania : une œuvre créatrice, soutenue par tout un peuple, ouvrant à la curiosité sans d'ailleurs sur les richesses dont il est détenteur. Un signe d'optimisme et de confiance dans l'avenir. Je vous en prie.

**Les opposants sautent d'un argument à un autre, par une tactique qui s'apparente plus au harcèlement qu'à une interrogation réfléchie.**

# On a marché sur Angoulême

17-1-99

Une « fusée Tintin » grandeur nature bientôt construite dans la ville charentaise.

Qui n'a pas rêvé de visiter « pour de vrai » la fusée à damiers rouge et blanc de Tintin imaginée par Hergé en 1951 dans le diptyque *Objectif Lune* et *On a marché sur la Lune* ?

Si tout se passe bien, le rêve pourrait devenir réalité d'ici à 2002 sur le site de l'île Marquais au pied de la ville haute d'Angoulême. Un budget de 150 millions de francs est sur le point d'être débloqué par le conseil régional de la Charente, en faveur de ce projet emblématique dans le cadre du développement du « Pôle Image d'Angoulême ».

Une fusée de près de cinquante mètres sera ainsi bâtie à l'échelle 1, accompagnée de sa tour de lancement et de sa base spatiale. Cette spectaculaire at-

traction en forme de totem attend quelque 500 000 visiteurs par an. Jacques Fournier, directeur du bureau d'études responsable de l'étude de faisabilité du projet « Fusée Tintin », précise : « Nous allons présenter la fusée Tintin au Salon d'Angoulême de 2002 car il faut au moins trois années pour construire l'ensemble « fusée + rampe de lancement + base spatiale ». Le site de l'île Marquais au pied de la ville haute est un peu difficile, mais l'équipement sera construit au-dessus d'une plate-forme sur pilotis. »

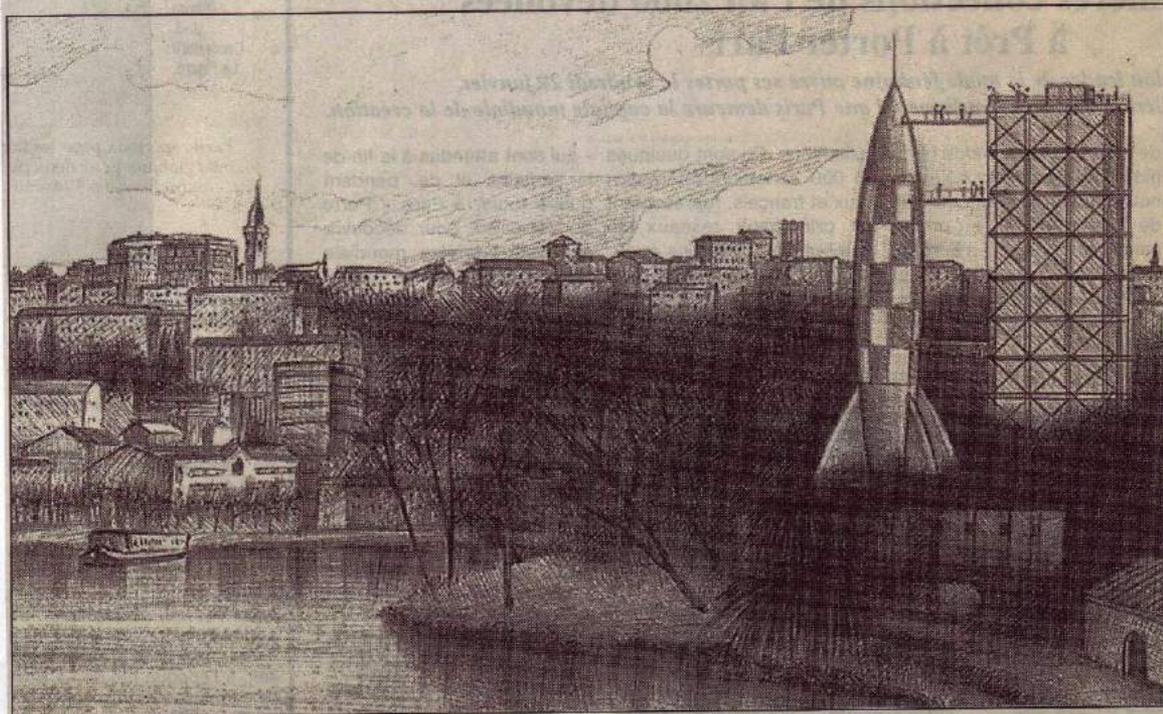
Une question se pose tout de même quand on connaît l'explosion actuelle des parcs à thème tels *Le Parc Astérix* ou *Disneyland Paris*. Ne risque-t-on pas d'assister à la naissance

d'un « Tintinland » ? « Non, Angoulême ne va pas devenir un Tintinland, s'insurge Paul Mourier, coordinateur du projet Pôle image au titre du conseil général de la Charente. Qui plus est, la fusée Tintin n'est pas l'unique attraction du Pôle Image d'Angoulême. Elle fait partie d'un ensemble et s'intègre dans un vaste scénario comportant une visite guidée sur le thème de la conquête spatiale. »

On mesure clairement l'enthousiasme suscité par ce projet. « Je suis sûr que cela va devenir la tour Eiffel d'Angoulême. » Et la Fondation Hergé dans tout cela ? Ne s'est-elle pas fait un peu tirer l'oreille ? Les ayants droit d'Hergé Fanny et Nick Rodwell le précisent bien : « Deux choses nous pré-

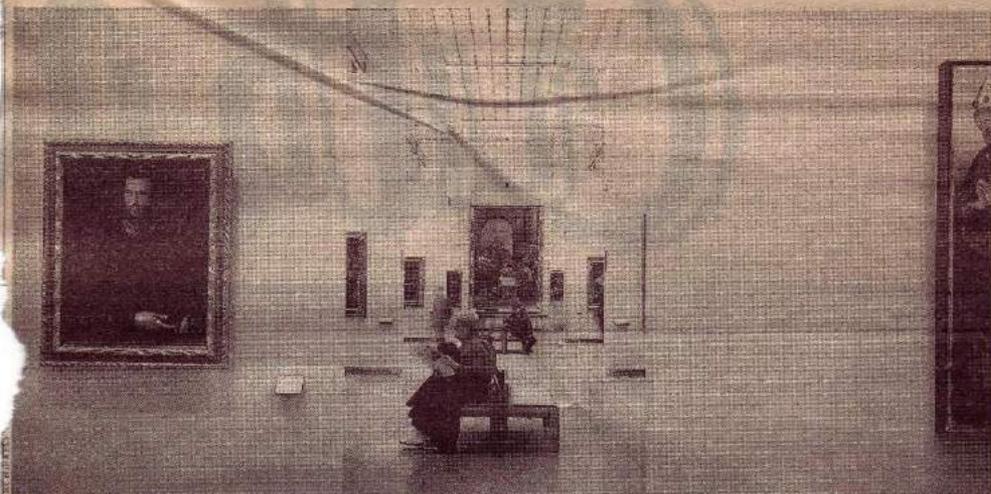
occupaient avant tout : nous ne souhaitons absolument pas que ce projet soit utilisé sur un plan politique et nous voulions, comme toujours, veiller au respect de l'œuvre d'Hergé. »

Il semble en tout cas que la volonté affichée de la seconde épouse d'Hergé, Fanny Rodwell, ait été déterminante. « La première réunion de travail s'est déroulée en sa présence, note Paul Mourier. Son approche était simple mais claire. Elle nous a demandé d'être fidèle au dessin original de son mari. Ensuite, elle a souhaité que cet équipement soit utile. Jusqu'ici, je crois que nous ne l'avons pas déçu. » L'objectif de départ semble donc atteint... Reste encore à décrocher la Lune.



La « fusée Tintin » sur le Pôle Image d'Angoulême vue par l'atelier Armattan. (DR.)

## CULTURE

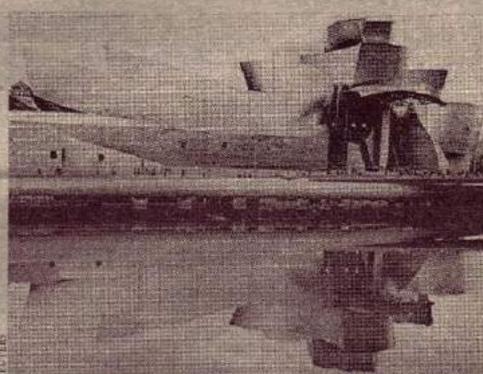


Le musée des Beaux-Arts de Lyon a été rénové pour un coût de 400 millions de francs mais n'a plus d'argent pour les expos temporaires.

## Un Guggenheim à Lyon?

*Le directeur du musée a proposé à la ville d'y installer une succursale. Pour une mise de fonds de 2 milliards.*

**S**urprenant. La ville de Lyon, par l'intermédiaire de son maire Raymond Barre, serait intéressée par l'implantation d'un musée. Ou, plutôt, d'un musée labellisé «Guggenheim». Comme à Bilbao (Espagne) ou à Berlin (Allemagne). Mais pas à Salzbourg (Autriche), ni à Tokyo (Japon), où ce type de projet a capoté. L'hebdomadaire *Lyon Capitale* a en effet révélé que Raymond Barre avait organisé un tour de table sur des pour-parlers préliminaires engagés avec le directeur (depuis onze ans) des musées Guggenheim, Thomas Krens, surnommé le Matador de l'empire, entre autres sobriquets sympathiques. Et ce, afin d'envisager la possibilité que le Guggenheim installe son architecture et



Le Guggenheim de Bilbao a accueilli en 1998 près d'un million de visiteurs et a permis d'augmenter le tourisme local de 28%.

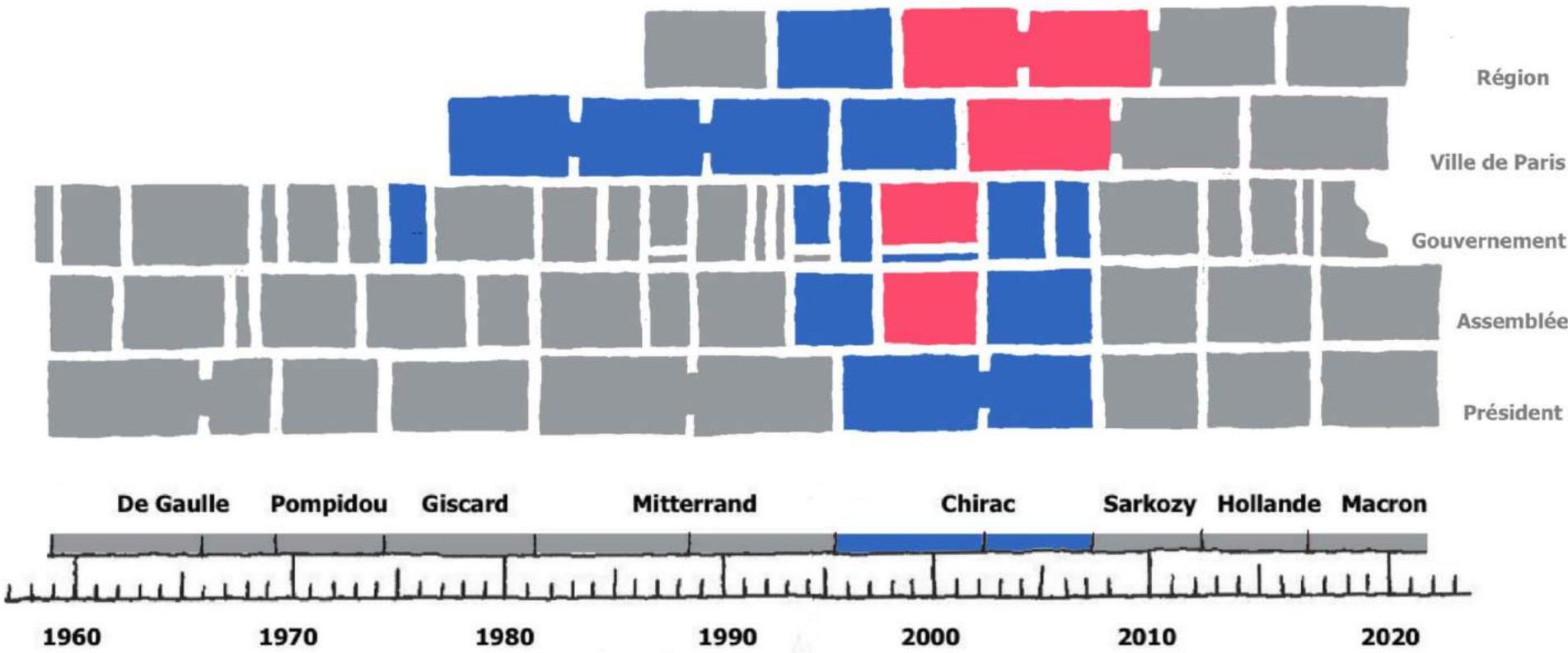
pe, elle a été séduite par Lyon et a présenté son projet. Des discussions existent depuis un an. Car la méthode du Guggenheim est

des œuvres appartenant à la collection du Guggenheim (art abstrait européen et art américain de la deuxième

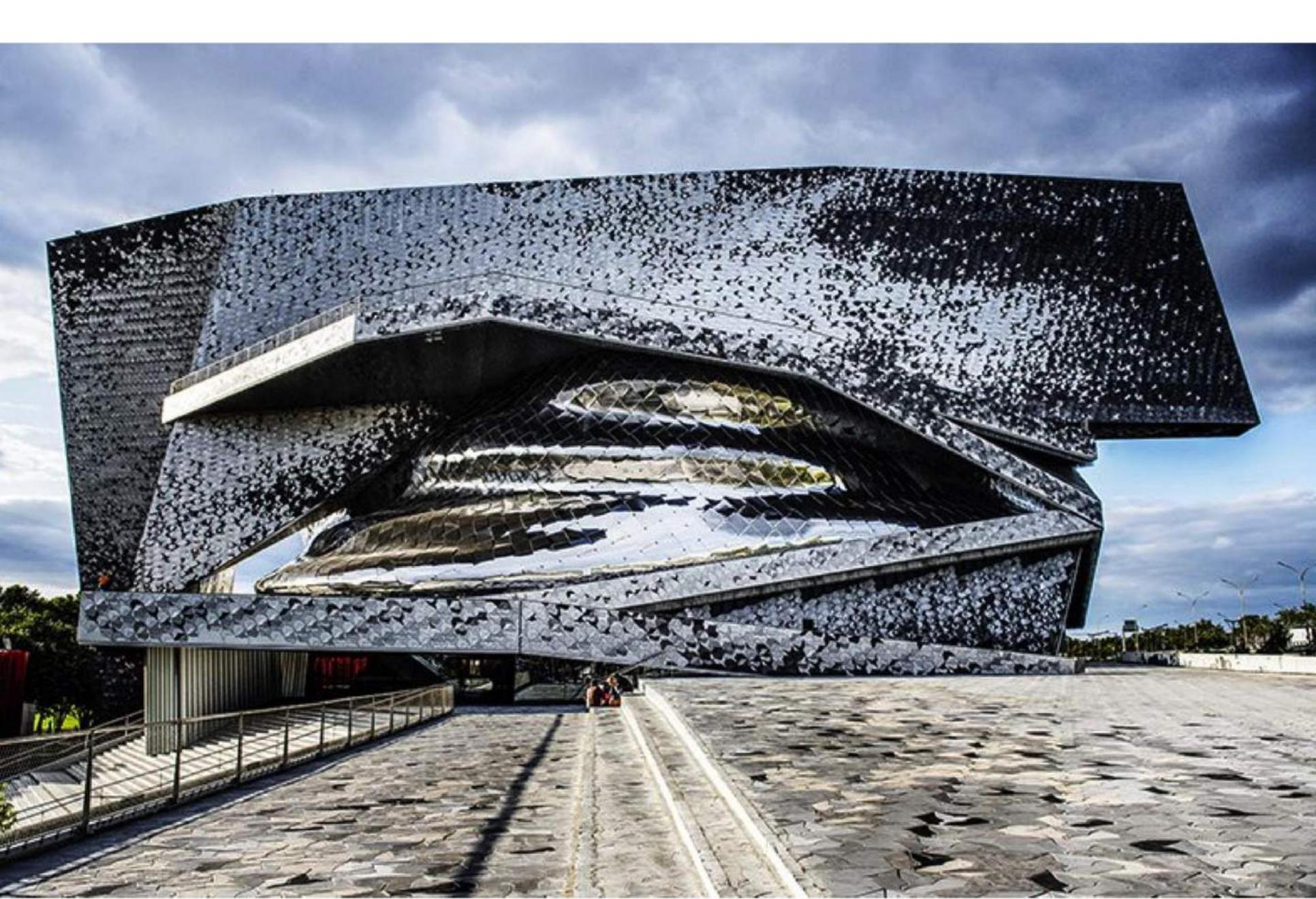
quatre mois par an faute de crédits (après avoir ouvert à grand bruit), le musée d'Art moderne et contemporain de Lyon est le principal lieu visé par la concurrence d'un Guggenheim. Thierry Raspail, son directeur, nous déclarait hier «je ne suis pas contre la culture Coca Cola, à condition qu'il y ait un projet créatif à la clef et que Lyon ne soit pas victime du "provincialisme": faire après les autres ce qui a été fait ailleurs.» Yannick Miloux, le directeur du Frac Rhône-Alpes, se montre plus conciliant: «Si on choisit Lyon, classé au patrimoine mondial depuis moins d'un an, ce n'est pas par hasard. La région est intéressante en termes de marché avec la Suisse et l'Italie, et c'est sans doute plus simple que de s'installer à Paris.»



Jacques Chirac  
1995-2007









CULTURE

# Des mélomanes pas toujours dans le tempo

**CHRONIQUE** Le nouveau public de la Philharmonie de Paris applaudit parfois à des moments jugés inopportuns par ceux qui maîtrisent les codes du concert. Mais qu'importe le rituel si l'enthousiasme est là !



"SI ON ME PERMET DE CORRIGER CE BÂTIMENT POUR QU'IL SOIT DIGNE, J'IRAI JUSQU'AU BOUT."

EN COUVERTURE GASPILLAGES

## Dissonances à la Philharmonie

« fallait-il voir si grand? », s'interroge finalement Yann Gaillard dans son rapport. Dans une lettre au maire de Paris, Nicolas Sarkozy avait répondu par avance aux critiques, rappelant l'intérêt d'un projet [...] destiné à offrir à tous

## La Philharmonie, le feuilleton continue

abouté dans le procès qui l'oppose à l'établissement parisien, l'architecte Jean Nouvel poursuit son combat

**CHANTIER** Malgré un rapport sénatorial dénonçant la dérive financière du projet, la salle verra bien le jour.

## La Philharmonie de Paris, coûte que coûte

Il y a vingt ans, au moment de la mise en chantier de la Philharmonie de Paris, le projet de la Philharmonie de Paris (en l'honneur de son fondateur, le compositeur Jean Sibelius) a été présenté par l'État et par le Ville de Paris, à l'indigène Philippe. Aujourd'hui, le projet est en cours de construction. Il est à présent à la fois logique et le résultat d'une décision. C'est une décision qui a été prise. Elle a été prise par le Sénat. Le projet de la Philharmonie de Paris (en l'honneur de son fondateur, le compositeur Jean Sibelius) a été présenté par l'État et par le Ville de Paris, à l'indigène Philippe. Aujourd'hui, le projet est en cours de construction. Il est à présent à la fois logique et le résultat d'une décision. C'est une décision qui a été prise. Elle a été prise par le Sénat.

LE FIGARO

**RENCONTRE** Je reviens l'exécution du bâtiment telle qu'elle a été faite, mais pas le bâtiment en lui-même ni la salle de concert. Je ne peux pas causer avec ce qui a été décidé. C'est une confrontation de ce qui j'avais préconisé.

## Jean Nouvel: « On crée une génération de bâtiments sacrifiés »

La ville de Paris estime que de multiples malfaçons justifient la responsabilité à l'État

19 novembre 2012

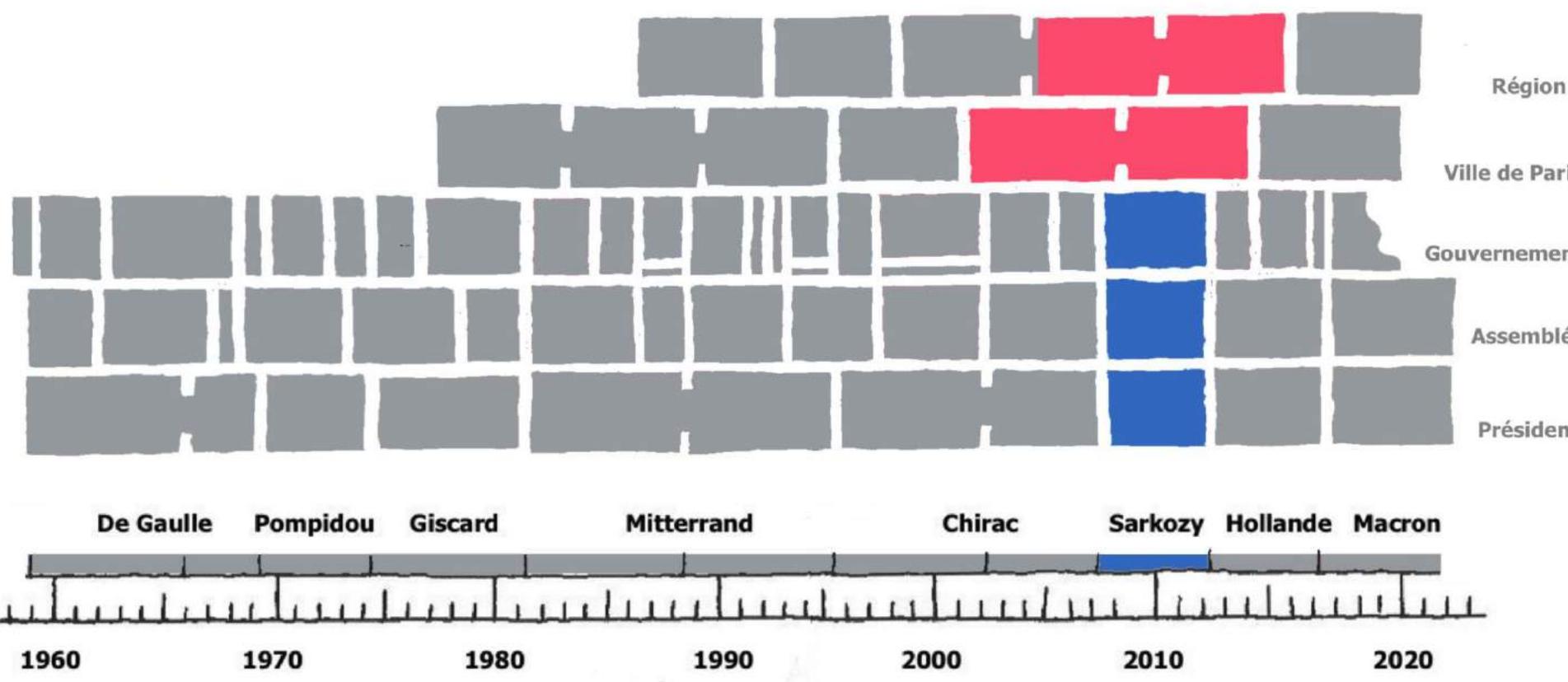
## DIMANCHE PARIS II

# Philharmonie, une note très salée

**MUSIQUE** La ministre de la Culture et le maire de Paris dénoncent les surcoûts du futur établissement musical. Laurent Bayle, responsable du projet, et Jean Nouvel, l'architecte, répondent



Nicolas Sarkozy  
2007-2012





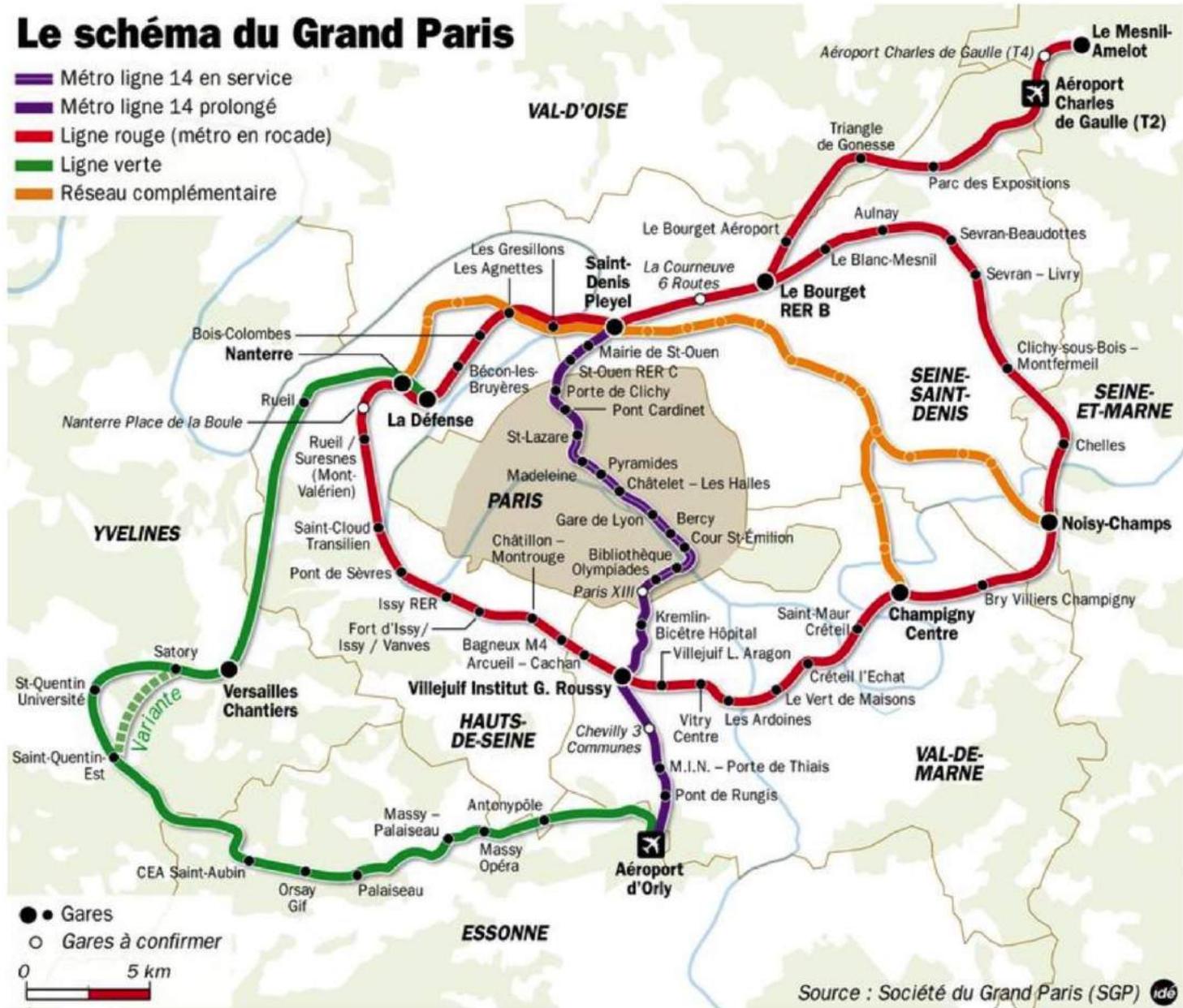




LE GRAND PARIS Cité de l'architecture & du patrimoine  
Lundi 10 octobre 2011

# Le schéma du Grand Paris

- Métro ligne 14 en service
- Métro ligne 14 prolongé
- Ligne rouge (métro en rocade)
- Ligne verte
- Réseau complémentaire



LA CULTURE EN CAMPAGNE

# La vieille pierre écrase les grands travaux

Les candidats préfèrent miser sur la défense du patrimoine plutôt que sur la créativité architecturale

**L**a boulimie de fin de mandat pour la culture, et en particulier pour le patrimoine, étonne après des années de vaches maigres. Chaque semaine, annonces et projets ambitieux s'enchaînent : le de la Cité, hôtel de la Marine, plan Dauge pour revivifier les petites villes historiques, rapport Malby Patrimoine-Tourisme, Fondation pour le patrimoine en péril. Le président met les bouchées doubles, comme s'il fallait à tout prix assurer l'avenir. Une attitude qui surprend après trois ans de contestation du projet de loi Liberté de la création, architecture et patrimoine (LCAP), porté par trois ministres successives, Aurélie Filippetti, Fleur Pellerin et Audrey Azoulay, jusqu'à ce que l'article concernant le patrimoine, très controversé, soit totalement réécrit.

Il faut dire que les élus de tous bords sont montés au front, les ténors du Parti socialiste (PS) en tête, Jack Lang, ancien ministre de la culture, Martin Malby, ex-président de la région Midi-Pyrénées et président de l'association Sites et cités remarquables, avec Yves Dauge pour copilote, mais aussi les maires, sénateurs et députés, pour sommer l'Etat de prendre ses responsabilités. La première mouture de la loi remettait les clés du patrimoine aux maires. Tout cela a été revu et la loi fut votée à la quasi-unanimité, fin juin 2016, laissant à l'Etat le dernier mot.

Comme le soulignent les sociologues Luc Boltanski et Arnaud Esquerre dans *Enrichissement* (Gallimard, 672 p., 29 euros), où ils expliquent combien « l'exploitation du passé » est devenue l'une des principales sources de richesses du capitalisme occidental, le patrimoine s'impose comme un enjeu politique, économique et social.

## Faire vivre la dynamique

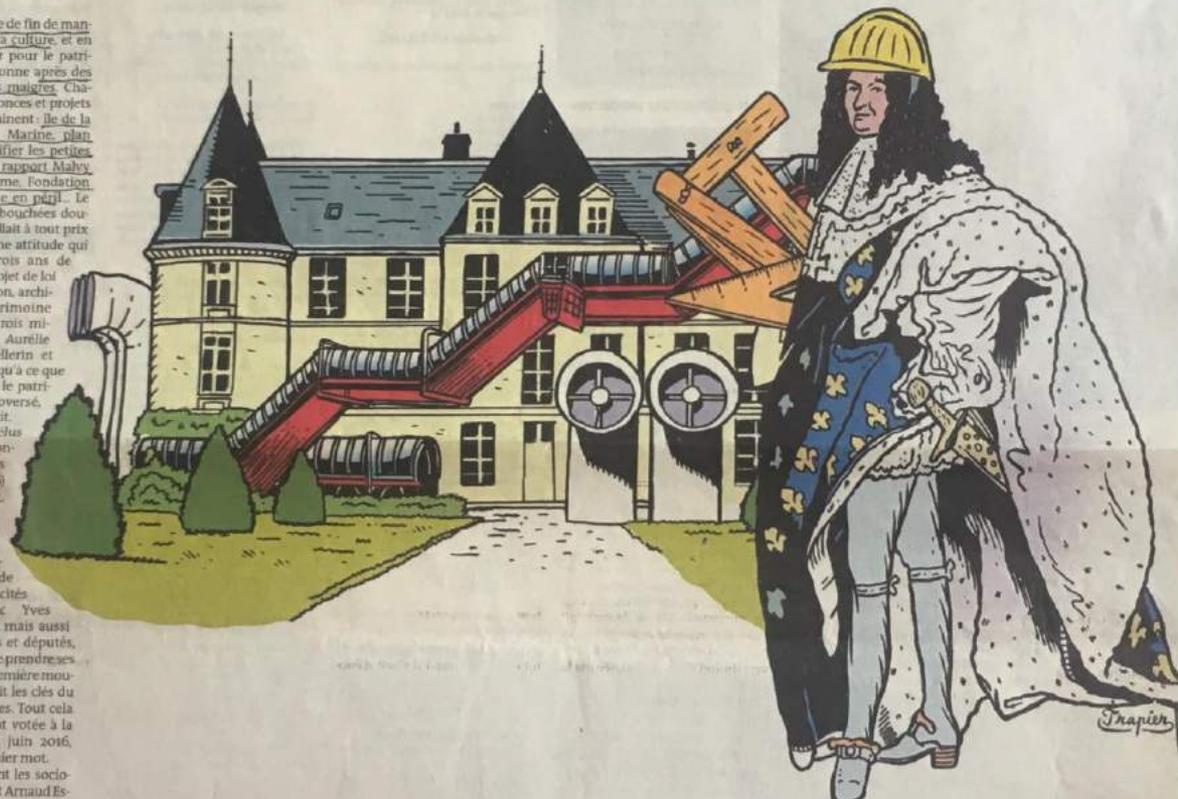
Un bout à l'autre de l'échiquier politique, les cinq principaux candidats revendiquent sa valeur

mission des affaires culturelles et de l'éducation à l'Assemblée nationale, à son aise sur le sujet pour avoir conduit pendant trois ans les débats parlementaires de la loi LCAP, le dit sans détour : « Il faut faire vivre la dynamique du patrimoine » et non pas rester à l'ombre « du clocher identitaire pour se rassurer ». Restaurer les centres historiques, avec des logements et des

appel au mécénat participatif et à la loterie, sous-tend les programmes de François Fillon (Les Républicains) et de Marine Le Pen (Front national). D'ailleurs, rappelle Roger Tropeano, le conseiller de La France insoumise, « cette distinction – la droite s'occupe du patrimoine, la gauche non – n'a pas de sens ». Et d'ajouter avec ironie :

« Les nationaux ont des programmes pour les rocades, les sens giratoires », s'emporte David Lisnard, conseiller culture de M. Fillon.

Le maire de Cannes peste contre les subsides qui se sont effondrés et annonce 400 millions d'euros par an pour les crédits patrimoine – chiffre également avancé par Marine Le Pen. Tout en soulignant l'effet multiplicateur : « Un euro in-



« Nos villes se défont en même temps qu'elles s'étaient du fait d'une urbanisation non maîtrisée »

Au même moment, il voit se sont élevés. L'architecte Jean Nouvel est monté au ciel dans une tribune à l'adresse du président, publiée dans *Le Monde* du 28 mars. Il énonce « l'urbanisme planétaire » qui n'échappe pas la France son grignotage des terres agricoles et ses menaces sur le littoral

# Libération

## MINISTÈRE DE LA CULTURE

# FAUT-IL SAUVER NYSSSEN ?

Issue de la société civile et favorablement accueillie à son arrivée, la ministre est aujourd'hui accusée d'inaction et d'amateurisme par beaucoup. Au point d'être désormais fragilisée. Injuste? PAGES 2 A 7



© The New York Times

20 | Le Monde  
Le Monde 26.5.18



CULTURE | CHRONIQUE

PAR MICHEL GUERRIN

## Arrêtons de construire!

**C'**est une manie de la culture en France. Construire des lieux, empiler les théâtres, musées, centres d'art, salles de concerts. Sous Jack Lang, dans les années 1980-1990, cette politique des « grands travaux » était nécessaire tant le retard était lourd. Le ministre de la culture a pu le faire car son budget était alors en forte hausse.

Le problème est qu'une fois ces lieux construits, il faut les faire tourner. Quand le budget ne suit pas, ce qui est le cas depuis une bonne dizaine d'années, l'équation devient insoluble. Un ministre voit ainsi près de 90 % de ses moyens engloutis avant même de lever le petit doigt. Il est même contraint de demander à tous les vaisseaux culturels de dégager toujours plus de ressources propres et de mécénat, quitte à fragiliser sa mission de service public.

Aussi les experts disent qu'il

**LA MINISTRE LANCE TROIS PROJETS ALORS MÊME QUE MACRON N'A PAS DONNÉ UN EURO DE PLUS À LA CULTURE**

Et puis ces projets ne cadrent pas avec les priorités de François Nyssen. La ministre répète par tout que les subsides de l'Etat profitent bien trop à Paris et pas assez aux régions. Sa réponse est d'envoyer des tableaux ou spectacles parisiens sur les routes de France. Le problème est que les structures culturelles en région y voient surtout de la condescendance de l'Etat et attendent de lui une tout autre réponse: qu'il arrête de couper dans leurs budgets. Alors si en plus la ministre

LA GÉNÉRALE DE PRODUCTION PRÉSENTE

GEORGES FRÈCHE

# LE PRÉSIDENT

UN FILM DE YVES JEULAND

UNE PRODUCTION LA GÉNÉRALE DE PRODUCTION AVEC LA PARTICIPATION DE PLANÈTE et du CNC. MONTAGE ANZI GELBER. DIRECTRICE DE PRODUCTION JULIE GUESNON AMARANTE.  
ASSISTANT MONTAGE JOHAN DELORME. MONTAGE STÉPHANE LARAT. ÉVALUATION NICOLOUS FERRET. PRESSE MARIE-CHRISTINE MALBERT. PRODUCTEURS DÉLÉGUÉS ALEXANDRE HALLIER, JÉRÉMY POUILLOUX.

LA GÉNÉRALE DE PRODUCTION

PLANÈTE

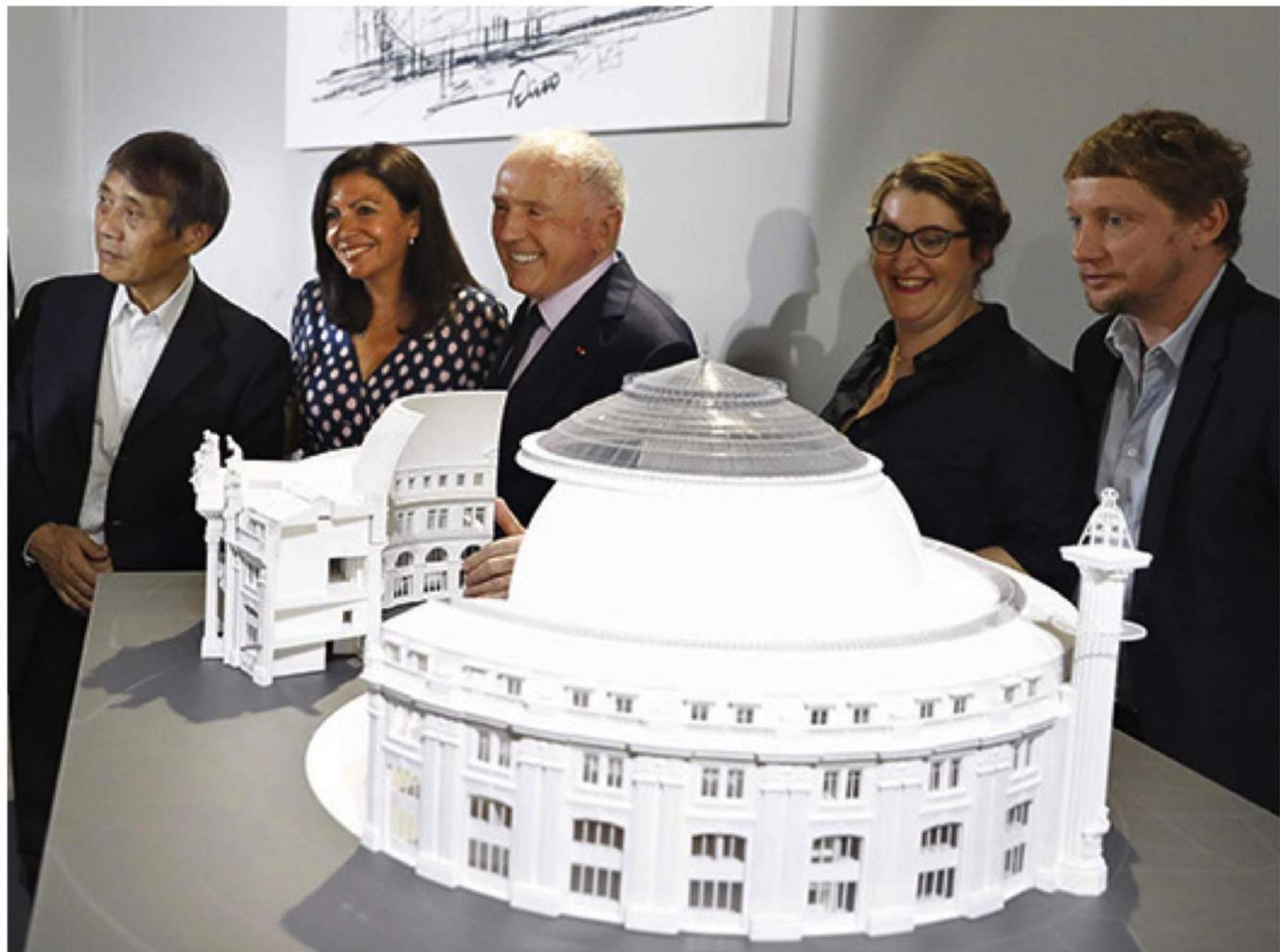
WWW.REZOFILMS.COM

REZO FILMS

REZO FILMS















# Bertrand Delanoë tient bon la barre pour imposer les tours aux Parisiens

Petit numéro de duettistes Delanoë-Sarkozy, mardi soir, devant le congrès des maires de France. Le chef de l'Etat dénonce le débat absurde pour savoir s'il faut des tours ou pas des tours. Sarkozy tranche affirmant: «Il n'en faut pas si elles sont laides. Si elles sont belles il en faut. Ce n'est pas une question idéologique.» Le maire de Paris opine du chef et le président de la République en déduit qu'il est «d'accord» avec lui. Réponse de Delanoë: «Non, c'est vous qui êtes d'accord avec moi.» Cet échange improvisé témoigne d'une volonté de briser le tabou des tours, vieux de trente ans, et de lever des interdits en matière de création urbaine.

Dans la capitale, Bertrand Delanoë entend assumer ce débat pendant la campagne des municipales. «Je souhaite [que] les Parisiens puissent se saisir pleinement d'un sujet légitime et passionnant, puisqu'il concerne l'avenir même de leur cité», pointait hier un communiqué de l'Hôtel de Ville. Le maire de Paris y fustige aussi le conservatisme de ses opposants UMP, le Modem et aussi ses alliés Verts, rappelant leur hostilité à des constructions dépassant 37 mètres de hauteur, lors du débat sur le PLU (plan local d'urbanisme) en 2003. Cette sortie de Bertrand Delanoë ne doit rien au hasard.

**Alignement.** Hier, le groupe de travail (1), chargé de réfléchir à de nouvelles formes urbaines en posant la question de la hauteur des immeubles à Paris, a réceptionné les esquisses de onze architectes. Ces derniers ont planché sur l'aménagement de trois sites, porte de la Chapelle (XVIII<sup>e</sup>), Masséna (XIII<sup>e</sup>), porte de Bercy (XII<sup>e</sup>). Ces zones - non encore urbanisées - se trouvent dans un entrelacs d'axes ferroviaires et routiers. L'idée est de réaménager ces espaces urbains chaotiques, situés aux confins de la capitale, pour créer de nouveaux morceaux de ville, comprenant notamment des tours.

«Il n'est pas question de raser des quartiers existants, pour faire place à une tour comme à Montparnasse, au début des années 70», souligne Jean-Pierre Caffet, adjoint (PS) au maire de Paris, chargé de l'urbanisme. «On travaille sur des zones à aménager pour en faire des quartiers à part entière avec des commerces, des activités, des équipe-

## Onze esquisses proposées



Le projet de l'architecte Philippe Barthélemy à Bercy, dans le XII<sup>e</sup> arrondissement. PHOTO DR



L'esquisse de l'architecte Matthias Sauerbruch dans le quartier Masséna (XIII<sup>e</sup> arrondissement), aux abords du périphérique. PHOTO DR

## Les trois sites

La mairie de Paris a sélectionné trois zones - non encore urbanisées - se situant dans un entrelacs d'axes ferroviaires et routiers.



## Découvrez les neuf autres projets sur

[www.libération.fr](http://www.libération.fr)

ments publics, des logements.» Mais avec un parti pris de hauteur, pour construire davantage de logements dans une ville qui en manque cruellement, la place libérée au sol permettant la création d'espaces verts. Pour Jean-Pierre Caffet, les sites retenus «sont adaptés pour monter en hauteur. Situés à proximité de la Seine, du périphérique, ou d'emprises ferroviaires, ils offrent des dégagements énormes». Dans le cahier des charges destiné aux architectes, la ville a posé deux conditions: pas de tours sur dalle (un des ratés de l'urbanisme

des années 60) et respect de l'esprit urbain de Paris avec des tours construites dans l'alignement des rues. «Obsession». Parmi les projets d'architectes présentés hier, ceux de la porte de la Chapelle n'ont pas été jugés probants. En revanche, les esquisses concernant Masséna, dans le prolongement du quartier de la bibliothèque François-Mitterrand, «dessinent des perspectives intéressantes qui méritent d'être approfondies», selon Bertrand Delanoë. Dans ce quartier, les architectes ont imaginé des immeubles de 20 à 50 mètres pour

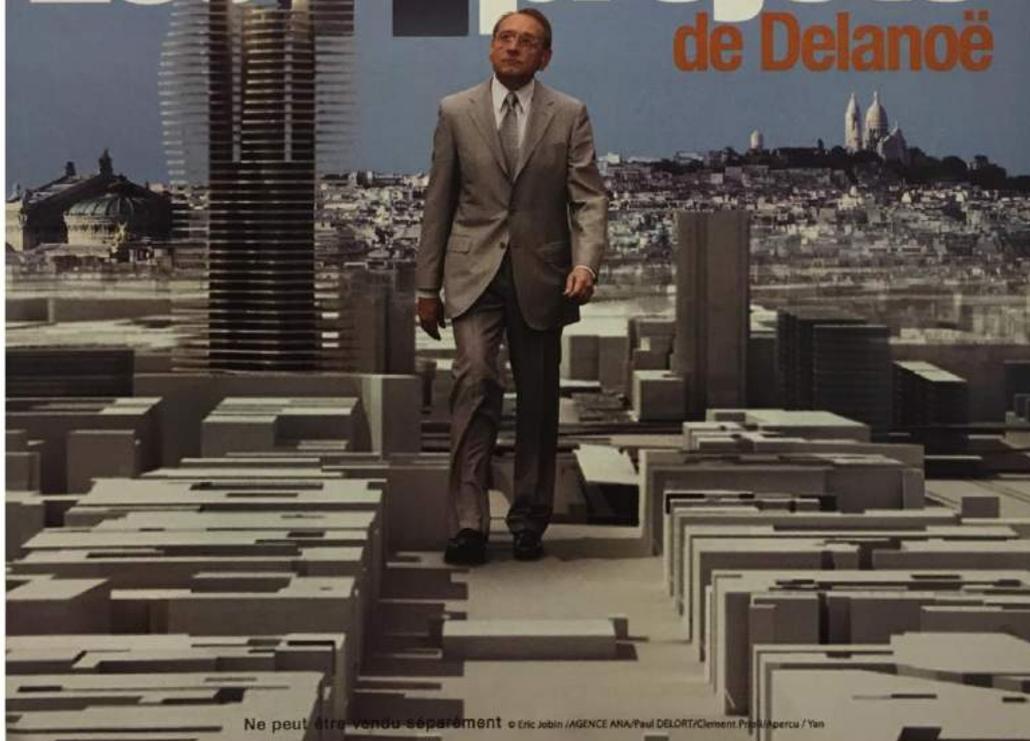
les logements et jusqu'à 150 mètres pour les tours de bureaux construites à proximité du périphérique. Hier, Denis Baupin, adjoint en charge des transports (Vert) de Delanoë, se disait surpris par cette «obsession des tours» du maire estimant qu'il ne s'agit en aucun cas «d'un sujet crucial» pour Paris et les Parisiens.

TONINO SERAFINI

(1) Ce groupe de travail pluraliste, composé d'élus parisiens, a été mis en place en 2006. Les Verts et l'UMP s'en sont retirés en février 2007.

N° 2246 du 22 au 28 novembre 2007  
**Obs** le nouvel  
Paris Ile-de-France

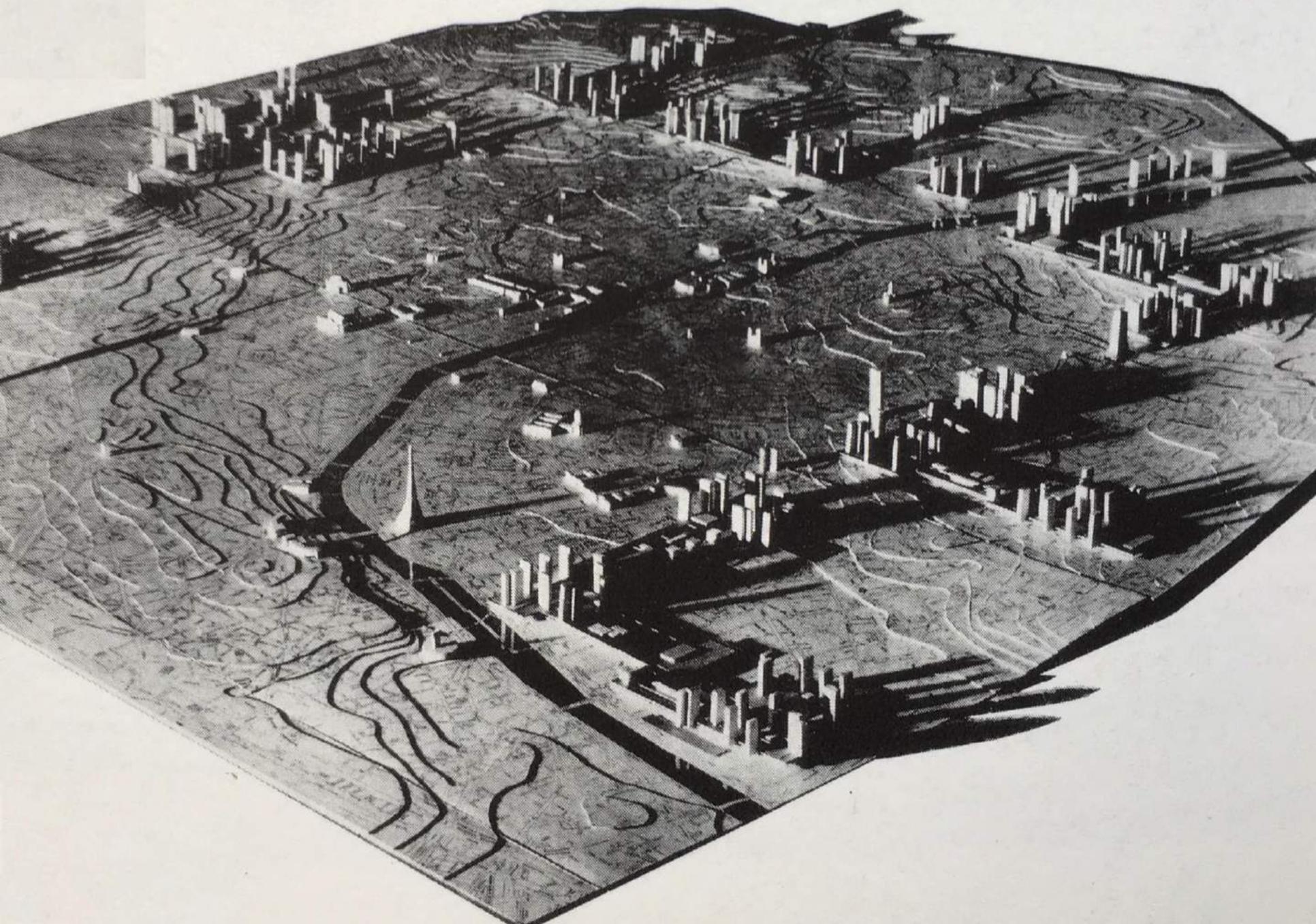
TOURS  
ET IMMEUBLES  
DE GRANDE  
HAUTEUR  
Les **11** projets  
de Delanoë

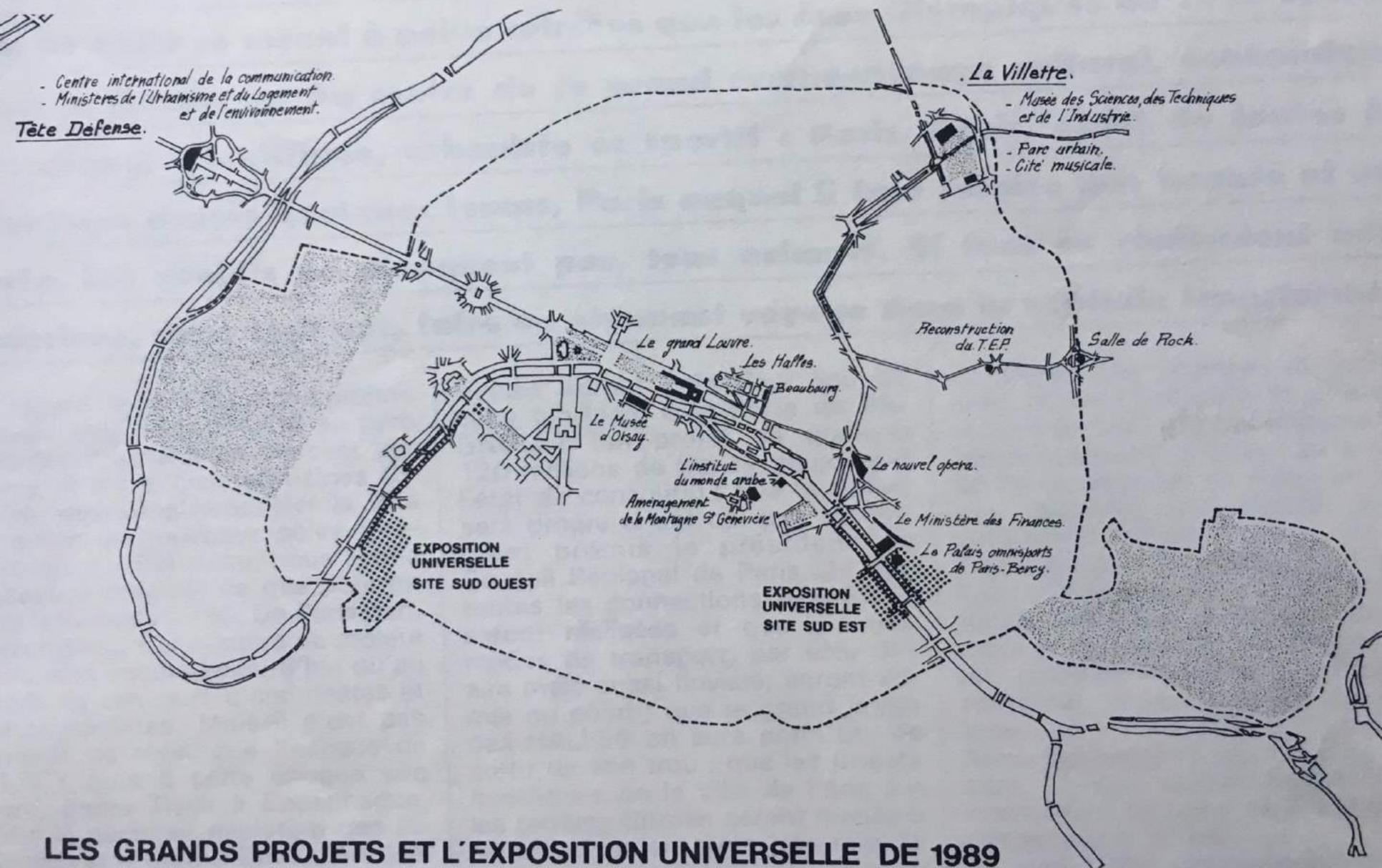


Ne peut être vendu séparément © Eric Jobin / AGENCE ANA/Paul DELORT/Clement Pissot/Perca / Yan









**LES GRANDS PROJETS ET L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1989**

# L'autre défi français

**PROJET** Si Paris décroche l'organisation de l'Exposition universelle de 2025, un an après de possibles J.O., c'est à Saclay que sera érigé le Village global.

Le Village global s'apparente à un grand globe terrestre de 127 mètres de diamètre qui permettra aux internautes du monde entier de se connecter entre eux.

SENSUAL CITY STUDIO



**A**près quatre heures de délibération, mercredi matin, c'est finalement le site de Paris-Saclay, dans l'Essonne, qui a été choisi pour accueillir le « Village global » de l'Exposition universelle de 2025. C'est aux instances

CLAIRE BOMMELAER  
cbommelaer@lefigaro.fr



Vue intérieure du Village global de l'Exposition universelle de 2025.  
SENSUAL CITY STUDIO

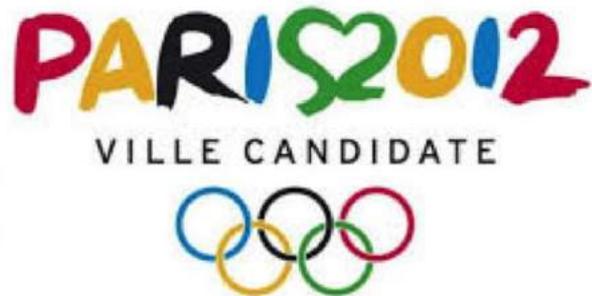
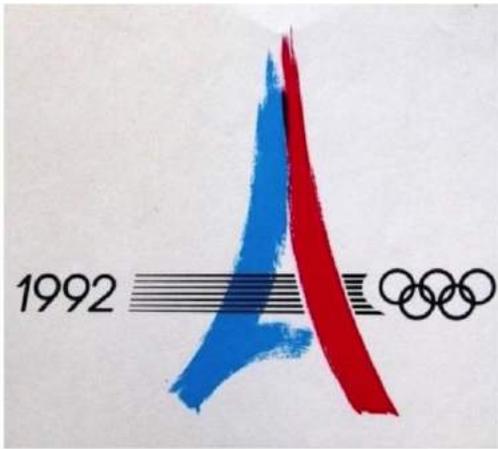
ÉDITIONS PRÉCÉDENTES

1889

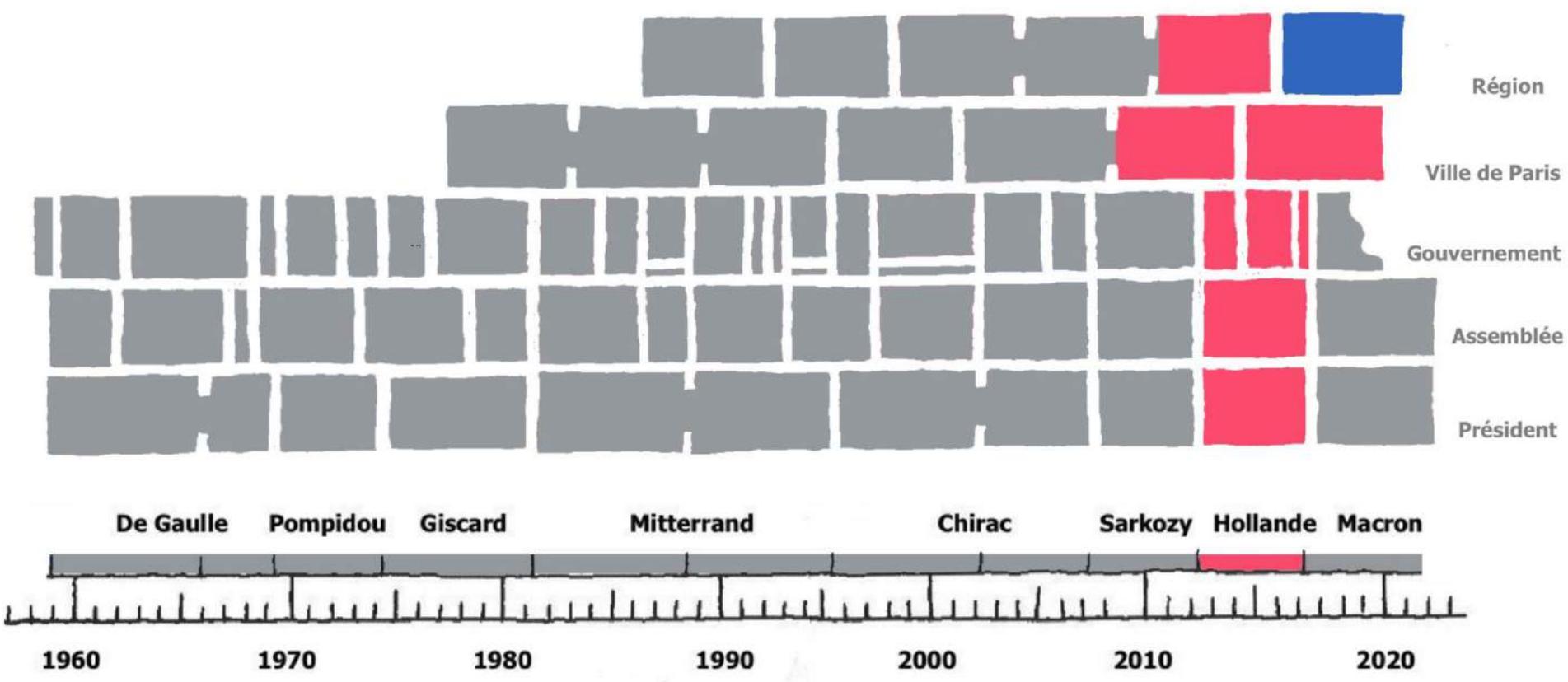
nous, juge Jean-Christophe Fromantin. Pour lui, l'enjeu de la double réussite des JO et de l'Exposition est aussi fondamental que pour nous. »

Outre le président de la République

L'Exposition universelle a pour thème « Le triomphe du fer » et attire 32 millions de visiteurs. La tour Eiffel, qui nécessite deux ans de travail



François Hollande  
2012-2017





## Mémorial de la Shoah

Drancy • 93 • Vendredi 21 septembre 2012



LOUVRE  
LE

 **Inauguration du Louvre - Lens**  
Mardi 4 décembre 2012



Inauguration du **MUSEUM**  
Musée des civilisations  
de l'Europe et de la Méditerranée  
Marseille - Mardi 4 juin 2013







PALAIS DE LA PORTE DORÉE

**MUSÉE NATIONAL  
DE L'HISTOIRE DE L'IMMIGRATION**

Paris - Lundi 15 décembre 2014





Notre-Dame-de-Lorette  
Mardi 11 novembre 2014





PHILHARMONIE  
DE PARIS

Philharmonie de Paris

Mercredi 14 janvier 2015



# OUVERTURE DU MUSÉE DE L'HOMME

PARIS - JEUDI 15 OCTOBRE 2015



Inauguration de La Cité du Vin  
Bordeaux - Mardi 31 mai 2016



Dordogne  
Samedi

**LASCAUX**

Centre International de la Préhistoire

Samedi 10 décembre 2016



Inauguration des espaces rénovés  
de Richelieu

Paris - Mercredi 11 janvier 2017



Bre  
Jeudi 16 fé



Inauguration de la médiathèque  
François Mitterrand - Les Capucins  
Brest - Jeudi 16 février 2017





Vallon Pont d'Arc  
**ARDÈCHE**  
Vendredi 10 avril 2015

Vallon Pont d'Arc • **Ardèche**  
Vendredi 10 avril 2015



AU  
Dimanche

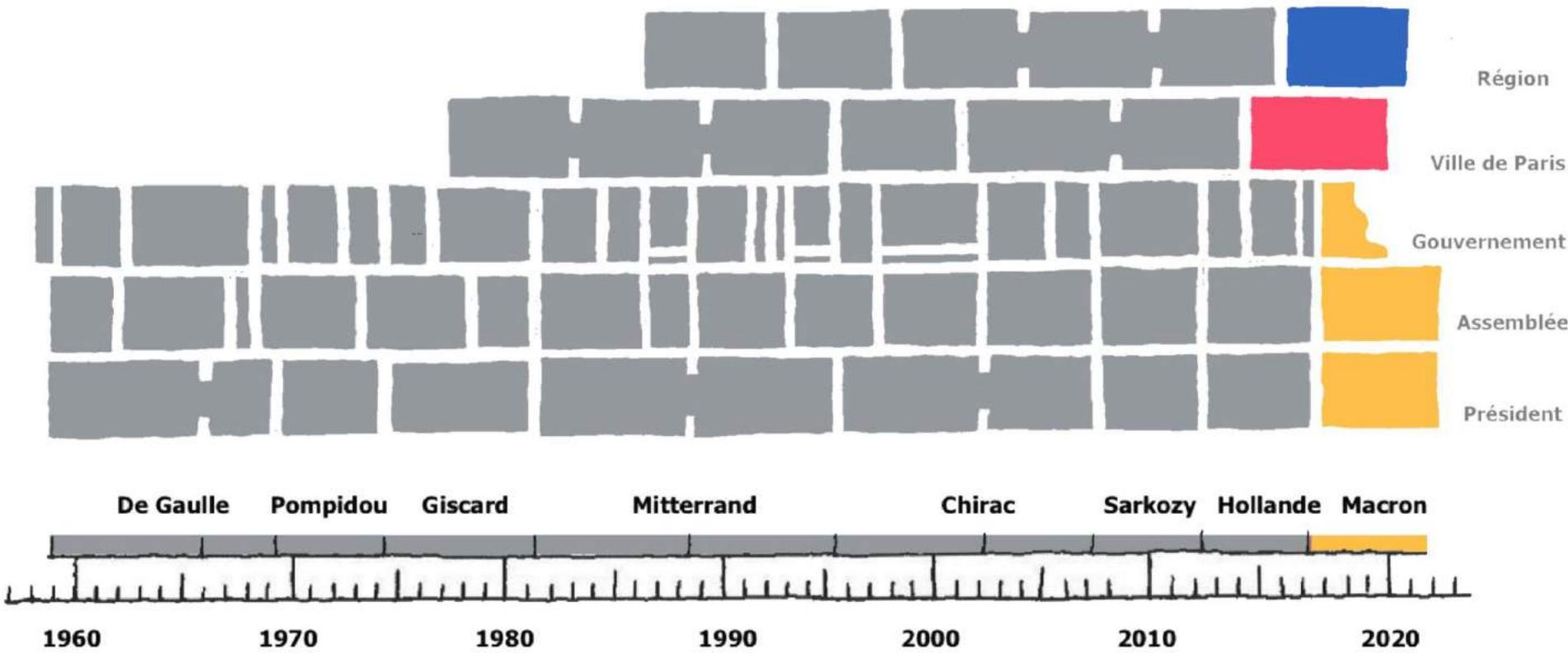
Inauguration de la  
Cité internationale de la tapisserie  
Aubusson - Dimanche 10 juillet 2016







Emmanuel Macron  
2017-2022







# Libération

## MUNICIPALES EN MARCHE SUR PARIS

La République en marche d'Emmanuel Macron a déjà les municipales en ligne de mire, avec une obsession : ravir la capitale à Anne Hidalgo.

PAGES 2-8

MONTAGE «LIBÉRATION»-PHOTOS FRED DORRÉY ALBERT FACELLI



M 00135 - 539 - F - 2,00 €

### «L'Irlande est un peu plus tolérante que la semaine dernière»

Au lendemain de la victoire écrasante du oui à l'avortement lors du référendum de vendredi, une immense majorité d'Irlandais n'attend plus que l'adoption de la loi qui mettra fin «à des décennies d'histoires tragiques».

PAGES 6-7

### PARCOURSUP La victoire de l'élite des classes

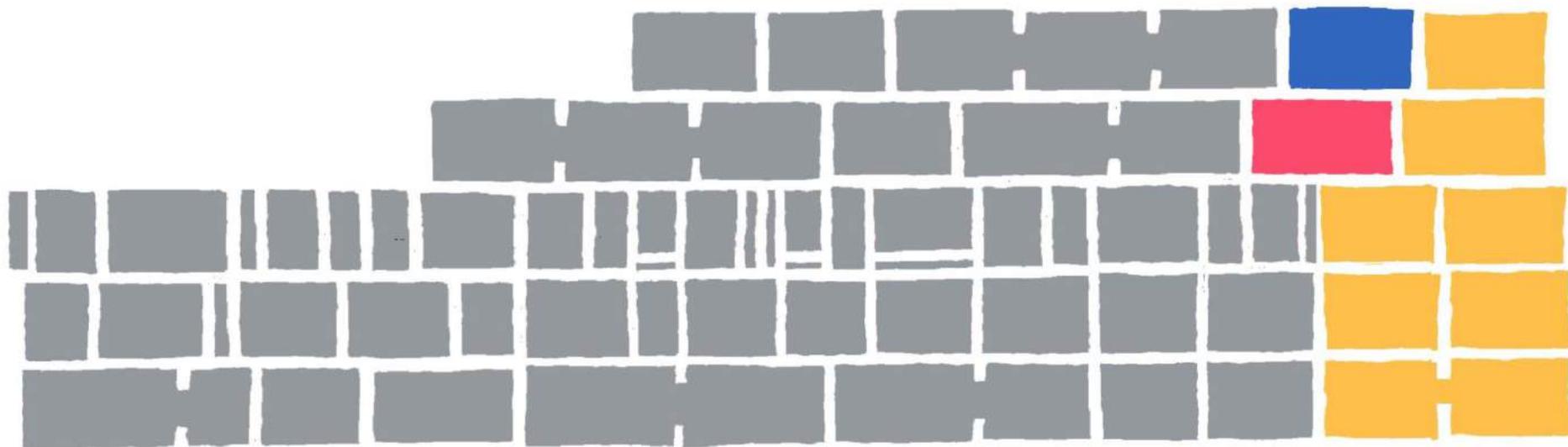
Les juristes universitaires à l'origine de la pétition contre le nouveau système de sélection dans l'enseignement supérieur expliquent leur crainte de voir se généraliser la concurrence entre élèves et entre établissements.

TRIBUNE PAGES 20-21

### FRANCE-RFA 1982 Sans Teutons ni ballon

Le performeur suisse Massimo Furlan fait endosser le maillot bleu à des habitants de Colombes (Hauts-de-Seine) pour jouer la reconstitution de la mythique défaite de l'équipe de France au Mondial à Séville.

PAGES 24-25



De Gaulle

Pompidou

Giscard

Mitterrand

Chirac

Sarkozy

Hollande

Macron

1960

1970

1980

1990

2000

2010

2020

